



~~H 0 5686.~~

• H

Res H-6730 - -

175686, LE

LIVRE DES OZ  
DE CL. GALEN AVX

*apprentis en Medecine, traduit de Grec  
en François, & illustré des commentai-  
res de Jaques Syluius lecteur du Roy en  
Medecine à Paris, aussi trāslatez de La-  
tin en François.*

*Par maistre Jean Loine, demourant  
A Orleans.*



A ORLEANS.

*De l'imprimerie d'Eloy Gibier.*

M. D. LXI.

*Avec priuilege du Roy pour  
dix ans.*

11

# EXTRAICT DV PRI- uilege du Roy.

**I**L a plu au Roy nostre souuerain seigneur permet-  
tre & donner priuilege a maistre Jean Loine, Medec-  
cin, de faire Imprimer, & r'imprimer par tel imprimeur  
que bon luy semblera, le liure des oz de Cl. Galen aux  
nouueaux apprentis en Medecine: qu'il a trãssatẽ de Grec  
en François, & les commentaires de maistre laques Syl-  
uius, lecteur du Roy en Medecine à Paris sus le mesme  
liure des oz, aussi traduits par ledit Loine de Latin en Frã-  
çois. Et defences à tous Libraires & Imprimeurs de ce  
Royaume de n'imprimer, faire imprimer, apporter d'ail-  
leurs imprimez, vendre ne distribuer en nostredict Roy-  
aume, lesdits liure de Galẽ & commentaires de Syluius,  
exceptẽ ceulx qui auront estẽ imprimez par Eloy Gibier  
Libraire & Imprimeur a Orleans qui a la charge &  
permission de ce faire par ledict Loine, pendant & du-  
rant le temps de dix ans ensuiuans & consecutifz, a com-  
mencer du iour & datte que ledit liure & commentaires  
seront acheuẽz d'imprimer. Sur peine de confiscation  
desdictz liures & d'amẽde arbitraire. Comme plus a plain  
est specifiẽ en iceluy priuilege. Donnẽ à Orleans le 17.  
de Decembre Lan mil cinq cens soixante & trois de nostre re-  
gne le premier par le Roy en son conseil.

Signẽ. MORIN.

Et seellẽ sur simple queue, de Cire iaulne.



A MON SEIG-  
NEVR MESSIRE LOIS  
de Courcillon, Cheuallier,  
Seigneur de Dangeau.  
Jean Loïne Medecin,  
son treshumble &  
tresobeissant ser-  
uiteur. S.

\*\*\*



çachant, mon Sei-  
gneur, que le droit  
& raison veulent  
que ceulx qui reçoï-  
uent des bienfaicts  
soient tenus d'en  
rêdre la pareille à leurs biẽfaicteurs,  
& leurs en doibuẽt la recognoissan-  
ce, ie ne puis & ne doibs ignorer,  
qu'estant vostre subiect & seruiteur

humble, (comme ie suis) aiant receu  
grace, faueur, & biés innumerables  
de vous, ie ne sois grandement vo-  
stre obligé & redevuable. Pour à la-  
quelle debte & obligation satisfaire,  
ie n'ay autre chose que la perpetuel-  
le volonté, qu'ay tousiours euë, de  
treshumblement vous obeir & faire  
seruice, fors ces premiers traicts de  
plume en nostre langue Françoisse,  
qui sont les rongneures du temps  
que i'ay desrobbé & pris parmi mes  
affaires: Lesquelz vous ay bien vou-  
lu adresser & dedier, encore que ce  
ne soit chose digne de vous, en atten-  
dant que mettray fin à quelque au-  
tre œeuure de plus grand labeur pour  
la vous presenter, & à mon Seigneur  
vostre filz. Vous suppliant, mon Sei-  
gneur, prendre en aussi bonne part

ce peu que ie vous presente maintenant, comme auez en recommandation vostre santé , en laquelle vous face longuement & heureusement viure celuy qui seul est Medecin des corps & des ames. A Orleãs ce quinziesme de Mars,  
Mil cinq cens  
soixante.

# AVX APPRENTIS

## en Chirurgie.

Homere n'à mieux le camp d'Agamemno.  
Chanté, que Galen des oz la figure  
Et Syluius vous exposent, aussi le nom,  
Le nombre, la grandeur, & la structure:  
Encor' d'iceulx monstrent la difference,  
Voire de tous l'action, & l'usage,  
Sans en omettre la terreuse essence,  
Ce qu'apprendrez en vostre apprentissage:  
Laiissans des ossemens toute peinture,  
Celuy qui les peint, & son pinceau subtil,  
Duquel il faict la faulse pourtraicture,  
Pour voz yeux bander de son fard inutil.  
Donq' lisez tous enfans à Chirurgie  
Consacrez, lisez nuict & iour ce liure,  
Qui n'à fard aucun, ny traict de Magie,  
Car à vous seulz de bon cuer ie le liure.

I. L.

A maistre Richard Hubert,  
Chirurgien de mon Sei-  
gneur d'Aumale.

Diuin esperit & bon iugement  
Tu as pour exercer la Chirurgie,  
Comme tu fais aussi presentement  
Dedans Paris, pour la grand'energie,  
Que tu reçois de l'Osteologie,  
Aussi des autres parties du corps humain,  
Dont tu as entiere cognoissance,  
Et pour tō naturel doux, hūble, & humain.

I. L.



LE LIVRE DES OZ DE  
Claude Galen, aux ieunes & nou-  
ueaux apprentis en Medecine, Illu-  
stré des commentaires de Iaques  
Sylvius, lecteur du Roy en Medecine  
à Paris.



*L*est, comme cer-  
tainemēt ie scay,  
necessaire au Me-  
decin de scauer  
& cognoistre q̄l  
est un chascun  
du corps humain, & quelle cōionction  
ont les vns avec les autres, s'il veult biē  
& deüement curer les fractures & lu-  
xations d'iceulx. Car il est manifeste  
& euident qu'en toutes choses qui ap-  
partiennent à la medecine, il se fault  
tousiours proposer tout ce qui est en  
nous selon nature, comme un scope &  
principal but. Dont celuy qui n'aura



## LIVRE DES OZ

*La cognoissance de ce qui nous est naturellement donné n'entendra pas quand les parties sont hors de leur naturel, ne la maniere de les y reduire. Parquoy ne pourra cognoistre les maladies, ne le moyen & methode de bien les curer.*

1 Ainsi comme le proceme du liure d'Hippocrates intitulé l'officine du Medecin est commun à tout l'art, ainsi qu'expose Galen tout au commencement de son commentaire sus le mesme liure. Aussi ce proceme n'est pas propre ne peculiet aux oz seulement, ains est commun à toutes autres parties du corps humain tant similaires qu'organiques, moyennât que pour les oz on prene icelles parties & leurs propres maladies, pour fracture & luxation, qui sont les propres maladies des oz. Ainsi semblablement Hippocrates au liure des articles veut que premierement l'on cognoisse la nature de l'eschinc, par ce q' l'õ en à affaire en plus

fleurs maladies. Combien que quāt  
 est des maladies qui sont commu-  
 nes à plusieurs parties, cōme intem-  
 perie, immoderation, & solution de  
 continuité, en tant qu'elles occu-  
 pent & affligent maintenant ces  
 parties icy, tantost celles là, ou tou-  
 tes seules, ou aussi avec d'autres: La  
 sentēce d'Hippocrates soit vraye, le  
 quel escript au commencement du  
 liure des fractures. Il faut que le  
 Medecin estende en figure bien  
 droicte les parties luxees & rōpues,  
 par lesquelles paroles, ainsi que Ga-  
 len les interprete, il monstre euidē-  
 ment qu'il traitera des fractures &  
 des luxations. Car le liure des ar-  
 ticles, ou des luxations doibt incon-  
 tinēt ensuiuir le liure des fractures  
 Or Galen au lieu mesme enseigne  
 la cause pourquoy Hippocrates pre-  
 pose icy les parties disloquees ou lu-  
 xees, aux rompues, veu que luy-mes-  
 me à preposé le liure des fractures à  
 celuy des luxations. Car s'il fault

Au cōmē-  
 cement du  
 1. com. sus  
 le liu. des  
 articles.

## LIVRE DES OZ

premieremēt cognoistre quelle est  
 de soy la nature des oz, c'est à dire,  
 quelle est leur temperature, leur cō-  
 moderation, & l'vnion des parties  
 en eulx, fracture qui est solution de  
 continuité en l'os doibt estre traitee  
 la p̄miere. Puis apres tout ainsi q̄ la  
 mutuelle cōposition & asēblage  
 des oz requiert estre cogneue la se-  
 conde: aussi faiēt pareillement lu-  
 xation qui est la maladie d'icelle cō-  
 position des oz, car certainement  
 agmos, ou agma, ou catagma, ou fra-  
 cture, espeece de solution de conti-  
 nuité est la p̄pre maladie des oz, &  
 laquelle solution en l'os s'est vendi-  
 quee & attribuee ce propre & pecu-  
 lier nom. Combien que solutiō de  
 continuité est maladie communē  
 aux parties similaires & organiqs,  
 si est ce que intemperie est la pro-  
 pre maladie des similaires, & immo-  
 deratiō en magnitude, en nombre,  
 en figure, & en position, est celle  
 des parties organiques. Esquelles

Au cōmē-  
 oemēt du  
 3 4.6 liure  
 de la meth.

routes, fors en nombre, luxation & fractu e est immoderation. Car la partie luxee & rompue s'acourcit, à cause que les muscles & leurs tendons qui enuironent l'article, se retirent de leur propre mouuement, quand ilz mouuēt l'os. Pource Hippocrates veult que le Medecin este de les parties luxees & rompues. Parreillement on veoit à l'œil que la partie luxee & rompue à sa figure & position viciee & contre nature. Luxation dōques est la maladie de l'os ou à la verité de l'article (dōt est appellee exarthrema) & se faiēt en hault, en bas, en dedans, en dehors, en deuant, en derrier, (car ce sont, selon Galen, les six differences de l'os q' se demect de son ppre lieu en l'article) non tant q' l'os est partie similaire (p ce qu'en ceste maniere il est sain, s'il est temperé & vni à soy) mais seulement cōme portion de partie organique. Car immoderation propre maladie de partie organi-

Galen au  
comment-  
cēt de  
i. com. sus  
le liu. des  
fractures.

## LIVRE DES OZ

Gal. au li-  
ure des dif-  
feréces des  
maladies.

que, par accident est attribuee aux parties similaires, & secōdairement ou en ce q̄ ces parties similaires sōt aussi parties de tout l'organe qui s'assemblent en vn instrumēt par telle magnitude, nombre, figure, situation, & connexion: comme au contraire, intēperie p̄pre maladies des parties similaires, par accidēt est attribuee à la partie organique, & en ceste façon la propre santé des deux parties par accident se transfere de l'vne à l'autre. La nature des oz, ainsi que celle de toutes autres parties, consiste principalemēt en deux choses, sçavoir est, en la substance de chascune des parties, & en ce qui succede ou aduient necessairement à la substance. Or les temperamens parfont la propre substance des parties. Car il aduient à l'os d'estre os, & aux autres parties d'estre ce qu'elles sont, à cause de leur telle tēperature & mixtiō de chaud, froid, humide, & sec. Par ainsi les par

Au. i. liure  
de l'vsaige  
des pties.

ties sont temperées pour raison de leur substance. Laquelle necessairement reçoit mollesse, dureté, saveurs, odeurs, couleurs, aussi par necessité luy aduénēt magnitude, nombre, figure, situation, & connexion. Definition & diuision declarēt principalement la propre substance de chascune partie. Pour ce Galen presentemēt definit l'os, c'est à dire, par vn brief discours declare entiere-ment toute sa substance, puis il le diuise en ses differences necessairement prises des accidens, principalement de la magnitude, figure, & situation.

2 Le medecin doit tousiours auoir deuant les yeux cōme vn scope, tout ce qui est en nous selon nature, c'est à dire, la temperature naturelle des parties, leur commodation, en magnitude, en nombre, en figure, en situation, leur vnion, bōne & entiere action procedente d'icelles, avec leur propre usage, soit

qu'il vuzille garder la santé preséte par causes semblables & accoustumées, ou chasser quelque maladie p remedes contraires à icelle, & à sa cause. Qui sont les deux principaux poinçts de l'estat & office du Medecin. Car de tout ce qui est au corps humain, la chose qui nous est la plus necessaire c'est l'action des parties non empeschée ne viciee.

Au cōmē-  
cemēt du  
liu. de gar-  
der la sātē.

Au 14. liu.  
de la Me-  
thode.

Et pour autant que nous l'avons de nature, nous disons communemēt, & tout par tout, que nous voudriōs faire, & nous porter selon nature. Parquoy les Medecins ont tresbien vsurpé ce mot, selon nature, pour abondance de tout ce qui est propre & necessaire au corps.

3 Or toute maladie est vne affection cōtre nature, à raison dequoy on ne la sçauroit aucunemēt cognoistre, ne sa grādeur, si on ne cognoit la premiere affection qui est selon nature, c'est à dire, sa pristine & naturelle santé, à laquelle, par reme

des propres, fault du tout reduire la partie bleffee, & non oultre, de peur d'exciter vne nouvelle maladie cōtraire à la premiere, & si ne la fault pas aussi guerir à demy, craignant que les reliques de la precedēte maladie n'engendrent vne recidiue.

A celle fin donques d'entendre la maladie, la grandeur de la maladie, la nature des remedes propres & cōuenables pour chasser la maladie, & iusques à quand la partie bleffee doibt estre traitee par ces remedes, pour la restituer parfaictement en sa pristine santé, il fault cognoistre la santé & disposition naturelle de toutes les parties du corps, qui est la temperature des similaires, la commodation des organiques, & l'union des deux. Or celuy qui cure vne maladie incogneue, il là traite empiriquement & temerairement, laquelle si d'adventure il guerit, la curation en doibt estre attribuee à fortune, & non pas à raison.

## LIVRE DES OZ

Au 3. liu.  
à Glauc.

Parquoy les Medecins guerissent mieulx & plus heureusemēt les malades, qui'lz ont cogneuz sains, que les estrangiers & incogneuz.

- 1 Les oz sont parties de l'animant, les plus dures, les plus seiches, & (cōme on scait) les plus terrestres. Ilz sont
- 2 aussi comme paux & appuiz pour foustenir tout le reste de la substance du corps, & aux quelz toutes autres parties adnaiscent & sont attachees.

La definition de l'os eust esté suffisante & bonne, quand il eust seulement dict, que c'estoit la partie de nostre corps la plus terrestre. Car tout incōtinent s'ensuiuoit que necessairemēt elle estoit tresseiche, & estant seiche, elle estoit du tout tresdure: par ce que la terre elementaire (si en son cētre aucune se peult trouuer) est plus dure que diamant. De sorte que si elle est tresdure, elle est aussi tresseiche, ioint que toutes

choses dures estàs moiennement eschauffees sont seiches & demourèt dures, cōme toutes choses en nous qui viuons. Toutesfoys pour plus apertement parler, qui est chose moult necessaire à ceulx qui sont encores en leur apprétissage. Galen à adiousté ces deux mots, tresdures & tresseiches. Pour autant qu'vn chascun n'entend pas que tout ce qui est terrestre, est sec, ne que tout ce qui est sec, est dur, ne au cōtraire.

Gal. en s<sup>e</sup> com. sus le li. d'Hi. de la nature de l'hōme.

2 Il declare quelques communs vsages des oz, par ce qu'ilz s'entre soustiennēt, & portent toutes les autres parties, & si tiennent ferme, façonnēt, & fortifient celles qui s'accroissent, & sont attachees à eulx, ioint aussi que les oz ne sont pas seulement appuiez & soustenuz d'autres oz en diuers mouuemens du corps, & figures des parties: mais sont aussi couuers & fortifiés de muscles contre le froid, contre la chaleur, & autres choses que rencōtrons par de-

## LIVRE DES OZ

hors. Aussi par fois les oz se façonnent & conforment aux muscles mesmes, comme il appert manifestement par les traictz & lignes qui sont en la cuisse, en la iambe, en l'espeton, au bras, au rayon, au coude, comme en porte telmoignage vne cavit   qui est en l'os des temples, & celle qui est de trois manieres en l'omoplate, & en l'os des iles. Galen a son escient renuoie chercher es livres de l'vsage des parties, autre vsage propre & peculier    chascun os.

Division  
de l'os

*Entre les oz, les uns sont grands qui ont des creux fort amples & pleins de moelle, les autres sont petits, solides & sans moelle, & si n'ont aucun creux qu'on puisse veoir.*

Après que Galen a design   & enseigné la maniere de diuiser l'essence de la chose, & proposé la substance des oz par definition proced  te de la notice de la chose c  fesse de

tous, & qui la est determinee principe de diuision : iustement apres la definition de l'os, il declare la diuision. Car puis quel'os n'est chose simple, ou espece infime, ains que de ses differences il à plusieurs especes (car les oz du craue, ceulx des spondyles & de toutes les autres parties ne s'entre ressemblent pas) maintenant d'yn tres bon ordre & du tout Hippocratique legierement il traite & declare les differences des oz, non pas toutes certes, mais les principales, c'est à sçauoir celles qui sont prises de la magnitude, de la figure, & de la situation. Aux quelles differences on peult adiouster celles que l'on prend de l'essence dure, molle, espesse, delice, dense, rare, & de toutes autres differēces de figures, auxquelles pareillement Galen refere & attribue ce qui est caue, solide, rude & poli. Par ce que la moelle qui est la propre nourriture des oz, aussi les apophyses & epi-

Au 1. & 9.  
liur. de la  
Meth. &  
en la fin  
du liu. de  
la nature  
de l'homme.

Au li. des  
differ. des  
maladie : f.

LIVRE DES OZ

phyfes particules d'iceulx, font semblablemēt des differēces prises de l'effēce, ainsi cōme la coiōction des oz par article ou symphyse fait des differēces prises de la situatiō & cōnexion. Et toutes ces differēces font ou en tous oz, ou en quelques parties d'iceulx. Plus elles y font ou en tout temps, ou en quelques aages, & temperamēs, ainsi que les oz du bregme & du front à l'ēdroit ou se rēcōtre la future obelæe avec la stephanixæ sont cartilagineux en ieunes enfans, comme sont les mesmes epiphyfes: mais ilz durcisēt & deuiennent oz en ceulx qui sont adultes & hors de croiffance. Plus les grandsoz ont de grands creux pleins de moelle pour leur nourriture, comme celuy de la cuisse, de la iambe, l'esperon, le bras, le rayon, le coude, la basse maschoire, & les plus grād oz de la haulte maschoire. Entre les plus grands oz, aucuns n'ont point de creux ou cauité ne de mo-

elle, cōme les sept oz du crane, l'omoplate, les spondyles des lombes, los sacré l'os des iles l'epigonate ou la palette, l'os du talon. Or les petits oz qui sont solides, et n'ont point de cavité manifeste ny apparente, & par ce n'ōt aucune moelle, ce sōt tous les autres de la face, lehyoïde, les huit oz du carpe, tous les autres spondyles, les oz du croupion, l'astragale, le cyboïde, le scaphoïde, les trois oz sans nom, les dents: les sesamoïdes qui pendent par dedās à l'endroit des plus grands articles des dōigts, toutesfois ces osseletz ont de petites cauernules pleines d'vn suc & humeur blanc sēblable a moelle, pour raison de son vsage (car c'est la nourriture des oz) lesquelles cauernules sont aussi es grands oz cy dessus declarez, non seulement par tout à l'entour de la moelle, mais principalemēt à leurs bouts, lesquels sont bossuz & enleuez pour l'vsage des articles. Il y à

Gal. en la  
fin du .3.  
liu. des fa-  
cul. natu-  
relles ap-  
pelle ce  
suc moel-  
le.

## LIVRE DES OZ

des oz qui sont moiens entre ces grands & ces petits lequelz sont quelque peu creux, & comme l'on peult veoir, aucunement moelleux, & telz sont ceulx du metacarpe, de l'auant pied, des doigts de la main, & des doigts du pied, desquelz sera fait mention en leur lieu. Qui voudroit tant soigneusement chercher & poursuiure ces differēces des oz, l'on apporteroit plus tost obscurité aux nouueaux estudians, que facilité. Par ce ie les ay bien voulu taire, considéré que en la procedente de ce commentaire sera fait mention de la plus part d'icelles: ainsi que des trouz qui sont quelques differēces d'aucuns oz du crane & des spondyles. Car lors seront plus faciles à entendre & à retenir par cueur.

*Plusieurs des grands oz ont a l'un de leurs bouts les epiphises des autres oz, cōme le bras en hault, le coude en bas: mais le rayon, la cuisse, la iambe,*

l'espero, en ont à tous les deux bouts. La basse maschoire est moelleuse, mais elle n'a aucune epiphyse. Toutefois quant à ses bouts celui d'en bas est ioint par symphyse, & le hault se termine en deux apophyses seulement, c'est à scauoir, corone & col. Apophyse differe d'epiphyse. car epiphyse est, l'union d'un os avec vn autre. Et apophyse est partie de tout l'os.

Apophyse est, vne partie de tout l'os la plus lōgue, & cōme vn auāce mēt manifeste & enleué, laq̄lle pareille mēt cy apres en chasque ptie du zygoma est appellee epiphyse. Elle est simple en aucuns oz, cōme au rayon vne de chasque costé: & en autres oz elle est de diuerse maniere, comme en chasque partie du bras, du coude, de la cuisse, de la iambe, en la basse maschoire, en l'oc ciput, au sphenoide, en l'os du frōt, & des temples, en tous les spondyles & en l'omoplate. La gran-

deur de ces apophyses, le nombre, la figure, la situation & connexion se veoit mieulx & plus certainement en vn scelete, qu'on ne les scauroit expliquer par paroles. Mais leur usage qui est d'asseurer les articulations, & tenir ferme les testes & insertions des muscles sera mieulx declaré en la dissection des muscles, ainsi q' le muniment & rāpart des nerfs & des vases procédant d'iceulx, sera enseigné en l'anatomie des nerfs, des veines & des arteres. Or là ou Galen dict q' la basse maschoire se finit en vn col, sēble qu'il y faille adiouster ce mot condyleux, comme tu oyras cy apres au traité de ceste maschoire. Epiphyse est, vnition d'vn os avec vn autre os, ainsi que c'estoit vn autre os inné à l'os, comme par ginglyme. Car en epiphyse les oz se fourrent l'vn dedans l'autre pour l'asseurement de l'union, joint que ceste portio du plus grand os se par epiphyse presque souldec &

vnie au bout de l'autre os , comme,  
si nature s'estant oubliee auoit faict  
l'os plus court , lequel par apres  
elle alonge & paracheue avec v-  
ne epiphyse. Ce que toutefois in-  
continent tu cognoistras n'auoir  
esté faict temerairement & sans rai-  
son, ains par vne grande prouiden-  
ce de nature pour meilleure chose.  
Ioint que les charpentiers, forge-  
rons, & potiers de terre, alongent  
en maniere d'epiphyse, le bois, le  
fer, le lut, qui est trop court, ou trop  
mince, & le façonnent ainsi qu'il  
leur plaist. Epiphyse en ieunes en-  
fans n'est pas os , mais est encore  
cartilage seulement. Et en plus aa-  
gez elle est tant seulement, par le  
moyen du cartilage , coniointe à  
vn autre os, laquelle durcit & de-  
tient os en ceulx qui croissent, tel-  
lement que par laps de temps on  
ne veoit point la commissure n'y  
en ieunes, n'y en viculx, si ce n'est  
que quelques fois elle peult estre

## LIVRE DES OZ

decouuerte par trop grande violē-  
ce, ou finalement separee par lon-  
gue concoctiō ou pourriture. Des-  
quelles epiphyles Galen traite en  
ce lieu, comme des plus parfaites,  
non de toutes celles qu'on veoit es  
oz qui sont encore tendres, com-  
me ceulx desquelz il parle ailleurs  
simplement, & sans limitation, &  
veult qu'on les refere à ceulx d'un  
homme temperé, comme à vne  
chose moderee & parfaite de tous  
points. Il à ainsi absolument par-  
lé des pouls qui sont propres & pe-  
culiers à plusieurs maladies. Il y à  
des oz qui n'ont qu'une epiphyle,  
comme sont les racines des costes,  
les dents des petits enfans, le com-  
mencemēt du dernier os des doigts,  
& celuy de l'os du talon. Les autres  
en ont deux, c'est à sçauoir vne à  
chascque bout comme en la iambe,  
en l'esperon, au bras, au coude, au  
rayon, au reng du metacarpe, de  
l'auant pied, & au premier & secōd

Au pouls  
des lethar-  
giques,

des doigts: mais l'epiphyse inferieure qui est au bras, & qui comprend toutes les apophyses, iusques aux bathmides mesmes, se veoit bien peu, & la superieure est au coude qui comprend l'olecranon seulement, & ne se veoit pas en tous, non plus que toutes les autres, desquelles sera fait mention cy apres. Par ce Galen escriuant son introduction, à bon droit les à reniees fort & fermement, pour autant qu'on ne les veoit point en ceulx qui sont en aage de virilité, ou bien il ne les à pas voulu descrire. Epiphyse, en quelques os, se trouue en trois manieres, eomé en l'os des iles: vne vers le hault, laquel le souuentefois fait toute sa costé superieure: l'autre est par dessoubz l'os du petit ventre, qui est presque toute attachée à l'os ischion. La troisieme fait la plus grande portion de la cotyle, principalement celle qui atteint à l'endroit de ses sourcilz. La cuisse à quatre epiphy-

ses, trois vers le hault, vne qui faict  
 sa teste, les deux autres font les  
 deux trochanteres: la quatrieme  
 est vers le bas, laquelle des la racine  
 contient les deux condyles. L'omo-  
 plate en à pareillemēt quatre, deux  
 à l'endroit des anglets de sa base,  
 sçauoir est au superieur & à l'inf-  
 rieur, la troisieme est au coracoïde,  
 & la quatrieme est quasi en tout l'a-  
 cromion, comme estant par quel-  
 ques lignes aucunesfois distribuee  
 en plusieurs autres petites epiphy-  
 ses. On veoit aussi souuentefois  
 cinq epiphyfes es spondyles des  
 lombes & du thorax, vne en leur es-  
 pine, deux autres es deux apophy-  
 ses transuerses, & deux au corps du  
 spondyle, vne vers le hault, & l'au-  
 tre vers le bas: lesquelles deux tou-  
 tefois par longue coction ou pour-  
 riture coustumierement se perdēt.  
 L'epiphyse, (selon Galen) sert non  
 seulement de couuescle à la moelle  
 contenue es grands oz & es rares,

Au liu. ii.  
 de l'usage  
 des part

mais

mais elle sert aussi d'asseurer & tenir ferme l'articulatiō, pource que l'os s'eslargissant par son epiphyse, en de grandes apophyses, & souuē-  
tefois en plusieurs, fait diarthrose plus ferme & mieulx assuree, quād les deux oz sont joints ensemble avec plusieurs parties. Comme l'on fait les bases & chapiteaux des piliers ou colonnes fort larges pour plus seurement soustenir. Que si les oz estoient estroits & aguz par les bouts, & s'entretouchoient comme par vn poinct, la diarthrose seroit totalement mauuaise & perilleuse. Galen fait mention de tel eslargissement des parties tout par tout es alongemens & insertions des ligamens, des muscles, des tendons, & de toutes autres parties, pour la seureté de leur vsage & action. Or nature preuoiant que l'os seroit trop pondereux & trop empeschant la partie pour raison de la grādeur & amplitude qu'il à en son

## LIVRE DES OZ

epiphyse, elle là faict rare & plein  
 de cauernules, dedás lesquelles est  
 contenu vn suc moelleux, qui est la  
 propre nourriture de l'os. Com-  
 bien que toutes epiphyses soyent  
 encores cartilagineuses en ieunes  
 enfans, voire d'vn an, & de deux, n'ó-  
 obstant que les oz soient ia plus  
 durs, toutefois elles durcissent, &  
 en peu de temps, & abondamment  
 desseichent en petits enfans qui cõ-  
 mencent à marcher, à cause de la  
 chaleur suscitee par le mouuement  
 & froyement des articules. Tout  
 ainsi qu'vne grande masse de lut  
 n'est cy tost desseichee, qu'vne plus  
 petite. Que si nature eust incontĩ-  
 nent & des la premiere conforma-  
 tion faict ces epiphyses seiches, el-  
 les fussent deuenues fragiles & fria-  
 bles, comme intempestiuement &  
 trop tost desseichees. Par ce l'os du-  
 rant la vie de l'homme, est plus mol  
 & plus rare en son epiphyse, qu'en  
 toutes autres parties. Ce que les

chiens demonstrent apertement, nous le cognoissons aussi avec vn cousteau, & le veions par pouttiture. Toutefois il est dur en ceulx qui sont en la fleur de leur aage, si bien que pour estre fort fraié en saultant, ou tombant de hault, il ne se brise point, & ne se demect aucunement de son lieu naturel: comme si nature en aüoit ià endurey les epiphyses, lesquelles pour leur grandeur & amplitude sont quelque peu assurees: & q̄ la mollesse & rarité ne feust nuisible à ces memes parties des oz, lesquelles continuent continuellement mouuoir & fraier les vnes aux autres. Plus nature à corrigé la dureté d'icelles avec quelqueumeur gras, ensemble avec vn cartilage enduit par dessus. Car tout ainsi que nous garnissons & fortifions d'acier, c'est à dire, de fer le mieulx purifié & le plus dur qui soit, les parties des ferremens, comme de glaiues, mat-

teaulx, soc de charrue, & autres ferremens semblables, pour resister à la rencontre & frottemēt des choses dures: ainsi nature long temps au parauant nous à garniz d'oz, & des le commencement qu'elles font les epiphyses molles & rares, sçauoir est, lors que leur vsage estoit encore petit, puis apres les à endurcies autāt qu'il en estoit de besoing, lesquelles pareillement seruiroient à couvrir la moelle, si aucune s'y trouuoit, comme es grands oz, & feroient aussi l'articulation plus ferme & mieulx assuree. Or Galen à suffisamment icy monstré que les epiphyses n'ont pas tousiours tel vsage, quand il escript que pour certain la basse maschoire à de la moelle, & n'à aucune epiphyse. D'auantage les oz qui sont comme couronnez d'epiphyses en leur extremité, de peur qu'en mouuement violent, & en cheute fréquente, à laquelle les ieunes enfans, sont fort

subiectz, ilz ne se rompent quelque-  
fois ioignant leurs bouts, & par ce  
font plus difficiles à ecclisser & bā-  
der: ilz se flechissent quelque peu à  
l'endroit de la comissure cartilagi-  
neuse des epiphyfes, ou pour le  
moins ilz obeissent à la violēce des  
mouuemens, à fin qu'aisement il ne  
se rompent en ce lieu là, ou si d'ad-  
venture ilz s'y brisent & froissent,  
facilement ilz se puissent reioindre  
& vnir par le moyen du cartilage  
encore mol. Duquel vsage Hippo-  
crates faiēt mention au liure des  
fractures. La iambe & l'esperon  
tumbent & saillent de leur propre  
lieu, maintenant en hault, tantost  
en bas, & lors maintenant l'vn des  
oz, tantost l'epiphyse, maintenant  
les deux oz ensemble, & aucunes fois  
les deux epiphyfes. Oultre plus  
tout ainsi que le crane, la basse mas-  
choire, toute l'eschine, sōt faiēts de  
plusieurs oz, à fin que la fracture de  
l'vn ne faille sur l'os voisin: ainsi les

## LIVRE DES OZ

épiphyses qui sont mises aux bouts  
 des oz, arrestent les fissures des oz  
 faictes en long, de peur qu'elles ne  
 s'en aillent sur les articles. Car le  
 poré estant ainsi accréu, par le res-  
 pōs de la partie nécessaire pour la  
 curation de la fracture, en l'article,  
 peult totalement empescher le  
 mouuement. Que plus est i'ay cog-  
 niéu homme aiant eu la palette  
 rompuë au genou, lequel est de-  
 meuré boiteux toute sa vie pour la  
 grandeur & amplitude du poré.  
 Aussi les oz qui doibuent faire grāds  
 mouuemens, ont naturellement de  
 grandes epiphyses. Or i'estime  
 qu'il est tout notoire à vn chascun,  
 que les epiphyses ont esté donnees  
 au coude par bas, à chaque bout de  
 l'esperon, aux apophyses des spon-  
 dyles, aux trochanteres, & à quel-  
 ques autres oz, à fin qu'en obeis-  
 sant ilz rompent & empeschent la  
 violence des mouuemens. Sembla-  
 blement on veoit à l'oeil par l'ana-

tomie q̄ les epiphyses seruent & ai-  
 dent à faire les ligamēts qui garnif-  
 sent les articles, d'vne matiere plus  
 molle, q̄ n'est celle de l'os & du car-  
 tilage, comme ceulx qui sont en la  
 cuisse & sortent de l'epiphyse vers  
 le hault, lesquelz y estans attachez,  
 & quelque peu tenduz selon le col  
 de la cuisse, descendent iusques à  
 tant qu'ilz se retiennent pres des  
 trochanteres à l'endroit de la coty-  
 le. Voila l'usage des epiphyses, le-  
 quel vaulsist mieulx à aucuns auoir  
 adiousté, avec Galen qui n'a pas  
 tout mis par escript, que ainsi crue-  
 ment & temerairement (n'en don-  
 nant point d'autres) calumnier ce  
 qu'il nous en auoit laissé: veu que  
 nature faict tout pour bonne fin, &  
 rien en vain. Apophyse est parfois  
 egale à epiphyse, comme au cora-  
 coïde, en la teste du bras & de la  
 cuisse, & es trochanteres, elle est  
 aussi aucunesfois plus petite, com-  
 me es spondyles: parfois plus gran-

## LIVRE DES OZ

de, comme en la partie inferieure de la cuisse, pareillement en chaque partie de la iambe & de l'esperon. Toutefois en quelques oz apophyse se treuve sans epiphyse, deux en l'occiput, qui s'implantēt dedās le premier spondyle, deux pareillement en chaque costé de la basse malchoire, & vne de diuerse maniere en l'os des temples & au sphenoidē. Au contraire il y a epiphyse sans apophyse en l'os des iles par dessus; en l'ischion par deffoubz, aussi en la base de l'omoplate dessus & deffoubz c'est à sçauoir es deux angles. Tu oyras cy apres ce que signifie corone ou coronon.

*Il faut maintenant declarer les autres noms desquelz nous userons en celiure, craignant que si nous en usons sans les expliquer, toute la matiere ne soit obscure & difficile, ou l'ordre de doctrine interrompu, en les*

voulant tousiours declarer à tout prô-  
 pros La liaison uniuerselle de tous  
 les oz ensemble du corps humain, est  
 appellee scelete, Dont s'est ensuiuy  
 que ceulx qui ont escript des oz, ont  
 ainsi intitulé leurs liures. Or la ma-  
 niere de lier & ioindre les oz ensem-  
 ble est de deux genres, car les uns sont  
 liez par arthron qui vault autant à  
 dire comme articulation, les autres  
 par symphyse. Arthron est, une na-  
 turelle liaison d'oz. Toutefois Hip-  
 pocrates appelle souuentefois arthron  
 le bout rond d'un des oz ioints ensem-  
 ble, lequel s'insere dedans le creux de  
 l'os voisin Symphyse est, une natu-  
 relle union de deux oz, ceste diction  
 naturelle, est mise en la definition  
 d'arthron & de symphyse, à cause  
 que les oz v<sup>o</sup> peu, ou du tout luxez, se

Au li. des  
 fractu. &  
 des articl.

reioindent les uns avec les autres, & les rompuz se reprennent par un pore, mais ce n'est pas selon nature.

Semblablement Galen cy apres, & au commencement du second liure de l'vsage des parties, & au p̄mier du mouuement des muscles, & autre part en plusieurs passages, distingue les nōs, desquelz il doit vsr, à celle fin que leur homonymie ou obscure signification, ne puisse retarder le lecteur encore peu exercit. Lesquelz deux s'il vouloit tousiours declarer, toutes & quantefois qu'il conuient vsr de ces noms, autant de fois seroit contraint interrompre lordre & le cours de son oraison, quoy faisant destourberoit & fascheroit le lecteur. Par ce il fault tout à vne fois declarer les nōs desquelz nous vsrons en c'est œuure. I'ay remis en vn autre lieu plus propre & conuenable la particule, qui acertene qu'il y à plusieurs es-  
 peccs

pees & differences d'arthron & de symphyse, pour autant qu'il m'a semblé qu'elle auoit icy esté mise par la negligence & paresse des escriuains. Car ordinairement Galen, suiuant Hippocrates & Platon, definit premieremēt la chose, que de la diuiser, comme j'ay pareillement déclaré par cy deuant. Ce ne sera donques pas bien dit, qu'il y a plusieurs especes & differences d'arthron & de symphyse, premier que la definition de l'vn, & de l'autre ne soit assignee. Oultre plus j'ay incontinent adiousté la signification d'arthron, commune & familiere à Hippocrates, à sa definition. Toutefois il est loisible, à qui bon semblera, remettre l'vn & l'autre en son premier lieu. Arthron est la teste, ou l'os qui se fourre de dans vn creux. Creux ou cauité se nomme (selon Hippocrates) cotyle ou glene. Mais toute la commissure du bout des oz s'appelle diarthro-

10. Les oz luxez & rompuz estans  
 à reioints ensemble par vn pore,  
 ont quelque colligãce & continui-  
 té, toute fois elle n'est pas naturelle.  
 Car es oz qui sont luxez, il y a au-  
 cuns ligamens des articles qui sont  
 griefuement foullez & pressez, c'est  
 à sçauoir ceulx sur lesquels l'os est  
 failly, & les autres, desquelz l'os s'est  
 fort eslongné, sont grandement  
 tenduz. D'auantage en luxation  
 (comme j'ay dit) la figure, la situa-  
 tion, & la magnitude sont vitiees.  
 Outre plus iagoit que la genera-  
 tion du pore, comme de la chair, &  
 du cuir en vn vlcere caue, soit œu-  
 ure de nature, ou du temperament  
 de la partie vlcerée, toute fois ceste  
 vnion n'est pas naturelle, comme  
 elle estoit de sa premiere confor-  
 mation. Car apres fracture, les oz  
 qui sont reprins & ioints ensemble  
 par le moien d'un pore, sont tant  
 seulement reioints & vnis par de-  
 hors, & par dedans demourent

encore tousiours separez. l'ay interpreté ce mot *ὑπερρήτα* des oz qui sont bien peu hors & eslongnez de leur propre lieu : & *ἐξερρήτα*, de ceu'x qui sont du tout tumbz de leur lieu naturel. Par ce que ceulx qui sont fort luxez, different les vns des autres, en tant qu'ilz s'eslongnēt plus ou moins de leur lieu naturel. Car aucuns s'eslongnent beaucoup de leur lieu, les autres biē peu, & tous deux plus ou moins. Laquelle chose est toute manifeste es autres articles, comme au cou le, en la main, en la jambe, & es doigts, mais la teste du bras & de la cuisse ne peult beaucoup tumber de son lieu ( lequel vice s'appelle pararthrema ) par ce qu'elle est ronde, & s'insere dedans vn creux, qui à des bords tout au tour, sur lesquelz la teste ne se scauroit arrester, mais necessairement elle se remet incontinent dedās son creux, ou elle en chet &

Gal. en 28  
4. cō l'us  
le liu. des  
articles.

Gal. au cō  
mécemēt  
du com.  
mesme.

LIVRE DES OZ

en tumbè du tout, lequel vice Paulus Aegineta appelle exarthrema.

Or ces deux manieres de ioindre & lier les oz ensemble ont plusieurs especes & differēces. Car il y à deux differences d'arthron, c'est à scauoir diarthrose & synarthrose, & different l'une d'auec l'autre selon la quantité du mouuemēt. Car diarthrose est vne liaison d'oz ensēble, qui ont mouuemēt euidēt les vns avec les autres. Synarthrose est aussi vne cōposition d'oz qui n'ont point mouuemēt fort euidēt, mais l'ont obscur & difficile. Il est certain que c'est tout vne de dire, liaison d'oz ou cōpositiō, ou cōmissure & coherēce. Or il y à trois especes de diarthrose, scauoir est enarthrose, arthrodie, & ginglyme, ainsi les ont appellez les medecins moder

les: lesquelz noms n'ot pas esté beaucoup en usage du temps de noz ancestres, mais bien estoient de ceulx cy, lier ensemble profondement, & ioindre superficiairement l'un avec l'autre & en maniere de ginglyme.

Oultre plus on à trouué en leurs liures ces motz, arthroïdes & ginglymoïdes. A raison dequoy il ne sera par aduventure point impertinent ny hors de raison, si pour enseigner plus facilement nous faisons des nōs, les deriuans des choses posees. En arthroïse donques est quād le creux qui recoit, est fort profond, & la teste qui entre dedans, est longuette. Mais arthroïdie est, quand le creux est superficiel, & la teste qui s'insere dedans est courte. L'appelle vne teste longuette & courte, en comparant

Cōme en l'ischion & en la cuisse.

Cōme au bras & en l'omoplate.

l'une & l'autre au col, ou elle prend  
 sa naissance. Col est, une apophy-  
 se d'os fort deliée de laquelle le bout  
 qui est le plus espez & rond, se nom-  
 me teste. Mais quand ceste apophy-  
 se se termine en un bout agu, lors n'est  
 plus appelée col, ains elle se nomme  
 corone ou coronon. Or de ces deux  
 creux qui recoient les testes, celuy  
 qui est le plus profond, se nomme co-  
 tyle, qui est un nom fort familier &  
 commun à tous medecins. Mais ce-  
 luy qui est superficiel aucuns le nom-  
 ment glene. La troisieme espece de  
 diarthrose, qui à esté nommee gingly-  
 me est, quand les oz sont liez ensem-  
 ble entrant l'un dedans l'autre,  
 comme en la diarthrose des spodyles,  
 & en celle du coude avec le bras.  
 Combien que il y ait quelque disse-

Gal au 2.  
 com. sus  
 le lu. des  
 bract.

rence. Car entre les spondyles, celui du milieu entre dedans le superieur & l'inferieur: mais le bras & le coude entrent mutuellement l'un dedans l'autre.

Souventefois diarthrose est generalement prise pour toute composition d'oz faicte pour mouuement volontaire ainsi que i'ay cy dessus enseigné par Galen. Et comme il lè monstre aussi assez souuent es liures de l'usage des parties, & en ses commentaires sus les liures des fractures & des articles d'Hippocrates, comme quād il escript. Toute diarthrose est faicte de deux oz, dont l'vn à vn creux, & l'autre vne teste qui se fourre de dans ce creux. La diarthrose qui est au genou, est seule qui est si iustement faicte qu'il n'y à que redire. Diarthrose quelquefois est prise specialement, comme en ce lieu. Mouuement manifeste & ostensible est icy pris pour

Aulin. de  
fract.

Hipp. au  
lieu mes-  
me.

mouuement grand & petit : mais es liures de l'vriage des parties, & es administrations anatomiques, pareillement au liure des mouuemēs manifestes & douteux, mouuement manifeste est, celuy qui à cause euidente, comme le muscle ou autre particule, mais mouuement douteux est, celuy duquel la cause est incertaine ou incogneue. Or diarthrose & parfois avec Hippocrates profarthrose est, vne naturelle cōmissure d'oz qui ont mouuement manifeste: sinarthrose pareillement est, vne commissure naturelle d'oz, lesquelz aucunfois, bien à peine ont mouuement, & parfois n'en ont point du tout. Galen là definit en son second commentaire sus le liure des articles, là ou il adiouste d'vne part & d'autre ce mot naturelle, comme il faict en arthron & symphyse. D'auantage il attribue à synarthrose vn mouuement maintenant difficile

& obscur, comme en quelques harmonies, & es futures des petits enfans, tantost ne luy en donne point du tout, comme en gomphose & en la plus grande portion de harmonie & de future, principalement en l'age de virilité. Semblab'emēt la haulte machoue est composee de plusieurs oz si bien liez ensemble qu'ilz n'ont point de mouuement, & telle commissure est faicte par synarthrose, ou avec Hippocrates par symphyse. Car les anciens n'ont pas esté grandement curieux de ces mots, liaison d'oz, composition, & coherēce, que les Grecs appellent syntaxe, synthese & homilie, ce sont aussi noms qui sont pris pour vne mesme chose, c'est à sçauoir pour la commissure des oz les vns avec les autres. Desquelz noms homilie & le verbe *ὀμιλεῖν* signifioit du temps des anciēns, frequentation mutuelle ou societé, & hanter familiarēmēt ensemble,

Gal. au 2.  
com. sus  
le liu. des  
artic.

Gal. au li-  
eu mesme

## LIVRE DES OZ

& non point ce qu'à present, qui est le deuis & le parler qu'on à les vns avec les autres. Mais homilie est icy prise plus largement pour la commissure & iointure des oz.

Il y à bien peu d'exemples d'arthrose, comme de la cuisse avec l'ischion, lon en peut beaucoup plus trouuer de ginglyme, comme au coude avec le bras, en la cuisse avec la iambe, en la iambe avec l'astragale, en l'astragale avec le taló, es spondyles, au second & troisiéme artic'e des doigts. Il y en à encore plus d'arthrodie, comme en l'occiput avec le premier spondyle, en la basse maschoire avec l'os lithoïde, au rayon avec le carpe, en l'astragale avec le scaphoïde, es doigts des pieds avec l'auant pied, es doigt des mains avec le metacarpe, es costes avec les spondyles, & avec les apophyses transuerses des spondyles, en la clef avec le sternon. De laquelle arthrodie iagoit que le mouuement en soit

petit ( dont le mouuement de la clef vers le sternon est petit a'insi que veut Hippocrates ) toutefois il doit estre referé à diarthrose, & non pas à synarthrose, pour autant que ce n'est point suture, ne harmonie, ne gomphose, ains plus tost arthrodie. Car combien que le mouuement de diarthrose soit manifeste & valide, toutefois c'est pl<sup>r</sup> & moins. Le bout de l'os qui est poly & rond se nomme teste, & la partie la plus anguste & serree qui est deuant icelle teste s'appelle col, par vne metaphore qui est prise des parties de nostre corps. Mais en enarthrose la teste est longuette, & en arthrodie elle est courte & serree, combien que l'vne soit appelée longuette pour raison de son col qui est longuet, & l'autre serree & comprimée, selon Galen, à cause de son col qui est court : toutefois ce ne seroit point chose absurde ne impertinente de les appeller

en c'este sorte pour raison de leur magnitude. Car la teste de la cuisse est grande & l'ogue, & celle du bras est courte. Colz sont parties d'oz qui sont deuant les testes, neantmoins puis apres au hault bout de l'omoplate, & du rayon. Col est partie de l'os la plus serree, & teste est partie la plus enleuee qui ensuit le col: toutefois elle n'est point ronde & eminente en facon de teste, mais est enfoncee par vne cauite glenoïde, en maniere d'un crane licié par le milieu, comme sont ceulx que nous representons es dissections publiques, lors que voulons faire demonstration du cerueau. Corona au foeminin genre, ou corona au neutre, sont apophyses agues d'oz, lesquelles se nomment ainsi pour autant qu'elles ressemblent au bec d'une corneille, comme il y en a deux au bas de l'occiput, & au hault du coude, vne semblablement de chascun costé en la basse mas-

choire. Combién que Hippocrates appelle les deux apophyses de ceste basse maschoire maintenant testes, tantost summitez, neantmoins il appelle aussi par apres l'apophyse ague de la mesme maschoire corone. Cotyle est le creux de l'os ischion, dedans lequel s'infere la teste de la cuisse. Hippocrates aussi appelle cotyle, que fait la teste du bras en la chair, laquelle, le bras estant luxé,chet & tombe en l'article. Et Rufus dit que c'est la cavité de l'omoplate qui reçoit la teste du bras. Les especes de diarthrose, selon Galen, sont enarthrose, arthrodie, & ginglyme, lesquelz noms il à inuentez, ou à la verité deriuez de verbes, aduerbes, & noms adiectifs qui estoit fort en vfrage du temps des anciens. Ginglyme se veoit encores de present tout par tout es couplets à sommiers des huis & des fenestres. Mais gomphose veritablement est  
 es huis

## LIVRE DES OZ

es huis ou il y à vn gros clou fiché en la paroy lequel entre en la verueille de l'huis . Dont le clou de fer qui porte & soustient les huis s'appelle en nostre langue Française gom . Tous les spondyles, excepté le dixième du metaphrene se ioindent ensemble par ginglyme: non pas toutefois selon la mesme apophyse oblique. Car tous les spondyles du col ou de la nuque, fors le premier, & tous ceux du metaphrene iusques au dixième, de leur apophyse oblique ascendente se fourrent tant seulement dedans la petite cavitè, en l'apophyse oblique ascendente, du spondyle superieur, & de leur apophyse oblique descendente, bailent vne cavitè au petit condyle de l'apophyse obliquement ascendente, ce qui se fait tout au contraire souz le dixième spondyle. Mais le dixième spondyle se fourre par chaque apophyse oblique ascendente, & condyle;

se descēdente, dedans l'apophyse oblique ascendente de l'vnzième spondyle, & dedans la descendente du neuvième. Par ce Hippocrates d'itoyt tresbien : les spondyles par derrier sont joints ensemble par ginglyme : ou, comme dit Galen au lieu mesme, ilz ont vne structure & connexion aucunement semblable a ginglyme, par lesquelles paroles il monstre apertement que les spondyles ne sont pas conjoins par vn vray ginglyme, par ce qu'en iceluy deux oz ne se mettent pas l'vn dedans l'autre, comme il a pareillement icy enseigné. Que si tu veulx maintenir que ginglyme est es spondyles, qui nous épeschera de dire qu'il est es oz du metacarpe, & au premier reng des doigts, & en autres semblables? veu que les oz du metacarpe reçoient de leur partie superieure ceulx du carpe & de l'inferieure sont receuz du premier reng des doigts. Or il semble qu'en

Au li. des  
artic.

## LIVRE DES ÔZ

qu'en celieu il y ait defaut d'une  
cōmissure double de chascque costé,  
du reste des spondyles qui sont au  
dessus & au deffoubz le dixième.

De laquelle commissure par apres  
sera fait mention au traité des spō-  
dyles, là ou se qu'à présent est ob-  
scur & difficile à entendre, sera fait  
clair & intelligible. Puis il appelle,  
le dixième spondyle du metaphre-  
ne ou celui du milieu du dos, par  
le nom de l'eschine, qui est icy pris  
& usurpé pour le dos & les lombes  
(aussi pour l'os sacré) en laquelle si-  
gnification Hippocrates l'a pris  
ainsi que tesmoigne Galen. Car  
en ceste maniere il y a neuf spon-  
dyles au dessus du dixième, & au-  
tāt au deffoubz, c'est à sçavoir deux  
du dos, cinq des lombes, vn de  
l'os sacré, & vn de l'os du crouppiō,  
cōme tous deux encore qu'ilz soient  
composez de plusieurs oz, sont co-  
gneuz & entenduz soubz le nom  
d'un seul. ainsi que cy apres tu oy-

Gal. en sō  
3. com. sus  
le liu. des  
artic.

tas, là ou il prepose le titre de l'os sacré, & de l'os du croupion.

*Semblablement synarthrose à trois especes, sçavoir est, suture, gomphose, & harmonie. Suture est une composition d'oz qui est semblable aux choses cousues ensemble, comme l'on veoit es oz de la teste. Laquelle aucuns voulans declarer, disent que c'est une liaison dentelee & faicte à la facon d'une scie, les autres maintiennent & afferment que c'est un assemblage d'oz faict en forme d'ongle. Et tous deux (à mon iugemēt) là nous declarent apertement. Les premiers nous remettent en memoire, come les dents des scies entrent l'une dedans l'autre par une contraire rencontre. Et les autres nous raffreschissent la memoire des choses qui*

Gal au cō  
mécemēt  
du 9. li. b.  
de l'usage  
des parts

LIVRE DES OZ

sont iointes ensemble, en maniere d'ongles: quand les parties bossues faictes & composees en figure d'ongles, entrent dedans les mortaises qui leurs ont esté preparees Harmonie est, vne synarthrose, faicte par vne simple ligne: & en telle sorte aucuns oz de la haulte maschoire, & de la teste sont ioints les vns avec les autres.

Gomphose est, quand un oz est fiché dedans un autre os en facon d'un clou . mais neantmoins c'est chose quasi ambigue & qui approche fort de symphyse : c'est à scauoir quand quelque chose est si exactement fichee qu'elle ne se meut tant peu que ce soit, comme il appert des dents, Lesquelles n'adnaiscent & ne tiennent pas à leurs alueoles, ainsi qu'on veoit à l'œil, quand on les arrache, ou qu'elles

*qu'elles tumbent d'elles mesmes.*

Ainsi comme en vne cousture de draps faicte & cousue principalement à longs poincts la portion du drap tiree par le filet dedans l'autre, demeure la plus haulte & la plus eminente : aussi es sutures de la teste vn os se met dedans l'autre par entree mutuelle comme en ginglyme, mais ginglyme est vne espece de diarthrose, & suture de synarthrose. On veoit aussi vne telle iointure es ongles, & es doigts, & es dehts des peignes entrelacees ensemble. Les menufiers aussi nous en representent iournellement vne semblable qui est la plus ferme & la plus asseuree de toutes, laquelle est faicte en queue d'arondelle, & l'appellent commissure ou assemblage de bois, par ce que la bossette du bois s'ellargissant peu a peu en maniere d'vne queue d'arondelle qui vole

## LIVRE DES OZ

s'emmortaise & infere bien estroitement & fermement dedans la mortaise qui luy est propre & egale, laquelle pareillement petit à petit s'elargit. Mais harmonie ioint les oz ensemble selon vne ligne simple & droicte & non ainsi qu'en luture ambagieuse & anfractueuse, telz sont tous les oz de la haulte machoire ( laquelle harmonie neantmoins qu'elle soit espee de synarthrose, Hippocrates l'appelle symphyse ) & la partie basse & la plus espeffe de l'occiput, aussi presque tout l'os sphenoidé, & les oz du sternon qui ne sont encores ioints par symphyse, les oz du carpe, du tarse, la plus part de ceulx de l'auant pied, c'est à sçauoir tout auant, qu'il s'en trouue qui ont les costez droitz, platz, & les lignes droictes. Car il ne faut pas entendre vne ligne geometrique : mais qu'elle soit comme la fente d'vne droicte ligne, ou semblable à vne

Au li. des  
artic.

sup

superficie plaine & bien polie.

Il y à aussi quelques synarthroses au carpe, au metacarpe, au tarse, en l'avant pied, & en certains autres parties, semblables à enarthrose & arthrodie, qui ne different d'elle sinon que pour la magnitude des mouvemens, lesquelles toutefois on peut rapporter à gomphole.

*Or puis que nous avons parlé des especes & differences de tout ce qui appartenoit à arthron, il fault par apres faire mention de symphyse. De laquelle il y à deux premieres differences. Car aucuns oz naturellement se ioindent ensemble. Les autres par interposition d'autre matiere. Ceulx qui sont les plus fongueux ou spongieux & plus molz naturellement se ioindent les uns aux autres. Mais ceulx qui sont fort secz & durs n'ont point d'union ne*

coalescēe ensemble sinon par le moyen d'autre matiere. Et de ceste symphise qui se f.ict par l'interposition d'autre matiere, il y à trois differēces desquelles les noms ne sont pas anciens, toutefois qui voudra user des noms nouveaux & recentemente inuentez, il les pourra appeller selon la substance qui est entre deux, comme synchondrose, quand il y à cartilage entre deux oz, syneurose, quand il y à nerf, & syssarcose, quand il y à chair.

Les choses molles se ioindent d'elles mesmes les vnes aux autres, mais les dures par l'interposition d'autre matiere plus molle & gluante, ainsi que declarent les ouurage des citiers, potiers de terre, forgeons, & tailleurs de pierres; Oultre ce, Galen le tesmoigne en la curacion d'vne playe simple, & de fracture

cture, aussi les oz des petits enfans qui sont encore mollets, & aussi souples que cire, tellement qu'on leur peut donner forme & figure aisement telle qu'on veult, lesquels estans brisez & rompuz, incontinent se reprennent & coalescent à cause de leur mollesse, les oz du bregme ne se reioindent pas si aisement. D'auantage toutes epiphyfes, & les oz du sternon en la premiere aage sont ioints ensemble par l'interposition d'un cartilage, lequel puis apres s'endurcit & quasi deuent os. Mais il n'y à point d'oz (à mon iugement) qui se iointent ensemble par le moyen & interposition d'un vray nerf, combien que les nerfz passent assez souuent par dessus les articles, & les tendos aussi vsurpez & pris pour nerf, souuent estans estenduz & eslargiz environ les articles, les tiennent fermes. Semblablement les ligamens nerueux, lient & attachent

fermement la iambe à la cuisse, & a cuisse à l'ischion, à fin que ce pendant ie ne m'arreste point à declarer les autres ligamens externes, en partie membraneux communs à tous articles, en partie durs, espez, ronds, & communs à quelques articles, comme à ceulx du genou, & de l'espaule. La chair des gencives estant dure, ferme, & fort serrée contre les dents, les lie & les attache à leurs oz, tellement que les dents commencent à branler tout aussi tost que les gencives se relaschent, & pendant qu'elles sont fermes & dures, les dents demeurent stables & immobiles.

*Parce que nous auons tenu propos des nerfz, ce sera certes tresbien faict de les distinguer. Il y a doncques (comme nous auons dict) trois genres de nerfz, lesquels on peut appeller espees ou differences. Les premiers*

miers se nomment volontaires, & naissent du cerueau, & de la moelle de l'eschine, les autres sont ligamenteux, & ont leur naissance des oz.

La troisiéme difference des nerfz vient des muscles, & s'appellent tendons. Mais à fin que l'homonymie ne soit icy cause de quelque obscurité, nous appellerons tous ceulx qui viennent du cerueau, & de la moelle de l'eschine, nerfz volontaires, ceulx qui naissent des muscles seront nommez tendons, les autres qui issent des oz, s'appelleront ligamens. Maintenant apres l'explication de ces noms le temps requiert que nous declarions quel est un chascun oz du corps humain, en commençant au crane, car ilz appellent ainsi l'os de la teste.

## LIVRE DES OZ

Au is. de  
l'usage des  
part. & au  
li du mou-  
vement  
des mus-  
cles.

Le nerf pris generally, comprend celuy qui spécialement est dit naistre du cerueau ou de la moelle de l'eschine, ensemble le tendon principalement rond, & le ligament qui est pareillement rond, ainsi qu'ailleurs escript Galen, parce qu'il est, & de figure, & de couleur semblable au nerf. Mais nous appellons communement les aponeuroses, c'est à dire tenuitez nerveuses, tendons larges: ainsi que les communs ligamens des articles, sont pareillement appellez membraneux.

### *Des oz de la teste. Chap. i.*

*L'os de la teste se nomme crane, & à aucunes sutures, ainsi que cy dessus à esté dict. Mais par ce qu'il n'à pas esté dict combiën, ne quelles, ne la forme de chascune d'icelles, presentemēt*

il sera déclaré.

Et premierement il fault entendre que selon la figure de la teste, le nombre des sutures & la position d'icelles varie. Car la figure naturelle de la teste, est faicte principalement en facon d'une boule languette. Mais l'autre figure de la teste, est poinctue. Or la teste naturellement formee est prominente & enleuee tant par deuant que par derrier, & à trois sutures, Deux du trauers, desquelles l'une, est en la partie posterieure, & l'autre est au bregme. La tierce commence au milieu de la partie posterieure & s'estend par la longueur de la teste iusques à la partie anterieure. La suture anterieure se nomme *stephaniae*, c'est à dire, coronaire, pourtant que les corones & chapeaux de fleurs se mettent principalement

en ceste partie de la teste. L'autre suture, est en la partie postérieure de la teste: & à cause de la semblance de la lettre  $\Lambda$ , elle se nomme lambdoïde. La semblance & figure de ces sutures, est quasi telle que la forme & figure de la lettre H. Les sutures de la figure naturelle du crane sont telles que nous avons dict: mais celles de la figure d'une teste poinctue sont disposees en ceste facon. Quand la saillie ou eminence postérieure est perdue, la suture lambdoïde est aussi perdue. Et quand l'eminence antérieure est perie, la suture stephaniae quant & quant se pert, de sorte que la figure des deux sutures reservees represente la lettre T. Mais quand il ny à aucune saillie ou eminence ny par devant, ny par derrier, les deux sutures qui sont

gardees, s'entre couppēt faisant deux angles droicts à la semblance de la lettre X. desquelles deüx celle du trauers s'estend par le milieu de la teste, l'autre commence en la partie posterieure & s'en va en long iusques à l'antérieure, ainsi qu'en tous les autres cranes: car ceste suture i'amaï ne se pert, mais les autres varient & pe-rissent, avec la figure de toute la teste. Il y à pareillement deux lignes également distantes d'icelle suture, lesquelles depuis la partie posterieure s'en vont par le long de la teste, au dessus des oreilles, iusques à l'antérieure. Ces deux lignes sont faictes par le moien de deux oz ioints ensemble, & non point par suture, comme il à esté dict cy dessus, mais l'os du bregme descend peu à peu en maniere d'escaille, & par dessous se four-

re en l'os qui tend en hault depuis les oreilles. Et pour ceste cause aucuns ne les ont point nommées sutures simplement, mais ou sutures lepidoides, ou commissures & adhésions lepidoides. Et aussi à celle fin de plus clairement enseigner, nous appellerons telles sutures voisines des oreilles, lepidoides. Il y à donques cinq propres sutures de la teste, sçavoir est, lambdoïde, stephaniæ, une droicte qui va en long par le milieu de la teste, & deux autres également distantes de la droicte, qui sont es oz lepidoides. Il y à pareillement deux autres sutures communes à la haulte maschoire & à l'os sphenoïde. lequel aucuns nombrent entre les oz de la teste, & les autres le mettēt entre ceulx de haulte maschoire. Pourautant qu'il est au mi

*lieu des deux. Duquel nous declarerons la forme la magnitude, & la propre situation.*

2 La figure vraie & naturelle de la teste humaine, est semblable à vne boule de cire entierement ronde, mais qu'elle soit des mains doucement cōprimee des deux costez. Ou la teste est faicte à la semblance d'vne boule quelque peu longuette. Car il faut qu'en ceste vraie & naturelle forme de teste la partie posterieure & anterieure soit plus bossue que d'vne boule, aussi est necessaire que les costez soient plus droicts. & ne fault pas moins penser de la base qui est comprimee des doigts. La cause pourquoy le nombre & la position des sutures se change & varie selon les figures de la teste, est amplement declaree par Galen en l'usage des sutures: Lesquelles certainement d'autant quelles sont plus rares & moins

Gal. au li.  
de l'art  
medic.  
chap. 11.

Au 9. liu.  
de l'usage  
des part.

Gal. au 9  
de l'usage  
des part.  
vers la fin

## LIVRE DES OZ

estroitement serrees, d'autant la teste est plus encline & subiecte à maladies qui prouiennent de causes externes, comme de chaleur, froideur, & autres iniures externes brisâtes & meurdriantes: mais aussi si elle est moins subiecte aux maladies internes qui naissent d'une copie & abondance d'excremens, qui n'ont aucune transpiration. Mais tout au contraire, d'autant que les mesmes futures sont plus denses, & plus exactement serrees, si que souuentefois on ne voit point la commissure, tant pl<sup>9</sup> elles sont exposées à iniures internes, mais elles résistent mieux & empêchent les extérieures. Les testes des hommes en rien ne se ressemblent, comme celles des autres animaux, mais elles varient, & sont fort dissimilables bien souvent en chaque partie. Semblablement les futures ne sont en tous cranes situées en un mesme lieu, mais les cranes qui naturellement n'ont point d'eminen-

Hipp. au  
comment  
ce mét du  
liu. des  
playes de  
la teste. \*

te par deuant, n'ont point auffi de  
 future en icelle partie : cōme ceulx  
 qui ne font aucunement enleuez  
 ne prominens par derrier, ont per-  
 du la future lambdoïde, & lors le  
 reste des futures de la teste repre-  
 sentent la lettre T. ainsi qu'elles res-  
 semblent à la lettre H. quand la te-  
 ste naturellement est enleuee & p-  
 minente par deuant & par derrier:  
 mais quand elle n'à aucune eminē-  
 ce les futures sont semblables à la  
 lettre X. Or on ne veoit pas si sou-  
 uent es cranes de nostre temps les  
 vices de ces figures & fututes de la  
 teste que Galen descript, excepté  
 que la situation de la *stephanixæ* y  
 est fort variable. Car elle tombe de  
 ses deux bas bouts maintenant de-  
 dans la future qui est commune au  
 sphenoïde & à l'os pierreux, main-  
 tenant en auant, tantost en arrier,  
 & de sa plus haulte partie mainte-  
 nant approche plus pres du frōt,  
 tantost du sommet de la teste. Sem-

## LIVRE DES OZ

blement la future obelæe, ordroïte descend aucunesfois par le milieu du front iusques au nez, finalement i'ay vn crane en ma maison qui à deux futures lambdoïdes, voire separees l'vne de l'autre de trois doigts, & toutes deux sont cōjointes aux deux autres futures également distantes. Mais il fault entendre que au mesme crane la partie posterieure estoit tresample, & faisoit vne longue saillie outre le trou de la moelle de l'eschine. Pareillement plusieurs autres choses changent & varient assez souuent en tous autres cranes, mais nous escriuons ce qui aduient plus communemēt selon nature, & delaissons à noter & obseruer à vn chascun, ce qui est rare & aduient peu souuent.

*Les bouts inferieurs des costez de la future lambdoïde s'auancent iusques à la base de la teste, & s'en vōt*

vers bas par le milieu des oz pier-  
 reux, & de diarthrose, par ou la teste  
 est attachée au premier spondyle, &  
 là se ioindent ensemble par une pe-  
 tite ligne transuersale. Or estime pre-  
 mieremēt que ceste ligne est commu-  
 ne à la teste, & à l'os sphenoïde, le-  
 quel j'ay proposé de clarer. Car de  
 chasque costé elle tēd vers hault iuf-  
 ques au creux des temples, là ou aif-  
 si s'en vont les bouts de la future ste-  
 phaniae. Et de cel lieu là de rechief  
 estant tournée vers bas & descendue  
 iusques aux dernières dents procede  
 iusques au parties voisines du palais,  
 comprenant dedans soy l'os borné de  
 tous costez par la dessusnommee su-  
 ture. Lequel est inseré cōme un coin,  
 entre les oz de la teste & de la haulte  
 maschoire. Dont à cause de plus clai-

re doctrine, est appellé sphenoidé.  
 Parquoy tout ce qu'il y à de ceste suture qui monte en hault iusques aux bouts de la suture stephaniae, est commun avec l'os de la teste. Mais toute ce que de costé & d'autre tend au palais, separe la haulte maschoire de l'os sphenoidé. Cest os à de chascque costé des apophyses pterygodes qui sont creuses. L'autre suture de la teste, qui le separe d'avec la haulte maschoire à son origine du creux des temples à l'endroit par ou la suture commune à la teste & à l'os sphenoidé s'essamble (comme nous auons dict) avec les bouts de la suture stephaniae. Et d'illec s'en va iusques à la region des yeux, passant par le milieu d'iceulx, & se ressemble ioignant le milieu des sourcilz.

Par le milieu des oz pierreux & de diarthrose, &c. Il ne fault pas que tu entende que ceste ligne s'en aille par les oz pierreux, & par icelle diarthrose : mais estime & pense, quelle s'en va par le milieu de l'espace qui est entre les deux, & qu'encore elle les separe, ores qu'ilz soiēt beaucoup esloignez l'un de l'autre, & ainsi fault entendre ce qui est sur la fin de ce propos, *ioignant le milieu des sourcilz*, c'est à dire, par le milieu de l'espace ou du lieu qui est entre les sourcilz, & non pas par le milieu des sourcilz. Nous auons interpreté *πρὸς τὴν ὑπερώα* aux parties voisines du palais, ce que toutefois il appelle cy apres *πρὸς τὴν ὑπερώαν*, qui vault autant à dire comme, au palais, Car ceste future ne s'en va pas au palais, mais elle le separe des apophyses pterigodes, lesquelles toutefois Galen appelle pterigoïdes en son second

## LIVRE DES OZ

commentaire sus le liure des articules, par ce qu'elles representent vne æle. *Et cōmun avec l'os de la teste,* c'est à sçauoir l'os pierreux, & avec vne partie des oz du bregme & du front. L'os sphenoides à ainsi esté nommé pourautant qu'il ressemble à vn coin, ou bien à raison de son vsage, pource que de toutes ses parties il se fourre en maniere d'un coin, entre tous les oz de la teste, & presque entre tous ceulx de la haulte machoire. Car il touche à l'os de l'occiput, en la ligne appelée cōmune. Là ou sont les deux oz les plus espez de tous les oz de la teste, puis par vn lōg trait s'en va iusques aux oz des temples, & par dessus lesquels il passe iusques à l'anglet du bregme, si ce n'est lors que la future stephaniæ tombe dedans le milieu de la future du sphenoides & de l'os temporal, ou qu'elle s'en aille par le derrier. Consequemment il touche, à

l'os du front à l'endroit du creux des temples & des yeux: car l'os sphenoïde parfaict la plus grande partie du creux des temples, & environ la sixième partie de celuy des yeux. D'auantage il touche au plus grand os de la haulte maschoire, & de ceulx qui touchent à la teste, & au moyen tant en situation qu'en magnitude, & par ou il aide à parfaire le creux de l'œil, & si touche au plus grand os de tous ceulx qui sont en ceste maschoire, à l'endroit par ou il s'en va au palais, & par ses apophyses pterygodes va iusques aux petits os du palais. Mais il ne touche pas aux os du nez, ny à leurs voisins, ny aux plus petits de ceulx qui touchent à la teste, ny pareillemēt à ceulx qui contiennent les deux dents tranchantes. Galen à tant bien & si parfaictemēt describe cest os, que ie n'estime pas qu'on y puisse adiouster aucune chose, sinō qu'il à des apophyses, deux certes

## LIVRE DES OZ

au dehors du crane nommees pre-  
 rigodes, & trois au dedans, qui se  
 nomment chinoïdes, desquelles l'v-  
 ne est par derrier, laquelle repre-  
 sente la partie superieure d'vn list,  
 les deux autres sont par deuant à  
 l'endroit de l'issue des nerfz opti-  
 ques, lesquelles sont faiçtes à la sem-  
 blance de la partie basse d'vn list.  
 Entre lesquelles au lieu le plus pro-  
 fond de l'os, & le plus delié de tous  
 il y à ou vn trou moien semblable à  
 vne teste d'espingle, ou il y en à plu-  
 sieurs petits que l'on peut apperce-  
 uoir à l'œil & au toucher, qui sont  
 arrāgez en rond comme en façon  
 d'vne couronne, par lesquels le  
 phlegme tumbant des ventricules  
 du cerueau, & receu dedans le cho-  
 ane, s'escoule en deux plus grands  
 cōduits qui sōt deffoubs ces trouz,  
 & dela dedans les narines & le pa-  
 lais. Lesquelz trouz se sont trouvez  
 & manifestez en tous & autant de  
 cranes tant fraiz que deseichez,

que

que j'ay onques peu veoir & manier à Paris. A fin que nul ne preste l'oreille à l'homme indocte, par ce qu'il ne veoit gueres clair, & à la veue foible, ou les yeux fascinez & bandez d'ignorance, d'ingratitude, d'impudence, & d'impieté, nie & n'approuue aucunement ce qu'il ne peut cognoistre, veoir ny appercevoir.

*Or puisque ainsi est, il y à six oz en toute la teste, excepté le sphenoïde: deux au bregme, & deux au dessous, un à l'endroit de chascune oreille. Puis le cinquième en l'occiput: le sixième au front. Les os du bregme par derrier sont terminez au costez de la suture lambdoïde, & par deuant de la suture sephaniae, mais par le bas il sont bornez des sutures lepidoides. Finablement ilz sont terminez en la partie superieure par la suture*

## LIVRE DES OZ

*qui s'en va droict par le long de la  
 teste. D'avantage les sutures lepidoi-  
 des discernent & separent par le  
 hault les oz qui sont à l'endroit des  
 deux oreilles: & par derrier les ac-  
 croissemens des costez de la suture  
 lambdoïde: mais par devant ilz sont  
 terminez p la suture qui est commune  
 à la teste, & à l'os sphenoidé. Mais ces  
 oz icy sont triangulaires. Et ceulx du  
 bregme quadrangulaires. L'occiput  
 est le cinquieme oz de la teste, lequel  
 est terminé par la suture l'ambdoïde,  
 avec ses accroissemens, & par la ligne  
 cy dessus declaree par laquelle ces  
 mesmes accroissemens sont ioints en-  
 semble. Ce mesme os à, ioignant le pre-  
 mier spondyle, le plus grand trou d'en-  
 tre tous ceulx de la teste. Reste l'os du  
 front, lequel est distingué par la suture*

re *stephaniae*, & par celle qui est cõ-  
 mune à la teste, & à la haulte mas-  
 choire. Or des six oz cy dessus decla-  
 rez ceulx du bregme sont les plus rares  
 & moins fermes; L'occiput est le plus  
 espez, & le plus solide, & l'os du frõt  
 est moiẽ entre iceulx: les deux autres  
 situez de chasque costé à l'endroit des  
 oreilles sont de plusieurs & diuerses  
 especes. Car une portion d'iceulx se  
 nomme lithoide, comme à la verité  
 ell'est, & est terminee par les bouts a-  
 uancez de la suture lambdoide. Et en  
 ceste mesme partie est l'apophyse sty-  
 loide (laquelle pareillement i'appelle  
 belonoide, & graphioide) & l'apo-  
 physe qui contient le trou & con-  
 duit de l'ouye. Puis son autre partie  
 est aupres des ecphyses, d'ont l'une se  
 nomme mastoide, & l'autre est de l'os

*Zygoma. D'auantage la troisiéme partie de cest os est enuiron les temples. Nous declarerons en la dissection des vases & des nerfz, les trouz de la teste, & la cause pourquoy ilz ont esté faictz. Car par chascun d'iceulx passe ou quelque artere, ou veine, ou nerf, ou aucuns d'iceulx, ou tous ensemble.*

Aprés que Galen à imposé noms au sept oz de la teste, suyuât la mode & coustume des arpenteurs & mesureurs de terre, il les borne to<sup>o</sup>, & les definit. Car il à nagueres limité l'os sphenoïde. L'os du front est, quãd il touche à l'os pierreux, toutefois il touche tousiours à l'os sphenoïde: mais maintenant plus, tantost moins pour la varieté de son attouchement, & des bouts de la future coronaire. Il conclud qu'il y à sept oz en la teste. Or l'os ethmoïde s'esleue & môte par son epiphyse

se semblable à vn creste de coq, essecernicules & destours du cerueau, pareillement celuy que proprement Galen appelle lithoïde: iacoit que parfois, principalement en petits enfans, ilz puissent aisément estre separez, toutefois ilz s'ont remis entre les autres cy dessus nommez, comme l'ethmoïde au front, ou au sphenoïde, & le lithoïde à l'os temporal. Il traite le plus legierement qu'il peut la consistence & habitude de telz oz, & l'explique plus amplement en l'vnzième liure de l'usage des parties, là ou aussi il declare l'usage des deux. l'appelle l'habitude des oz, leur rarité, densité, consistence, espaisseur, tendreté, mollesse, dureté, lauité, & aspreté. Car tous les oz du crane excepté l'os sphenoïde, & la partie basse, & l'externe de l'occiput, sont doux à manier & poliz de chasque costé, & ont presque tous deux escailles, lesquelles Galen appelle diploé: Au. 6. liu. de la mes.

## LIVRE DES OZ

entre lesquelles ilz font fistuleux & rares, principalemēt les oz du bregme, lesquels toutefois à l'endroit des temples sont solides & fermes au toucher, & plus tendres environ l'os du front, qu'à l'endroit de l'os occiput. D'auantage l'os du front est fort delié en la region superieure des yeux, laquelle despend toute de luy, il est toutefois rassemblé & composé de deux escailles: il est pareillement creux & plein d'air à l'endroit des sourcilz & des narines: il est semblablement tendre & solide environ les temples: & au front est plus espez & plus dense que les oz du bregme, & quasi plus delié, & pour raison de sa rarité pl<sup>o</sup> foible & moins fort qu'il n'est au front. Mais environ la rencontre de la suture obelæe avec la coronaire il est autant mol; & aussi rare cōme si cestoit le souspiral de tout le corps, ioint aussi qu'on le veoit bien long temps mouuoir es petits enfans

enfans lors qu'ilz machent, & re-  
 spirent, ainsi que la prochaine par-  
 tie des os du bregme est fort tardé  
 & difficile à s'endurcir. Souuent on  
 appelle l'os des temples, tout ce qui  
 est à l'entour des oreilles: pourau-  
 tant que ceste portion est la plus  
 grande qui soit en luy, ainsi l'omo-  
 plate & l'os des iles parfois signifie  
 tout l'os, combien que les deux  
 noms propremēt signifient la plus  
 grande partie d'iceluy, ainsi qu'en  
 leur lieu sera déclaré. L'os de l'oc-  
 ciput est fort espez en la partie po-  
 sterieure: mais en l'inferieure, par  
 laquelle il reçoit les muscles, ou les  
 fait sortir, il est aspre, delié, solide  
 (laquelle partie est presque separee  
 par vne ligne fort auancee, & par-  
 fois aussi par vne plus grande apo-  
 physe) & si à deux apophyses agues  
 enuiron le trou de la moelle de  
 l'eschine (lesquelles pareillement  
 sont epiphyses en petits enfans) qui  
 se fourrent & implantent dedans

## LIVRE DES OZ

les deux creux du premier spondy-  
 le. Es petits enfans mesme cest os  
 à souuentefois trois futures: l'vne  
 qui est continue à l'obelæe iusques  
 au trou de la moelle de l'eschine,  
 les deux autres depuis le mesme  
 trou, iusques à l'edroit des accrois-  
 semens de la future lambdoïde.  
 L'os des temples à des apophyses  
 mastoïdes qui ressemblēt à vn bout  
 de mammelle, principalement de  
 vache, lesquelles seruent aux mus-  
 cles & à l'ouie à cause de l'air rete-  
 nu en son creux ample & recroq-  
 uillé. Il à semblablement vne autre  
 apophyse belonoïde & graphioïde,  
 c'est à dire, semblable à vne aguil-  
 le, & à vne touche dequoy on es-  
 cript sus des tablettes ( dont Galen  
 luy à imposé ces noms là ) laquelle  
 aussi est accommodée aux muscles.  
 Puis il à celle qui est dédiée au con-  
 duit de l'ouie. Nous auons cy dessus  
 amplement plé, ainsi que de l'os qui  
 est cresté, des apophyses de l'os  
sphe-

sphenoïde, tant inferieures pterygodes qui sont faictes pour tenir ferme les muscles, que des superieures, & des clinoïdes situees dedans le crane. Le reste du naturel des oz du crane à esté clairement enseigné, par Hippocrates là ou il dit. Les oz du crane sont doubles, & par dehors & par dedans bien poliz & doux au toucher, fort durs, & tresespez. Puis petit à petit deuiennent molz, & fort rares, de sorte qu'au milieu par ou ilz se ioignent ensemble, ilz sont fort molz, tres rares, & moult creux, & semblables à vne esponge, pleins de petites veines, de matiere humide, & sanguine. Entre les oz du crane le plus mince, & foible, & le moins couuert de chair, & encore fort mince, cest celuy qui est entre les os du front & du bregme. Entre tous les autres oz, celuy des temples est le plus foible, par ce que c'est le plus mince, joint qu'il est percé & creusé

Auli. des  
playes de  
la teste,

## LIVRE DES OZ.

par le conduit de l'ouye, partie à cause de la diarthrose de la haulte maschoire, partie pour recevoir par dehors & par dedans les rameaux de la veine iugulaire. Mais le crane est plus fort & mieulx couvert de chair derrier les oreilles, & les oz du bregme, qu'entre tous autres endroits. Or puis q̄ le nerf, la veine, & l'artere sont encore incogneuz aux apprentis & nouueaux estudiâs, il n'est ia besoing s'arrestes icy à declarer les trouz par lesquels les nerfz tumbent du crane, & la veine & l'artere se fourrent dedans.

### *De l'os Zygoma Chap. 2.*

*Nature a mis au deuant du muscle crotaphite un os lequel a une suture oblique au milieu, & toute sa partie posterieure est continuee avec l'os de la teste qui est ioignant l'au-*

*veille: l'antérieure, est continuée avec le bout du sourcil qui est à l'endroit du petit angle de l'œil. Tout cest os se nomme Zygomia.*

L'os zygomia est fait de deux apophyses (lesquelles sur la fin du precedent chapitre; & au commencement du sequent sont appellees ecphyses) l'une est de l'os temporal, l'autre de l'os qui fait le petit angle de l'œil, lequel os de la haute maschoire il à dict par cy devant que c'est le plus grand de tous ceulx qui touchent à la teste Il y à vne suture oblique au milieu qui joint ensemble ces deux apophyses. Par ce aucuns l'appellent zygomia, les autres le nomment syzygodes, qui vault autant à dire comme conjugal, & est fait de deux os liez ensemble. Or de ces deux apophyses celle qui procede de la haute maschoire, à l'is-

## LIVRE DES OZ

ſue fort large, & des le petit angle de l'œil, iuſques à la ſuture qui eſt partie oblique, partie droicte, laquelle ſepare le plus grand os de la haulte maſchoire, d'auec le plus grand de ceulx qui touchent à la teſte ( duquel grand os ceſte apophyſe à ſa naiſſance) par ce il là continue auec le bout du ſourcil.

### *Des oz de la haulte maſchoire.*

#### *Chap. 3.*

*Nous auons cy deſſus declaré les ſutures qui ſeparent & diuiſent la haulte maſchoire d'auec la teſte, & de l'os ſphenoïde. Et maintenant nous enſeignerons celles qui ſont contenues en la meſme maſchoire. Mais il vault par aduenture mieulx premierement declarer en quelle ſorte les modernes diſſecteurs ont uſurpé ce mot ſuture. Car couſtumierement*

ilz appellent aussi sutures, les compositions faictes par harmonie, ce qui est raisonnable. Car tous cranes ne se ressemblent pas, & n'ont pas tous sutures exactemēt faictes en facon d'une scie, mais aucunes fois lon veoit en la composition mesme des oz, qu'aucuns cranes ont des sutures, les autres ont des harmonies. Et souuent fois nous auons rompu telz oz, entre lesquelz nous en auōs trouuē plusieurs qui par dedans entroient l'un dedans l'autre, de sorte que leur liaison ressembloit mieulx à une suture que à harmonie. Et par ce chascun les peut hardimēt toutes nommer, sutures. Or la premiere est sous l'issue du zygoma, de laquelle la partie qui tend par derrier se fine au dessubs du creux de l'os mesme, & là est iointe avec la suture.

*comune de l'os sphenóide L'autre por-  
tion montant en hault iusques à la  
region des yeux, partie directement,  
partie obliquement, s'en va par le mi-  
lieu du circuit inferieur diceulx, là  
ou tout incontinent se diuise en trois  
parties, dót l'une en la partie exterieu-  
re monte au milieu des sourcilz pres  
le grad anglet. Et celle qui l'ensuit s'en  
va par le creux au deffoubs de ce mes-  
me anglet iusques à la comune suture  
de la teste, tellemēt qu'elle comprend  
l'anglet mesme, & le trou naturel qui  
est au deffoubs d'elle lequel est le plus  
grand de tous les trouz qui sont en ce  
lien là. Soubs les deux susdites sutu-  
res, la troisiéme partie de la fissure na-  
gueres dictē s'en va au circuit infe-  
rieur de l'œil & tend interieurement  
au bas, & là es ioint à la suture com-*

muné de la teste. . Dont aduient  
qu'il y à trois oz de la haulte maschoi  
re ; tant d'un costé que d'autre, par  
lesquelz elle est iointe à la teste. Et le  
plus grand d'iceulx est posé ioignant  
le zygoma. Car il comprend quelque  
portion de l'os des temples & du sour-  
cil, & de la region de l'œil, avec tout  
le petit anglet, & s'en va iusques à  
la partie qui se nomme la pommette.  
Le second os est moindre tant en  
situation , qu'en magnitude , le-  
quel est situé en l'œil , & contient  
les nerfz qui s'en vont en la haulte  
maschoire. Le plus petit de tous  
est enuiron le grand anglet de  
l'œil. Aucuns anatomistes escri-  
uans que ces trois oz qui entrent  
en la racine des yeux , ne sont  
qu'un , n'ont onques veu les  
Fiiii

## LIVRE DES OZ

deux sutures par lesquelles ilz sont tous trois separez l'un de l'autre, ou comme estans trop petites les ont laisseees tout à leur esciant. Il y à un os fort insigne en magnitude tant d'une part que d'autre, qui est situe au dessous des trois cy dessus declarez, duquel les parties sont, l'os nomme la pomette, & les alveoles de toutes les dents, exceptees les tranchantes.

Or il y à quatre sutures qui discernent & separent ces oz par le hault, celle laquelle nous auons naguere dit monter depuis le zygoma iusques au milieu des sourcilz, & par bas celle qui s'en va droict par le milieu du palais. Ces deux sutures se iointent ensemble avec les autres, scauoir est, celle qui comence au milieu des sourcilz s'en allant tout au pres des nari-

nes descend entre les dents de chien & le tranchantes, L'autre est celle, dont une partie, entant qu'elle environne la dernière dent, conuient avec la commune suture de l'os sphénoïde. le reste est propre en tant qu'il est ioint ensemble avec la droicte suture du palais.

I Tout ainsi que Hippocrates appelle la haulte maschoire τὸ ὑπερὸν & la basse τὸ ὑπὸν (iaçoit qu'au lieu mesme il appelle aussi le menton ὑπερὸν, qui se nomme par Galen ὑπερὸν) aussi la haulte maschoire se peut nommer en latin gena, & la basse en grec γνάθος; ou nous les appellerōs icy avec Galen, sçauoir est, la haulte maschoire τὸ ἄνω ὑπερὸν, & la basse, τὸ κατω ὑπερὸν. Le commencement, de ceste première suture est sous l'os de la pommette, à l'endroit par ou sa portion inferieure est fort large. Et de la ceste suture

## LIVRE DES OZ

montant par derrier bien la largeur d'un doigt ou d'un poulce, est receue par vn creux, & comme par vne couppure lōguette de l'os, aussi par la suture qui separe la haulte maschoire de l'os sphenoïde, de laquelle nous auons parlé cy dessus. L'autre portiō s'en va partie droit, partie obliquement & inegalement, des le commencement, de la premiere suture iōignant les pōmettes, iusques au circuit inferieur de l'œil, là ou elle se diuise en trois, ainsi comme clairement enseigne Galen, & la nature ou essence de la chose le demonstre.

2 Le premier os de la haulte maschoire, & plus grands des trois qui touchēt à l'os du front, faiēt de son apophyse la moitié du zygoma: & vne escaille qui est soubs icelle apophyse, parfaict le circuit de l'œil, & l'autre faiēt vne partie de la tēple: & de la partie opposite souuentefois comprend vne partie de la pom-

mette. Le second os est son voisin, tant en situation qu'en magnitude, lequel est en la base du circuit de l'œil à l'endroit de la tierce partie de la fissure, entre les escailles duquel descend vn nerf de la troisième paire du cerueau, dedans les pries de la haulte maschoire par vn grand trou qui est sous le circuit de l'œil au plus grand os de tout, tant qu'il y en a en la haulte maschoire, duquel nous parlerons cy apres. Le plus petit os est egal ou semblable à l'ongle du poulce, ou pour le moins n'est gueres plus large il touche par hault à l'os du frōt. Lon veoit beaucoup mieulx tous ces oz en vn crâne, duquel toute la chair est ostee par cuisson, ou avec vn cousteau. Or il y a quatre sutures qui discernent & separēt ces oz. & c. c'est à dire, ce pl<sup>r</sup> grād os de la haulte maschoire, leq̄l p̄ ce qu'il est appellé l'os de la pōmette, & qu'il contient les alueoles de toutes les

## LIVRE DES OZ

- dents superieures , exceptees les tranchantes , Galen l'à ysurpé au pluriel nombre, comme si cestoyent
- 3 plusieurs oz. Le plus grand os de tous ceulx de la haulte maschoire comprend toutes les dents , exceptees les tranchantes, lesquelles, cõme il dict cy apres , sont fichees en vn fort long osselet: duquel, & de la future qui est familiere au crane hu main, nous parlerons par apres
- 4 Il y à deux autres futures , qui joindent ensemble ces deux susdites, desquelles la premiere commence là ou la premiere de toutes se termine, c'est à sçauoir au milieu de l'espace qui est entre les sourcilz , laquelle future s'estant obliquement auancee entre la dent de chien & les tranchantes , se fine dedans le milieu de la future du palais. Or Galen souuentefois à veu & obserué ceste future en quelques cranes humains, laquelle i'ay encore aujourdhuy entiere & parfaete en quatre cranes

cranes: & imparfaicte en plusieurs, mais elle si estend tant seulement à demy, & se termine aucunesfois dedans le trou du nerf naguere de claré: laquelle certes est parfaicte par dehors, & souuentefois par dedans. D'auantage on veoit souuent qu'une portion d'elle s'en va obliquement depuis le milieu de la dēt de chien & des trāchantes, iusques à la droicte future qui est au palais. Mais tout au cōtraire la future qui separe cest osselet de son associé, est fort frequente en noz cranes. Leur symphyse que plusieursfois Galen à obseruee, ne se veoit pas souuent en noz cranes: de laquelle varieté nous declarerons la difference en quelque endroit & à quelle cause là fault attribuer. *L'autre est celle dōt vne partie, &c.* La future qui separe icy l'os sphenoïde s'en va entre toutes les apophyses pterigoïdes & la derniere dent, & là se pert dedans la capacité des grands trouz du pa-

## LIVRE DES OZ

Jais. Mais par dessus elle se veoit manifestemēt en vn crane decouvert le reste est propre & peculier à la haulte machoire, car tout ce qui reste de ceste future, separe & diuise ce grand os d'auec le plus petit qui touche aux trouz du palais. Or cest os touche à la future du palais, mais il semble à veoir qu'il ne touche pas à la premiere de toutes, & par ce ny peult estre conioint, sinon que tu vueille dire qu'il y soit joint comme accroissemens, c'est à sçauoir, qu'il procede & s'en va par des sous le zygoma iusques au bout de la premiere future.

*Il y à deux autres petits oz situez tout au pres de ceulx cy que iay dit estre les plus grands, par ou les trouz des narines s'en vont au palais, lesquelz sont terminez par la propre partie de la future dessusdite, & semblablemēt par celle qui s'en va transversalement depuis l'os sphenoidé en-*

tre les dernieres dets. Ces deux osselets  
sõt ainsi diuisez par ces mesmes sutu-  
res d'avec les autres oz qui sõt à l'en-  
tour: ilz sont aussi separez i'un de l'au-  
tre par la droicte suture du palais. Le  
nez pareillemēt à deux oz, lesquelz sõt  
separez par les sutures qui viennent du  
milieu des sourcilz: lesq̄lles sõt deux,  
cōme iay dit en l'explicatiō des grāds  
oz. Et oultre ces deux sutures il y en  
à vne autre es narines, qui est cōmu-  
ne aux propres oz du nez, laq̄lle cōmē-  
ce au milieu de l'espace qui est entre  
les sourcilz, & s'en va droict depuis le  
hault des narines iusques au bas. Le  
bout inferieur de ces oz à de costé &  
d'autre vne epiphyse d'aucuns corps  
cartilagineux & subtilz lesquelz se  
nomment pterygia, qui est à dire,  
ales. Reste vn os tout au bout de la  
haulte maschoire, lequel contient

## LIVRE DES OZ

les racines & alucoles des dents tranchantes, & semble le plus souvent qu'il soit simple, pource que les oz dõt il est composé sont ioints ensemble par une exacte & parfaicte harmonie. Mais aucunesfois on y veoit apertement la suture, comme en sceletes biẽ deseichez: Laquelle est directement à l'endroit de celle qui s'estẽd par tout le palais. Dont aduient que non sans cause le nombre des oz de la haulte maschoire est fort variable. Car aucuns n'en nombrẽt pas six, mais deux tant seulement premiers de tous, en obmettant aucuns petits osselets, lesquels interieurement sont es yeux.

4 Les autres attribuent ceulx qui sont enuiron les trous des narines aux grands oz, aucuns les separent, & des deux n'en font qu'un. Semblablement

blement aucuns acertenent que l'os qui est au bout de la haulte maschoire (comme nous auons dit) est simple: les autres maintiennent qu'il est fait de deux oz. Et deuant tous ceulx cy, ilz nombrent l'os sphenoidé entre les oz de la haulte maschoire. Que s'il y à aucun qui vueille nombrer tous les oz de la haulte maschoire, il ny en trouuera que quinze pour le plus, & pour le moins il y en aura huit, lesquels tous ie declareray cy apres, & commenceray à la premiere diuision, par laquelle on y en treuve quinze, il y en à premierement six, ia declarer, lesquels sont contenuz de la commune suture de la teste, mesmement de celle qui monte depuis les temples sous le zygoma, & depuis les palpebres inferieures des yeux, iusques

LIVRE DES OZ

*au milieu des sourcilz. Puis il y en à deux grands esquelz sont situez les pommettes, & presque toutes les dets, ainsi que nous auons declaré. Il y en à deux autres ioignāt les trouz des narines. Aussi les deux d'icelles narines. Deux pareillement au bout d'icelle maschoire, esquelz sont inserees & antees les dents tranchantes. Et le premier de tous l'os sphenóide, lequel est simple, & seul sans cõnexion d'autre. Or la diuision de tous les oz de la haulte maschoire en huit seulement, est telle. premierement il y en à six lesquels ne sont nõbrez que pour deux, puis un au bout de la maschoire, un autre situé ioignant les trouz des narines: deux propres aux narines. Plus deux autres les plus grands*

*de tous esquelz les pommettes sont situees, & presque toutes les dents inferees comme nous auons dict cy dessus. Reste le sphenoides lequel entre tous est simple.*

x Tout au bout du palais les deux petits oz qui font le costé anterieur des trouz du palais, sont separez : sçauoir est en la partie anterieure, d'auec le plus grand os par la future transuerse qui est au derrier du palais propre aux oz de ceste maschoire. Mais par derrier sont separez du sphenoides, par vne partie de la future du sphenoides qui s'en va plus hault tout au tour entre les dernieres dents & l'apophyse pterygoïde, ces deux petits oz sont separez par ces deux futures d'auec les autres oz, c'est à sçauoir, d'auec le plus grand & du sphenoides. Or ilz sont separez les vns d'auec les autres p le

## LIVRE DES OZ

*au milieu des sourcilz . Puis il y en à  
 deux grands esquelz sont situez les  
 pommettes, & presque toutes les dets,  
 ainsi que nous auons declaré. Il y en à  
 deux autres ioignāt les trouz des na-  
 rines. Aussi les deux d'icelles narines.  
 Deux pareillement au bout d'icelle  
 maschoire, esquelz sont inferees &  
 antees les dents tranchantes . Et le  
 premier de tous l'os sphenóide, lequel  
 est simple, & seul sans cōnexion d'au-  
 tre. Or la diuision de tous les oz de la  
 haulte maschoire en huict seulemēt,  
 est telle. premierement il y en à six les-  
 quelz ne sont nōbrez que pour deux,  
 puis un au bout de la maschoire, un  
 autre situé ioignant les trouz des na-  
 rines : deux propres aux narines .  
 Plus deux autres les plus grands*

space d'entre les sourcilz au bas des narines osseuses & cartilagineuses, car au bas bout de ces deux osselets du nez il y à deux cartilages penduz, & d'iceulx y en à deux autres larges & molz, semblables à æles, par ce se nomment pterygia, lesquels certains muscles mouuent vers dehors & vers dedans, comme tu oyras en la dissection des muscles.

3 A ceste cause il y en à vn de chaque costé qui est estroict & fort long, comme celuy qui monte depuis les dents tranchantes iusques au milieu de l'espace d'entre les sourcilz, & de cest endroit aux osselets du nez & au plus petit: puis apres iusques au plus grand de ceulx qui touchent à la teste: mais par bas il touche d'vn costé au plus grand de tous, & de l'autre costé l'os qui est ioint avec soy. Nous auons souuentefois veu en noz crânes cest os separé par le hault & au



## LIVRE DES OZ

milieu de la future du palais, laquelle souuentefois en nous s'en va droict du milieu des dets trachâtes au milieu du diaphragme des trouz du palais, lequel est composé de deux oz, voire fort deliez.

a Les deux propres petits oz du nez, desquelz les costez tirent vers le plus grand anglet, sont separez par la future nagueres declaree, qui estoit la premiere des deux qui en conioindent deux autres, laquelle est fort frequente en noz cranes, comme l'os mesme qu'elle limite & circonscrit, lequel est estroit & fort long. Donques au lieu d'icelle ces costez des propres oz du nez se terminent par la future qui monte du zygoma au milieu des sourcilz, lesquelz sous ces deux osselets separent les deux plus grands oz de la maschoire. La troisieme future des osselets du nez descend entre ces deux oz de la maschoire, & la moienne s'en va du milieu de l'e-

nóbrent que deux, c'est à sçauoir, vn de chafque costé & en delaiissent de chafque part deux fort petits, dont il y en à vn plus petit que tous les autres, lequel est enuirõ le grād. anglet, l'autre qui est moien tant en situation qu'en magnitude, ou ilz sont cõpris soubs le plus grand. Or aucuns Anatomistes adioustēt ces deux osselets dextre & senestre situez au derrier du palais enuirõ les trouz des narines, aux grands oz de la haulte maschoire lesquelz contiennent toutes les dents, exceptees les tranchantes, & de ces deux osselets comme estans joints par symphyse (ce que l'on peut ordinairement veoir en plusieurs) n'en font qu'un. Les autres, separant ces petits oz d'avec les grands cy dessus declarez, neantmoins de ces deux osselets n'en est fait qu'un, comme si par symphyse ilz estoient joints au milieu du palais, & qu'ilz ne fussent

palais. Aussi par ou il touche au pl<sup>r</sup> grand os, ores que par dedans on le veoie souuent séparé, si est ce que par dehors on ne l'y veoit gueres souuēt. Nous les auōs vn iour veuz en quatre cranes totalement separez, que plus est en l'vn des quatre, tant l'os que la future estoit double en la partie fenestre. Toutefois en noz cranes ces osselets sont joints ensemble avec le plus grand os de tous, & le plus souuēt par symphyse. Au cōtraire par ou Galen escript que parfois ces osselets naturellement s'entretiennēt par le milieu, souuent en noz cranes sont tous entrouuers, de sorte qu'il y à vne future laquelle separe & diuise en deux parties egales la haulte mâchoire dextre d'avec la fenestre, pareillement tous les oz internes de l'vne & de l'autre. Aucuns n'en nōbrent pas six, c'est à sçauoir, de chaque costé trois qui touchent à la teste ou à l'os du front, mais n'en

bre des oz, iacoit que aucuns sophistes n'en soient d'aduis. Que s'ilz ne nous permettent les appeller oz, il fault qu'ilz leurs donnent autre nom: car il ne conuient les nommer, comme il est manifeste, ne cartilage, ne arteres, ne veines, ne nerfz, & encores moins gresse, ne cheueux, ne chairs, ne glandules, ne quelque autre partie du corps que ce soit. Que si nous ne traitons des dents ny en la dissection des veines, des arteres, des nerfz, des muscles, ou des visceres, ny en l'anatomie des oz laquelle nous traitons à present, iamais n'en sera faict mētiō. Il fault donques laisser là ces sophistes, chascune maschoire à seize dēts, les quatre premieres se nomment trāchantes, & n'ont que chascun'une racine: à celles cy sont conioinctes & cō-

plus separez par la future, laquelle  
 coustumierement s'estend par le mi-  
 lieu du palais, sēblablement p le  
 milieu du diaphragme du trou des  
 oz du nez. Or Galen ne faißt aucu-  
 nement mention des ethmoïdes  
 ny de ceulx qui sont liez ensemble  
 avec eulx. Icy le sphenoïde se nō-  
 me azyges, c'est à dire, sans coniu-  
 gation, par ce qu'il est simple & nō  
 double, c'est à sçauoir, dextre & se-  
 nestre, comme non en tous autres  
 oz seulement, ains en tous cartila-  
 ges, muscles, & presque en toutes  
 autres parties. Or nature à quasi  
 mis & colloqué au milieu d'autres  
 parties toutes celles qu'elle à créé  
 singulieres & excellentes comme la  
 ceruelle, le conarion, le choane, l'os  
 du front, l'occiput, & le sphenoïde.

*Des dents Chap. 4.*

*Il fault reduire les dents au nom-*

se meulent les bledz sous la meule d'un moulin. Les dets de chien s'ont ainsi nommez p ce qu'elles ressemblent les dets de chien. Et les autres se nomment trachantes, pour autāt q naturellement elles tranchent les viades molles, tout ainsi que les dets de chien sont faictes pour briser les viades dures. Or toutes dets s'ont fichees & inserees es creux de leurs oz, lesq̄lz se nomment phatnia, & les creux dedās lesq̄lz elles se fourrent sont nommez botria. Entre tous oz il n'y a q les dets qui reçoivent nerfz molz du cerueau, à ceste cause elles seules ont sentiment manifeste.

1 Quād Celsus dit q les dets s'ont pl<sup>9</sup> dures q les oz, il les a manifestement separces d'auec les oz, si l'ō ne veult entendre qu'elles sont pl<sup>9</sup> dures q les autres oz, cōme à la verité elles s'ont, à fin q quād elles s'entre recontrēt en maschant ou brisant les pl<sup>9</sup> dures choses, elles ne s'ysēt & accourcissēt, ou

Au' com<sup>3</sup>  
mécemēt  
du 8. liu.

tiques de chasque costé celles qu'on no  
 me dents de chien, lesquelles aussi  
 n'ont qu'une seule racine. Oultre cel-  
 les cy, y en à encore d'un costé &  
 d'autre cinq maxillaires, mais celles  
 qui sont en la haulte maschoire ont  
 trois racines, & celle de la basse n'en  
 ont que deux, excepté que parfois  
 s'en treuve en la haulte maschoire  
 qui ont quatre racines, & en la basse  
 qui en ont trois, & principalement les  
 deux premieres interieures, la troisié-  
 me ne se treuve pas souuent. Aucuns  
 n'en ont pas tousiours cinq maxillai-  
 res des deux costez, mais aucunefois  
 n'en ont que quatre, ou six. Et celles  
 cy ne sont pas seulement appellees  
 maxillaires, mais aussi molaires, par  
 une metaphore, cōme ie pense, à cau-  
 q̃ les viãdes sont brisees & moulues  
 sous telles dents, ny plus ny moins, q̃

maladie ou affection d'icelle soit commune aux autres, auquel vice Prusias le Bithynien à esté fort subiect, lequel n'auoit, cōme il est dict, qu'vne seule dent en vne maschoire, qui n'estoit point difforme ne l'aide pour son espece, ny malaisée & mauuaise de son vsage. Les dets tranchâtes sont les premieres, quatre de chasque costé, lesquelles sōt aguisees comme cousteaux pour trancher les viandes molles, à celle fin qu'elles puissent mieulx estre moulués en la bouche & digerees au ventricule. D'auantage la figure & situation des tranchantes n'empeeschét point le mouuement de la langue, ains aident grandement à bien prononcer & à auoir la parole bonne & distincte, comme Galen enseigne es liures de l'vsage des parties. Quelques vns au lieu de ces quatre dents tranchantes tant superieures que inferieures, n'en ont que deux seulement, mais elles

Valere en  
ses mira-  
cles. 1. liu.

deuiennent plus minces, voire que les oz mesmes, par ce qu'elles ne sont pas enduites par dessus ne de cartilage, ne de gresse, qui empesche qu'elles ne fraient les vnes aux autres, il y en à en tous articules. Or Hippocrates voulant faire la chose plus claire à remis les dents entre les oz, quād il dict en l'aph. le froid est ennemy des oz & des dents.

Nous declarerons es liures de l'usage des parties la cause pourquoy les dents sont auctiles & peuuent croistre durant la vie de l'homme.

<sup>2</sup> Les hōmes parfaicts naturellement ont en chascune maschoire seize dents, car les vns en ont plus, & les autres quelquefois moins, comme tu oyras cy apres. Nature à créé beaucoup de dents, & pour la mesme raison qu'elle à faict le cranc & la haulte maschoire de plusieurs oz. cest à sçauoir, à fin que si l'vne se pert ou par violence ou par aucun vice, ou si l'vne faict douleur que la

Aphori-  
sme. 18.  
liu. 5.

& debiles à cause de trop grande & frequente compagnie de femmes ilz spermatifent & excernent moins de sperme, voire tout corrompu . Or les dents de la basse maschoire ont moins de racines & plus petites que n'ont celles de la haulte : car les dents de la basse maschoire sont ferrees & enfoncées en vne substance fort dure & espesse, & si tiennent plus ferme, & de leur pesanteur s'appuient sur leurs racines . Mais les dents de la haulte maschoire estans inserées en vne substance rare & molle, tiennent moins ferme, & comme pendâtes pour leur pesanteur brâlent & tombent plus aisement: tout ainsi que les arbres haults & droicts qui sont en vne terre dure & pierreuse ayant peu de racines & fort petites, demeurent stables & plus fermes, qu'autres arbres de mesme grosseur & haulteur, qui sont cōme réuersez & penchās, en terre molle

## LIVRE DES OZ

font si larges qu'elles tiennēt pres- que la place des quatre, & seruent autant. Aucuns pour ces quatre tranchantes en ont six, huit, & encores pl<sup>9</sup>, lesquelles parfois ne sont pas bien situees ne arrangees, mais elles sont partie droictes, partie sortent dehors, partie s'auancent au dedans en la capacite de la bouche, & aucunefois empeschent de macher, parfois de pronocer : de sorte que l'on est souuent contraint les faire ou arracher, ou brusler, ou limer. Les jeunes enfans du iourd'hui n'ont coustumierement que trois molaires tant seulemēt, comme aussi ceulx qui sont en aage de virilite n'en ont seulemēt que quatre, & d'abondant s'en engendre vne genuine aupres des autres: & ce paraduēture pour ce que les corps de nostre temps sont plus foibles & debiles, ou pour autant que les personnes se marient auant l'aage cōpetente, ou pour ce qu'estās flouets

quelque figure aspre & inegale qu'elles ont, principalemēt par ou elles se rencontrent, dont elles cassent & brisent les viandes, laquelle aspreté, qui est pour retenir le grain à fin de le mieulx casser, si les meules n'ont point, estans par trop grād frayement de l'vne avec l'autre ia applanies & vnies, de rechef les cō- uient battre, & leur refaire icelle aspreté avec marteaux de fer bien asferéz. Les dents genuines qui sont les dernieres de toutes doibuent estre remises au nombre des molaires, esquelles souuentefois depuis l'aage de dixhuiēt ans iusques à vingt six ont coustume de naistre quatre, & viennent à aucuns sans douleur, aux autres sortent avec grand tourment & affliction. Lesquelles genuines Hippocrates & Rufus appellent sophronesteres, par ce que quād elles naiscent l'hōme cōmence à deuenir sage & prudent. Les chiens ont plusieurs dēts

LIVRE DES OZ \

& mouuente, encore qu'ilz aient beaucoup & de grandes racines. ioint que cōme les deux tranchantes du milieu sont de leur corps presque les plus grandes, aussi sont elles de leur racine, & les dents de chien prochaines d'icelles, pareillement les deux genuines molaires prochaines des canines ont la racine fort petite. Les molaires debueroient plus tost estre nommees γόμφιοι c'est à dire clauales, pour autant qu'elles sont fichees es mâchoires en maniere d'vn gom, d'où vient ce mot gomphose espece de synarthrose, laquelle est quasi propre aux dents, ainsi que nous auons enseigné cy dessus. Semblablement elles se nomment icy & au neuvième liure de l'usage des parties μύλοι au fœminin genre. Toutefois par Rufus & Aristote elles sont aussi appellees οἱ μύλοι Mais elle ne sont pas semblables à meule de moulin pour leur usage seulemēt, ains pour quel-

Es impos-  
sitions.  
des nōs des  
parties de  
l'homme.  
Arist. li. 2.  
de l'hist.  
des ani-  
maux ch. 1.

car nulle chose ne peut deuller ne sentir mal ou douleur qu'elle n'ait le sentiment du toucher; mais tout ce q' à le sētimēt du toucher, naturel lemēt peut doulour & souffrir ou p' solution de cōtinuité, ou par alteration subite, si d'icelle solution, ou alteration se faiēt apprehension.

Que si les dents ont sentiment il fault necessairement que quelque nerf leur donne ceste vertu sensitive, pourautant qu'elle n'est pas innée ny naturelle à aucune partie du corps. Or le nerf qui vient de la troisième paire du cerueau s'implante dedans les dents de la haute maschoire p' le trou qui est sous l'oeil, & dedans celles de la basse maschoire à l'endroit du muscle qui est caché dedans la bouche, ce nerf estant accōpaigné d'une veine pour la nourriture des dēts, ensēble d'une artere pour garder & entretenir la chaleur naturelle se fourre avec une meninge fort delice dedās

## LIVRE DES OZ

D'un costé & d'autre qui sont ronds par la base, & s'esleuēt en pointe, pour casser les oz & autres choses dures. Mais les hommes & les singes ont tant seulement quatre dents de chien, qui se ressemblent de forme & d'usage.

Toutes les dents en petits enfans ont vne epiphyse, laquelle souuent leur tombe de soymesme, toutefois il là faut aucunesfois arracher lors que la dent est viciee: mais laissant la racine de la dent, à laquelle en fin bien souuent y reuiet vne epiphyse, de mode que de toutes les molaires elle seule est tombée d'elle mesme par pourriture à vn homme quadragenaire, laquelle on à veue entiere mais friable & facile à engingrer.

**Liu. 9. de l'usage des ptics, liu. 5. de la cõpositiõ des medica- mens selõ lieux.**

Galen en ce lieu, & autre part en plusieurs endroits, dit qu'entre tous les oz il n'y à que les dents qui ayent sentiment, & par ce entre tous les oz il n'y à que les dents qui deullēt

siue: mais combien tout l'interieur de la dent est enclin & subiect au touchement & douleur, il appert par ceulx qui tractent & touchent trop rudement aux dents creuses, ou qui les irritent par l'attouchement de choses froides ou chaudes. Les dents donques ont sentiment & deullent.

*Des oz de la basse maschoire.*

*Chap 5.*

*L'os de la basse maschoire n'est pas simple, comme quelqu'un estimeroit, car estant cuict, il se diuise & se separe tout au bout du mēton. à ceste cause il appert clairement qu'il y a connexion naturelle. Sa partie qui monte droict en hault vers la teste se termine en deux bouts, desquelz l'un est agu & receoit le tendon qui descend du muscle temporal: l'autre bout est*

## LIVRE DES OZ

les dēts. Dont les dents estās creu-  
 ses, saignent si on leur touche avec  
 choses dures: ioint que Galen mes-  
 me cōfesse auoir senti douleur pul-  
 satoire en vne dent. Neantmoins  
 l'on estimeroit que les dēts seroiēt  
 priuees du sentiment du toucher,  
 par ce qu'on les lime, on les tran-  
 che, on les brusle, on les perce, elles  
 touchent à viandes dures, à choses  
 froides, & chauldes sans aucun sen-  
 timent ne douleur quelconque qui  
 leur soit propre, car la vertu sensiti-  
 ue donnee aux dents ne deult que  
 par le moien des parties contigues:  
 ainsi cōme le foye, la ratte, les reins,  
 sont parties priuees du sens du tou-  
 cher, toutefois elles deussent par le  
 moien des parties auxquelles elles  
 sont annexees voire touttenantes.  
 Il est certain que les dents entieres  
 n'ont aucun sentiment par dehors  
 ny en leur superficie. Par ce que les  
 fibres du nerf ne penetrent pas en  
 la partie de la dent si dense & mas-

coction, ou par pourriture. Toutefois on voit encore de chascun costé les vestiges de l'union & comme ilz sont bossuz & propres pour recevoir les muscles, ainsi que nature abuse pour vn plus grand bien des choses qui necessairement s'ensuyuoient. L'os doncques de la basse maschoire, ainsi que Celsus tesmoigne, n'est pas simple, si tu ne veulx en fin dire que tous les os qui sont au crane & au sternon ioints ensemble par symphyse ne sont qu'un, ainsi comme plusieurs acertenent & maintiennent que l'os sacré est unique & simple.

La partie de la basse maschoire qui monte vers la teste à deux apophyses, vne ague, laquelle cy des<sup>s</sup> à esté nommée corone & coronō, pour ce qu'elle ressembble à vn bec de corneille: L'autre ronde, laquelle au parauant se nommoit teste,

## LIVRE DES OZ

*ronde en maniere d'un condyle lequel joignant l'apophyse mastoïde, s'insere par diarthrose en la cavité glenoïde de l'os de la teste.*

La basse maschoire (comme Galé à déclaré cy dessus) est creuse & molleuse par deuant, & encore plus par les costez, à cause de la nature des dents molaires, de sorte que l'on pourroit estimer qu'en ce lieu s'amasseroit de la moëlle pour la nourriture d'icelles, ainsi qu'il y a quelque substance molleuse assemblée au grand creux de la haulte maschoire, qui est couchee sur les molaires. Elle est faicte de deux oz, voire comme tesmoigne Hippocrates, lesquels sont joints ensemble au métron parvne future, qui est toute manifeste es ieunes enfans, & es hommes cynocephales, mais es autres aages ensuiuantes sont si bien joints par symphyse, qu'il n'est possible les separer soit par force, par

Galen ne descript point en ce liure l'os hyoïde, ou selon Oribasius hypiloïde & lābdoïde, pour ce qu'on ne le veoit point es sceletes, Il à ain si esté appellé, par ce qu'il à la forme de la lettre de υ, ou de λ rēuersé : il sert d'asseurer & tenir ferme les muscles de la langue & du larynx, & à de chasque costé maintenant trois, tantost quatre osselets liez ensemble, & monte iusques à l'apophyse styloïde, au lieu desquelz feu uent les femmes ont tant seulement vn ligament lequel monte depuis le hyoïde iusques au styloïde. Le hyoïde est tout autre es animaux qui ont quatre piedz, qu'il n'est au corps humain.

*De l'eschine. Chap. 6.*

*Toute l'eschine est faicte de vingt & quatre spondyles : de sorte que là ou il s'en treuve plus ou moins, ilz sont*

## LIVRE DES OZ

maintenant s'appelle condyleuse, ou semblable à vn condyle. Aucuns aimēt mieulx lire en ce lieu *κέρατα*, que *πέρατα*, pourautant que ces deux apophyses montent en hault en maniere de cornes, mais ce ne change point la sentence. Ce creux est situé en l'os temporal, sous le conduit de l'ouye, deuant l'apophyse mastoïde, dont *ὑπὸ* en ce lieu, selon le dialecte attique signifie, pour, cōme les latins vsent de ceste particule sub, disans sur les trois heures, c'est à dire, deuant les trois heures. Ceste maschoire a de chascque costé sous ses apophyses vn trou au dedans qui est la voie, de la portion du nerf procedant de la troisième paire du cerueau, & de la veine, & de l'artere: & souuent en à vn autre par dehors à l'endroit des dents de chien: & parfois en à vn aussi par derrier ioignant les trois molaires, par lequel le reste du nerf s'en va aux muscles de la leure inferieure,

que par derrier les spondyles sont  
 aspres & rudes: semblablement  
 nous l'appellerons ἀκανθοειδῆς ράχις  
 c'est à dire, eschine espineuse, par  
 ce que les latins n'ont point de  
 nom apte & propre pour l'expri-  
 mer, car aucunesfois ilz appellent  
 ceste partie espine & doz, mais  
 equiuoquement, avec toutes les  
 parties d'icelle eschine, desquel-  
 les l'vne se nomme espine, l'autre  
 apophyse oblique & transuerse,  
 & l'autre proprement doz, com-  
 me tu oyras cy apres: elle se nomi-  
 me aussi ὁ νότος καὶ τὸ νότον, dont  
 souuentefois est par Galen sim-  
 plement appellee νωπιῶνος, aucu-  
 nesfois il y adiouste le substantif  
 μυελός: en latin medulla, qui est  
 à dire, moelle, à laquelle ilz adiou-  
 stent assez crument spinale & dor-  
 sale, si en ce faisant tu ne veulx dire,  
 que de la plus grãde partie le total  
 peult estre denommé, ce que pa-  
 reillemēt nous voions estre faict en

## LIVRE DES OZ

*contre nature, comme sont les testes  
longuettes & poinctues. Toute la cõ-  
position d'iceulx spondyles est distri-  
buee en quatre parties, sçauoir est, le  
col, le doz, les lombes, & l'os sacré, le  
col, est ioint avec la teste, puis apres  
au dessoubs de luy est le doz, qui est  
aussi long que le thorax, tout le reste  
qui est au dessoubs se nomme les lom-  
bes, au bout desquelz est l'os sacré, ou  
l'os large & ample, comme aucuns  
l'appellēt, il y à sept spondyles au col,  
& douze au doz, & cinq aux lom-  
bes. Il nous fault donques premiere-  
ment parler des spondyles du col, le-  
quel indifferemment se nomme la  
nuque, ou le col.*

Gal. au  
commen-  
cement du  
3. cõmen-  
taire sus  
le liu. des  
articles.

La composition de tous les spon-  
dyles ensemble se nomme en Grec  
*πάχης*, qui est à dire, l'eschine, ainsi  
est appellee par Rufus pourautant

au doz, & aux lōbes, car il diuise en celieu toute l'eschine en ses prties, & vn peu au parauant il faisoit reueue des spondyles qui sont separez d'avec les autres, lesquels pareillemēt par coction se peuuent relascher & separer en l'os sacré, principalemēt en corps ieunes & encore mollets. Or nous declarerons cy apres la cause pourquoy icy & souuent ailleurs sous le nom de l'oz sacré il comprend aussi le crouppion. Et en ce qu'icy & vn peu apres il attribue seulement cinq spondyles aux lombes, il montre apertement que ce liure est escript des oz du corps humain, & non pas de ceulx du singe. Car les lombes du singe, ainsi que des autres animaux aians quatre piedz, ont six spondyles, comme Galen enseigne en son troisieme commentaire sus le liure des articles, & en l'histoire de nature. Hippocrates au mesme liure depeint au vif la figure de toute l'eschine,

## LIVRE DES OZ

autres parties , par ce nous pourrōs  
 q̄lquefois ainsi là nōmer: toutefois  
 il vsurpera cy apres *νώτον* pour le me  
 taphrene ou pour le doz, à ceste cau  
 se nous appellerons toute la partie  
 mesme (laissans là les noms latins)  
*ράχιν* , & sa moelle *ράχιν* , & les  
 muscles *ράχιας*, c'est à dire, eschi  
 niers, iacoit que parfois *ράχιας* com  
 prend tant seulement, selon Hip  
 pocrates, le metaphrene & les lô  
 bes: semblablement l'espine de l'o  
 moplate sera cy apres appelée rha  
 chis. Mais ainsi comme la partie su  
 perieure de l'eschine se nomme en  
 Grec *τραχήλος* & *αυχλιν*, aussi est elle  
 dictē en latin *ceruix* & *collum* , qui  
 est à dire nuque & col. Et n'est de  
 merueille si en ce lieu il remet l'os  
 sacré, lequel au commencement  
 de ce chapitre auoit omis, entre les  
 autres parties de l'eschine, veu qu'il  
 n'à point de spondyles separez, sça  
 uoir est ainsi que les vingt & quatre  
 tant seulement denombrez au col,

fourans & passans par le milieu de la  
 region de ces spondyles, donne un li-  
 gament commun à tous deux. Ainsi  
 sont tous les autres spondyles, fors les  
 deux premiers, ainsi cōme il sera de-  
 claré cy apres. Or il y à deux mouue-  
 mēts de la teste, un qui la faict hausser  
 & abbaïsser, l'autre qui la faict tour-  
 ner en rōd d'un costé & d'autre. L'a-  
 pophyse pyrenoïde du secōd spondyle  
 faict principalemēt le premier mouue-  
 ment. La diarthrose du premier spon-  
 dyle avec les coronas de la teste faict  
 le secōd mouuemēt, laq̃lle diarthrose  
 est faicte par les pties laterales du pre-  
 mier spondyle de la teste. L'apophyse  
 pyrenoïde procedēte des parties ante-  
 rieurs du second spondyle, & ti-  
 rant en hault est liee à la teste par  
 un ligament fort & rond, & reçoit

\* de l'occi-  
put.

\* à l'occi-  
put.

## LIVRE DES OZ

ainsi comme les testes poinctues & longuettes. Iacoit que maladie organique soit au vice du nombre, de magnitude, de figure, & de situation, & semble qu'en cest endroit il vueille comparer le vice qui est en la figure de la teste, avec le vice qui est au nombre des spondyles. Toutefois en vne teste poinctue il y a pareillement vice au nombre des oz du crane.

### *Des spondyles du Col.*

#### *Chap 7.*

*Les deux premiers spondyles du col se ioindent de toute part les uns avec les autres par diarthrose: mais la partie anterieure des cinq autres spondyles est iointe par un fort ligament, & non par un cartilage, comme plusieurs estiment, mais par la membrane qui environne par dehors les deux uniques de la moelle de l'eschine se*

fort large, & fort tendre: le second est plus anguste, neantmoins il est le plus fort, & ainsi est de tous les autres. Car d'autant que la moelle de l'eschine se consomme plus & se diminue pour la generation des nerfz: d'autant plus les trouz des bas spondyles se diminuent & apétissent.

Car un chascun est aussi ample que la moelle contenüe en eulx, & ce est commun à tous spondyles, ainsi que sont les apophyses transuerses. Plus celles qui tendent en hault & en bas, par lesquelles les spondyles se ioindēt les uns avec les autres par diarthrose.

Quant au reste, les spondyles conuiennent en plusieurs choses, & different en peu, \* desquelles ie parleray cy apres. Tous spondyles ont l'apophyse posterieure, laquelle se nomme

\*desquel-  
les choses  
conuenā-  
tes & dif-  
ferentes,

du premier spondyle un lieu propre  
 & seur là ou elle est tenue ferme, &  
 de ce premier spondyle sort aussi un  
 ligament de trauers, lequel \* interi-  
 eurement se met dedans la dicte py-  
 renoïde. Plusieurs appellent ceste mes-  
 me apophyse odontoïde. Que plus est  
 Hippocrates pour raison de ceste apo-  
 physe, à nommé tout le second spon-  
 dyle, ὀδοντα, cest à dire dent. Il y à  
 deux autres sinuositez en la partie  
 inferieure du premier spondyle, qui  
 sont un peu creuses & glenoïdes sem-  
 semblables aux superieures: mais les  
 sinuositez superieures parce qu'elles  
 iöindent avec la \* teste par diarthro-  
 se, à bon droit sont plus grandes: & les  
 inferieures sont plus petites, à cause  
 quelles reçoient le second \* spondyle.  
 D'auantage le premier spondyle est  
 fort

\* dedans  
 ce lieu.

Au 2. liu  
 des epide.  
 en la cynä  
 che.

\* occiput

\* ses deux  
 petits con  
 dyles.

coalescence les uns avec les autres, & principalement de ceulx du col, excepté le premier, est loquette. Les deux premiers spōdyles du col seruent également p leurs trouz aux nerfz qui naiscēt de la moelle de l'eschine, & à ceulx qui issent en uiron les connexions des spondyles. Et de tous les autres spondyles, tant du thorax que des lombes, le supérieur à ou en partie, ou du tout l'usage du mesme trou.

Diarthroïe est vn article qui faict mouuemēt fort & euidēt, lequel se veoit tout p tout es deux premiers spōdyles de la teste. Car iamais de leurs corps ( que Galen apelle la partie anterieure d'iceulx ) ne sont conioints soit ou l'vn à l'autre, ou à la teste, comme tous les autres d'au desous sont ioints les vns aux autres, mais le premier de ses deux cauités reçoit les deux coronnes de l'occiput, & faict passer

LIVRE DES OZ

ἄρα, c'est à dire, espine, excepté le  
 premier, lequel seul à une petite apo-  
 6 physe en la partie anterieure. Or en-  
 tre tous les autres spondyles il n'y à  
 que ceulx du col, qui aient tousiours  
 leurs apophyses transverses forees, ex-  
 cepté le septième, qui est aussi le der-  
 nier d'iceulx auq̄l on peut aussi par-  
 fois, mais bien raremēt, y trouver des  
 7 trouz. Il n'y à que les spondyles du col  
 qui aient icelles apophyses presque  
 diuisees en deux, exceptés les deux  
 premiers, qui les ont simples, mais il y  
 en à deux bien manifestes au sixième  
 spondyle & plus grandes que toutes  
 les autres, ainsi que le spondyle mesme  
 est le plus grand, desquelles apophy-  
 8 ses la partie anterieure est fort large.  
 Pareillement la partie anterieure de  
 tous lcs spondyles, par laquelle ilz ont

lages de deux spōdyles en est pleine, desquelz ilz sont enduits de chascque costé. Il y à deux genres ou 2 especes de mouuemēs de la teste, ainsi que semblablement de plusieurs autres parties, vn droict, qui est faict de flexion & extension, & l'autre oblique, qui se faict à dextre & à fenestre. Or on peult veritablement doubtez, si la dent principalement faict le premier mouuement, & si la diarthrose du premier spondyle avec l'occiput faict le second, ou au contraire. Mais ceste controuersie sera trop mieulx composée & accordée au douzième liure de l'vsage des parties, là ou par argumens euidents & manifestes Galen acertene & confirme son propos. Au moien desquelz quand tu auras concilié & accordé les argumens contraires, la verité en sera plus claire & mieulx cogneue.

A ceste cause i'ay remis tout ce different au liure dessus allegué. Sem

## LIVRE DES OZ

outre la dent du second spondyle  
 mais le second reçoit de ses deux  
 condyles, voire qui ne sont gueres  
 eminents, les deux cauités glenoï-  
 des du premier, & de sa dent est par  
 deuant attaché entre les corones à  
 l'occiput par vn fort ligamēt. Tous  
 les spondyles inferieurs se ioindēt  
 lesvns aux autres tant de leur corps  
 que de leurs apophyses obliques  
 ascendantes & descendantes : en  
 telle sorte qu'il y à six articulations  
 de chascun d'iceulx spondyles, sça-  
 uoir est, trois au dessus, & autant au  
 deffoubs, mais par dehors ilz sont  
 joints de tous costez en leur partie  
 anterieure, & par ou la moelle de  
 l'eschine touche par dedans à ceste  
 partie anterieure. Mais à l'endroit  
 par ou les spondyles s'entretou-  
 chent il y à des ligamens cartilagi-  
 neux, qui viennent du cartilage d'vn  
 spondyle & se mettent dedans le  
 cartilage de l'autre, & sont si espez,  
 que toute l'espace d'entre les carti-

par lequel la moelle dorsale descēd,  
 & nō pas à leur corps. *Car d'autant*  
 &c. Combien que le premier spon-  
 dyle soit plus large que le second,  
 mesmes qu'il à les apophyses trans-  
 uerses plus amples que le dernier  
 spondyle des lombes. La menuise-  
 té du premier spondyle & la force  
 de tous les autres appartient à leur  
 corps. Le premier spondyle est fort  
 gresse, & par ce est foible à cause de  
 son trou qui est grand & ample, le-  
 quel est approprié tant à la moelle  
 de l'eschine laquelle en ce lieu est  
 fort ample, que à la dent & à to<sup>9</sup> les  
 autres spondyles, pour autant qu'il  
 reçoit la moelle de l'eschine seu-  
 lemēt, laquelle petit à petit va touf-  
 iours en agressant vers bas, & par ce  
 ont tousiours le trou plus petit, &  
 sont pl<sup>9</sup> gros & espez, à fin de souste-  
 nir les autres, cōme tu oyras, es li-  
 ures de l'usage des pries. Lō veoit a-  
 pertemēt en to<sup>9</sup> spōdyles certaines

apophyses, ſçauoir eſt, en la partie  
 poſterieure vne eſpine fort longue  
 & preſque ague, laquelle n'eſt point  
 au premier ſpondyle, & touſiours  
 deux tranſuerſes es coſtez, qui ſont  
 pareillement lōgues. Et entre icel-  
 les il y en à deux autres de chaſque  
 coſté, mais elles ſont courtes, vne  
 aſcendante de chaſque coſté,  
 & l'autre deſcendante auſſi de  
 chaſque coſté; par leſquelles les  
 ſpondyles ſe ioindent enſemble en  
 deux manieres en la partie ſupe-  
 rieure, & en deux ſortes en l'infe-  
 rieure, c'eſt à ſçauoir, en chaſque  
 partie dextre & ſeſtre. Or ces a-  
 pophyses articuloires (ainſi ie les  
 ay nommees, à fin de les ſeparer  
 d'avec les tranſuerſes, & les eſpines)  
 ſont aucunes fois ſituees tranſuer-  
 ſalement, & parſois quelque peu  
 obliquement. Car des l'os ſacré mō-  
 tant en hault elles s'approchent  
 touſiours plus pres des tranſuerſes,  
 iuſques à ce qu'au dixième ſpondy-  
 le du metaphrene, elles ſoient au

milieu d'entre icelles transuerfes, à fin que par vne ligne on les puisse veoir situées ensemble avec les trāſuerfes. Mais elles montent plus au dedans vers le reste des costes, que ne font les transuerfes, & finalement sortēt encore dehors iusques à ce qu'au plus hault du col, soient derechef vn peu transuerfes. Par ainsi le premier spondyle reçoit de ses deux cauités laterales, c'est à sçauoir, superieures, les deux condyles de l'occiput: & de ses inferieures reçoit les deux condyles du second spondyle, lequel pareillement de sa dent qui s'en va par la cauité anterieure du premier spondyle est lié au bas de l'occiput entre ses corones. Tous les autres spondyles sont six fois (comme i'ay dit) ioints ensemble, trois fois par le hault, & autant par le bas; c'est à sçauoir, de tout leur corps & de deux apophyses de chasque costé. Les apophyses transuerfes des spondyles du col, sont trouées, pour dō

ner voie & passage à l'aveine & à l'artere ceruicale, qui môte en la teste la septième n'a gueres esté veue trouuee es sceletes que Galé à obseruez. Mais ie l'ay tousiours veüe trouuee en to<sup>9</sup> les sceletes qu'il m'a esté possible de veoir, mesme en deux sceletes des singes cynocephales. Les apophyses trāsuerfes des cinq spōdyles inferieurs du col, mōtāt en hault & en baissāt sont creuses au milieu, pour donner passage aux nerfz qui en descēdēt au bras, & au diaphragme, & pour raison de cę creux qui est semblable à vn petit canal, lon estime qu'elles soient diuisees en deux, de sorte toutefois que le costé interne d'iceluy creux, est plus large que l'exterieur. Ces apophyses trāsuerfes sont comme diuisees en deux, principalemēt au sixième spōdyle qui est le plus grād de ces cinq. Car le troisième spondyle du col, le quatrième, & le cinquième, sont beaucoup plus petits q̄ les deux pre

miers, & spécialement le troisième & le quatrième. Par ce q̄ le cinquième est plus grād que le troisième & quatrième : mais le sixième est non seulement plus grād q̄ ces trois spōdyles, mais aussi que le septième.

Depuis le sixième spondyle iusques au bas bout de l'eschine, toute ppor tiō garde, l'un est plus grād q̄ l'autre, c'est à sçauoir l'inférieur q̄ le supérieur. Sēblablement Galen en ses cōmétaires sus Hippocrates dit q̄ le grand spondyle est le second, lequel cōtraint l'espace qui est entre la gueule, & le gozier se retourner en deuant. Puis tout incontinent au mesme liure, il appelle le grand spondyle tout le dernier des lōbes, ou le plus proche d'iceluy. Vn peu 8 apres il semble que par ce grand spondyle il entende le sixième du col, ou le septième. Le corps de toutes les spondyles est oblique, principalement ce pendant que le cartilage & l'epiphyse y sont encore. Mais le

Le septième spondyle est p̄f. que le pl<sup>r</sup> grand en noz sceles.

Au cōmément du 3. cōm. sus les artic.

## LIVRE DES OZ

corps mesme des spondyles qui est fort long par bas en tous ceulx du col, excepté au premier, est receu dedans la cavité de celuy d'au desfoubs, comme s'entr'accrochant l'un l'autre, pour affermer l'articulation, à fin qu'ilz ne se desmettent d'un costé ne d'autre. Pour ceste cause leur flexion & extension peult estre grande. La derniere affection des spondyles qui ensuit les trous ou conduits des nerfz, est facile à cognoistre, cest à sçauoir, à celuy qui entend & sçait la nature de l'eschine, ou qui la veult veoir en quelque scelete. Les sept spondyles du col auectous les autres inferieurs ont de commun tout ce qui s'ensuit, c'est à sçauoir, le trou de la moelle de l'eschine, l'espine que le premier spondyle n'a point, les apophyses transuerses, les apophyses obliques ascendantes & descendantes, le ligament membraneux qui environne par dedans les deux meninges

de la moelle de l'eschine, fors es deux premiers spondyles, & par dehors vn autre ligamēt, lequel lie & cōioint les spondyles de to<sup>o</sup> costez, les six articulations du spondyle, deux en son corps, deux es apophyses ascēdātes, & deux es descēdātes. Le propre de tous les spondyles du col est, que toutes leurs apophyses trāsuerſes sont trouees de leur lōg, car l'on à tousiours veu la septieme trouee en noz sceletes. Cest pareillement vne chose propre aux six spondyles inferieurs du col, d'auoir leur espine apertement fourchue. Le propre des cinq inferieurs du col est, que leurs apophyses trāsuerſes sont cōme diuisees en deux, des le petit canal par lequel le nerf fort hors & descend es parties basses. Et le propre du premier spondyle est, la latitude de son corps, la tenuité, & l'amplitude de son trou appropriee à la moelle de l'eschine & à sa dent. Sēblablement le creux

## LIVRE DES OZ

des apophyses tant ascédantes que descendantes, aux quelles ilz sont joints par diarthrose, avec les condyles, c'est à sçavoir aux ascendantes de l'occiput, & aux descendantes du second spondyle. Le propre du second spondyle c'est, la dent par laquelle il est joint au premier spondyle, & par diarthrose entre ses corones avec la cavité de l'occiput.

### *Des spondyles du doz.*

#### *Chap 8.*

Au chap.  
7. de l'ef-  
chine.

Nous avons dit au parauāt qu'il y à douze spondyles au thorax, fors qu'aucunefois, & encore pea souuēt, il y en à treze en aucuns, & es autres ny en à qu'unze, mais l'on y en treuve plus souuent unze que treze. Tous ces spondyles iusques au dixième ont de tresgrādes apophyses d'espines Les apophyses transuerjes auxquelles les

costes sont attachees par diarthrose, sont fort grãdes, (tant les obliques qui montent en hault, que celles qui vont droit en bas). Or le corps d'icelles apophyses depuis le premier spondyle quelque peu tẽdu vers le bas iusques au dixiẽme, se termine peu à peu entre celles qui s'ensuyuent. Aussi ces spondyles du doz iusques au dixiẽme ont vne espine semblable à celles du col, laquelle s'en va du hault droit en bas. Au contraire les espines de ceulx qui sont au dessous du dixiẽme montent droit en hault: mais les deux premiers d'apres le dixiẽme obscuremẽt, & to<sup>o</sup> les autres aptemẽt. Ce aduient aũssi aux apophyses tranverses car celles qui sont au dessus du dixiẽme tendent en bas, & celles qui sont au dessous montent en hault,

## LIVRE DES OZ

*mais celles du dixième spondyle sont toujours droictes. Car il n'y a que ce dixième qui aie des apophyses non seulement montantes en hault, mais aussi descendantes en bas, desquelles les extremitéz sont condyleuses, ainsi que le premier spondyle a de chasque costé des cauités glenoïdes. Entre toutes les autres apophyses qui sont au dessus du dixième spondyle, celles qui s'en vont droit en hault sont condyleuses, mais celles qui tendent en bas sont glenoïdes. Et celles d'au dessous le dixième spondyle, sont tout au contraire.*

**i** Autant qu'il y a de spondyles au metaphrene, ou au d'oz, ou au thorax, autant y a il aussi de costes de chasque costé: de forte q̄ ceux qui ont douze spondyles, ont vingt & quatre costes, ceux qui n'en ont  
qu'

Qu'vnze, n'ont que vingt & deux costes, & ceulx qui en ont treze, ont vingt & six costes: car s'il y à vn spondyle plus, ou moins, il y aura pareillement vne coste plus, ou moins de chasque costé. l'ay vn scelete ouquel n'y à qu'vnze costes, desquelles la plus haulte est fort large, & à son origine partie du premier spōdyle du doz, partie du septième du col, lequel spondyle à son apophyse trāsuerse semblable à celles qui sont au doz. Il à sept costes vraies, & quatre nothes tant seulement. Mais des le plus hault spondyle des lombes en la partie dextre, il y à au lieu de l'apophyse trāsuerse, le commencement ou rudiment d'vne coste mobile. Maintenant il declare, comme il à fait cy dessus es spondyles du col, ce qui est propre & peculier aux spondyles du doz, & ce qu'ilz ont commun entre eulx, ce qu'ilz ont pareillemēt de commun avec les spondyles du

## LIVRE DES OZ

col, & des lōbes. La premiere chose qui leur est commune, cest qu'ilz ont tous iusques au dixième, de fort grandes apophyses, c'est à dire, postérieures, qui se nommēt espines, ilz en ont aussi de transverses, & (ce que l'interprete à adiousté) d'obliques, tant ascendantes que descendantes. Or quant à ce qu'il parle du corps, encore que Oribasius n'en aie fait mention, on le peut plus tost rapporter aux espines qu'aux spōdyles. Pource nous auōs interpreté ce mot *ἀντῶν*, assez ambigu selon le Grec, d'icelles espines, & incontinent apres nous lisons *ἐν ταῖς*, qui est à dire, entre icelles. Toutefois si quelqu'un aime miculx le remettre entre les spōdyles, & lire d'iceulx spōdyles, & entre iceulx, ie ne m'en donneray pas grande peine, veu que le corps des spondyles du thorax s'estéd quelque peu vers le bas. Mais là ou il fait comparaison des espines du doz iusques au dixième

spondyle avec celles du col, il n'entend pas que les deux soient tout par tout semblables : mais il veut dire quelle s'entrentreffembent en ce , que les deux descēdent droict en bas, iacoit que ce soit chose plus commune aux espines du thorax. Car elles sont fort descendantes, & les superieures sōt couchees sur les inferieures. Or les espines qui sont au col, ont coustume d'auoir cōme deux cornes, & ce pl<sup>o</sup> & moins, par ce qu'elles sont simples au doz. Puis il adiouste trois proprietēz au dixiēme spōdyle. La premiere est, que son espine est tousiours droicte, & ne tēd en nulle part, soit en hault, soit en bas : ainsi l'vnziēme souuēt, & la douziēme pl<sup>o</sup> souuēt en nous est droicte, la dixiēme peu souuent, laquelle coustumierement se veoit es singes. Car puis q̄ toute l'eschine est cōme vn arc, dōt le dixiēme spōdyle, ainsi que vulgairēmēt se nomme, en est la clef, lequel comme

## LIVRE DES OZ

vne pierre portee pvn mouuement  
 droit, arreste & tient ferme les au-  
 tres spondyles qui loschēt en hault  
 ou en bas . La seconde est, que les a-  
 pophyfes tranſuerſes ont vne meſ-  
 me rectitude: combien que les apo-  
 phyfes trāſuerſes de tous les autres  
 ſpōdyles ſont pl<sup>r</sup> droictes q̄ ne ſont  
 les meſmes eſpines . La tierce pro-  
 prieté est, que les quatre apophy-  
 ſes obliques de ce dixième ſpondy-  
 le; deux ascendantes, & autant de  
 descendantes (es bouts desquelles  
 se faiēt l'articulation des ſpōdyles)  
 ſont condyleuſes, ceſt à dire, elles  
 ont aucune forme de teſte, ou ſont  
 vn peu enleuees, & ſe fourrent de-  
 dans les cauités des apophyſes du  
 neuſième ſpondyle, & des ascen-  
 dantes de l'vnzième. Nous auons  
 veu les extremitéz d'icelles apophy-  
 ſes du dixième ſpondyle preſque  
 plattes principalement es ſceletes  
 des vieilles gens, comme eſtās de-  
 uenües minces par vn fraiement

des vnes avec les autres. Or ce qui est commun aux autres apophyles des deux spondyles du doz, n'est à entre eulx seulement, mais est aussi commun aux apophyses des lombes, par ce qu'ilz ont vne apophyse trāsuerse, & vne espine qui va droit en hault. Ce que pour certain nous auons veu presque en tous sceletes, faiçts de corps humains, à celle fin que tu ne pēse point que nous entendions des singes, & non des hōmes. Quartement c'est que les spondyles qui sont à l'endroit des costes, sont quelque peu mouffes de leur partie interieure à l'endroit de la capacité du thorax, & de leur postérieure sont fort bossuz à cause des apophyses de l'eschine, & pour meilleure assurance. Donques le dixième spondyle du doz comme l'à souuent obserué Galen est tout droit, ainsi que nous auons souuent fois veu l'vnzième, & plus souuent le douzième. D'auantage lon à veule

Gal. en s<sup>o</sup>  
3. com. sus  
le liu. des  
articl.

dixième spondyle droit en vn finge cynocephale , & l'vnzième en vn autre.

*Des spondyles des lobes. Chap. 9.*

*r* Nous auons par cy deuãt presque suffisamment parlé des spondyles des lombes. Car nous auons dit qu'il y en auoit cinq, qui sont les plus espez & les plus grãds de tous, aussi que le tron d'un chascun d'eulx est fort estroit par dedans, pareillemẽt que la moelle y est fort gresle, plus que leurs apophyses mōtent droit en hault. Et que du seul spondyle qui est situẽ deuant les autres sort vn nerf. Finablement que des apophyses qui tendẽt en hault & en bas (par lesquelles ilz sōt ioints ensemble par diarthrose) les bouts de celles qui vont en bas sont condyleux, & les extremitẽz des ascendãtes sont

glenoïdes. Or s'ilz ont quelque chose de propre & singulier entre eulx qui ne soit point aux autres, nous le déclarerons en ce chapitre. Donques les spōdyles des lombes ont des trouz en leur partie interne, situez sans aucun ordre, ce neātmoins il y en à plusieurs & biē manifestes, lesquelz sont appropriez pour recevoir beaucoup de petites veïnes. Il n'y à point de telz trouz en tous les autres spōdyles, ou ilz sont si pētitz qu'on ne les peut du tout veoir. Que plus est, ces spōdyles ont une apophyse de surcroist, qui s'en va droit en bas, & à sa situatiō ioignā: la naissance du nerf, Icelle apophyse est pfois en tous ces spōdyles, & aucune fois elle est fort petite aux derniers, ou elle n'y est poit du tout. Les spōdyles superieurs ont tousiours ceste mesme apophyse, ainsi que les deux derniers du doz.

## LIVRE DES OZ

Les apophyses ou espines des lombes tant posterieures que transuerfes montent droit en hault, en plusieurs de noz sceletes, principalement si l'eschine est posee en la situation naturelle, ainsi que la décrit Hippocrates au liure des articles. Mais on veoit presque ordinairement en noz sceletes, que les apophyses transuerfes s'en vont en hault, voire autant que celles d'un chien & d'un singe. Toutefois d'un costé s'en vont parfois droit en hault, & de l'autre en bas, aucunefois tous les deux costez tendent en bas, ce qui aduient plus rarement aux transuerfes, & plus souuent aux posterieures, & aux espines. Les apophyses transuerfes du plus hault spondyle des lombes, & du plus bas sont quasi les plus courtes: à fin que celles du plus hault spondyle (comme ie pése) n'empeschassent en c'est endroit le grand mouuement oblique du thorax, & l'os des iles à em

pesché que celles du plus bas spondyle n'aient esté plus longues, mais les autres qui sont au milieu d'icelles sont plus longues & plus gresles que ne requiert la grãdeur & grosseur des spondyles, & ressemblent aux costes, & comme icelles garnissent & fortifient les parties internes. Ces trouz qui sortent des spondyles des lombes sans ordre quelconque, & sans aucun nombre certain se voient & sont manifestes es sceletes, par ou les spondyles intérieurement touchét la veine creuse, & la grande artere. Tout autant qu'il y a de trouz & d'aussi gtãds, il y a autãt de veines & d'aussi grosses, qui passent par ces trouz, pour la nourriture d'iceulx spondyles, cõme les plus grands & les plus espez. L'raison sera de mesme facilité, si avec l'exemplaire Grec, on veult attribuer aux trouz ces mots, plusieurs & manifestes, ou si avec l'interprete, on les attribue aux veines,

disant, que dedans ces trouz s'im-  
 plantent beaucoup de petites vei-  
 nes, & y apparoissent bien manife-  
 3 stes. Car le lieu ou le contenant est  
 egal au contenu. Les spondyles des  
 lombes, aucune fois tous, parfois les  
 superieurs tant seulement, ont vne  
 apophyse semblable à vn osselet de  
 nefle: lesquelles apophyses si'ay seu-  
 2 lemēt veües en l'vn des dix sceletes  
 que i'auois en main lors que i'escri-  
 uois ce commentaire. Mais en au-  
 cuns d'entre iceulx on veoit deux  
 apophyses presque semblables à  
 icelles, en la partie de chascun des  
 spondyles du thorax, à laquelle les  
 racines des costes se ioindent en-  
 semble, c'est à sçauoir, vne de chas-  
 que costé, à celle fin que ce qu'il dit  
 en la fin du chapitre soit veritable,  
 sçauoir est que les spōdyles supe-  
 rieurs du thorax ont aucune fois  
 ces apophyses fort petites, aucune  
 fois n'en ont point du tout: ainsi q̄  
 les deux spondyles inferieurs des

lombes. L'on venit ces mesmes apophyses es spondyles superieurs des lombes, voire aucunesfois en vn singe, & plus souuent en vieulx chiés. Es quelz elles sont agues enuiron la base de l'apophyse transuerse, & quelque peu creuses pour donner passage au nerf.

*De l'os sacré. Chap. 10.*

1 Cest os par proportion ressemblable aux spondyles, par ou il est ioint avec le spondyle qui est au dessus de luy. Car il reçoit les apophyses panchantes d'iceluy spondyle: tout ainsi que ce mesme spondyle reçoit les descendantes du spondyle d'au dessus de luy. D'auantage l'espine de l'os sacré est semblable à l'espine des autres spondyles. Mais ses apophyses transuerfes sont grandes &

Gal. au. 13.  
liu. de l'usage des  
part.

## LIVRE DES OZ

*larges, & ont en la partie extérieure  
 une cavité glenoïde, dedans laquel-  
 le entrent les oz des iles. Cest os est  
 composé de trois particules, comme de  
 propres spondyles, au bout desquelz  
 est apposé un quatriéme os, qui se  
 nomme en Grec coccyx, lequel vul-  
 gairement nous appellôs le crouppio.  
 Or tous ces oz estans separez par co-  
 ction les uns d'avec les autres, on  
 veoit que leur composition est toute  
 semblable à celle des autres oz. Mais  
 les nerfz qui viennent de la moelle  
 de l'eschine par les trouz de l'os sacré,  
 saillent comme ioignant la connexion  
 de ses spondyles, ainsi comme en toute  
 l'eschine, nô pas toutefois de chasque  
 costé, mais par dedans & par dehors,  
 & de tous ces nerfz n'y en à que trois  
 paires.*

i L'os nōmé en Grec hieron, qui vault autant à dire comme sacré & grād, c'est à dire le pl<sup>r</sup> grād de to<sup>r</sup> les autres oz de l'eschine, ou q<sup>u</sup> signifie ample & large, car les anciēs (comme tesmoigne Rufus) appelloient tout ce qui estoit grand, hieron.

Quelquefois Galen le prend plus largement, de sorte qu'il comprend aussi le crouppiō, comme cy dessus là ou il diuisoit l'eschine en toutes ses parties, & au douzième liure de l'usage des parties, quand il dit que l'os sacré est composé de quatre oz, c'est à sçauoir, de trois propres, & du crouppion pour le quatrième, comme en ce chapitre, & au trezième liure de l'usage des parties, ou il declare que l'os sacré à en son extrémité vne epiphyse, pour mesme usage que le cartilage de l'os du ster nō, celuy des costes nothies, & d'autres semblables. Aucunesfois il est pris & usurpé pour la partie seule d'iceluy, par laquelle il se joint par

## LIVRE DES OZ

synarthrose à l'os des iles, en laquel  
 le partie il est à la verité seulement  
 grand & large, ainsi que l'omopla-  
 te proprement est appelée, entant  
 que, s'estend la largeur de son os .  
 Et lors tout le reste de l'os sacré de-  
 vient tousiours gresle & mince ius-  
 ques à tant qu'il se termine en trois,  
 cartilages fort agues ; qu'il appelle  
 le crouppiõ. Lequel à trois oz ioints  
 ensemble par symphyse, comme en  
 l'os sacré, iagoit que le troisieme du  
 crouppion ainsi que le premier de  
 l'os sacré, soit bien souuent cõioint  
 par synarthrose: pareillement il y à  
 des trouz en ces oz qui sont biẽ am-  
 ples par dedans, & par dehors fort  
 estroits, comme en l'os sacré ; sinon  
 qu'à l'endroit de la cõmissure du se-  
 cond os du crouppiõ, avec le troisi-  
 ieme, souuentefois au lieu destrouz  
 il n'y à qu'vne couppure. Tu trouue  
 ras ou crouppion tout le reste de ce  
 que Galen luy attribue en ce chapi-  
 tre. Plus les trois particules qui

font attachees au croupion , font encore le plus souuēt cartilages en vn enfans , voire aagé de dix ans, & en ceulx qui font plus aagez elles deuiennēt à la parfin osseuses, mais à l'antour , & es commissures & en leur bout , elles demeurent tousiours cartilagineuses, tout ainsi que les trois oz du croupion, ont tousiours en leurs costez quelque peu de cartilage. Ainsi certes le xiphoidé, & toutes epiphyfes ne font es premieres annees que cartilages: mais par occasion d'aage & laps de temps s'endurcissent & deuiennent oz , encore que leur portion extreme soit cartilagineuse. Or temerairement & contre l'authorité de tous les anciens, aucuns du iourd'hui disent & afferment que le croupion n'est autre chose que ces cartilages , ou osseux cartilages, ou ces trois oz cartilagineux , & le dernier oz du croupion

## LIVRE DES OZ

ià décrit, & duquel incontinent se-  
 ra fait mention. Donques Galen  
 dit tresbien au quinzième liure de  
 l'usage des parties que le quatrième  
 muscle de ceulx qui mouuent la  
 cuisse sort de l'os sacré, c'est à sca-  
 uoir par ou il n'est pas ioint à l'os  
 des iles, & spécialement se nomme  
 le croupion. Mais au second liure  
 des administrations anatomiques,  
 il dit qu'il vient du croupion, par  
 ce qu'au lieu allegué il prenoit plus  
 largement le nō de l'os sacré, si bien  
 que sous luy comprenoit le croup-  
 pion, mais il le préd icy plus estroi-  
 ctement. Aussi de cest ordre est ce  
 qu'il escript au dessous en ce cha-  
 pitre des deux oz dessusdits. *Or tous*  
*ces oz, c'est à sçauoir l'os sacré & le*  
*croupion estans separez par coction.*  
 &c. Par ce que les oz du croupion  
 vulgaire sont mobiles & se peuuent  
 separer encor qu'ilz ne soient point  
 cuits, & sont attachez ensemble

*avec*

avec seuls ligamens, comme les oz  
d'une queue. Estimeras tu pourtant  
qu'en ce lieu Galen ne descriue pas  
l'os sacré d'un homme, mais celuy  
d'un singe ou d'un chien? Or iacoit  
que, c'est os soit composé tant-seu-  
lement de trois oz, toutefois n'y a  
point de nerfz qui sortét du croup-  
pion qui s'accroist au bout d'iceluy,  
non plus que de tout le reste de leur  
queue. Mais Galen attribue trois  
paires de nerfz au crouppion qu'il  
d'escript, & autāt à l'os sacré, ce qui  
se veoit plus clair que le iour en l'os  
sacré de l'homme & au crouppion.  
D'auantage il dit qu'iceulx nerfz  
fortent hors par les trouz, non pas  
lateraux, mais anterieurs & poste-  
rieurs. Le premier os de l'os sacré a  
des apophyses ascendantes, par les-  
quelles il est conioint avec les des-  
cédantes du dernier spondyle des  
lombes. L'os sacré en la partie po-  
sterieure a deux, trois, quatre peti-  
tes espines semblables aux espines

## LIVRE DES OZ

des lombes: lesquelles sont presque droites en noz sceletes, sinon que ie les ay veües en deux ou elles montoient autant droict en hault, comme es singes. Les apophyses transverses de l'os sacré sont obscures & difficiles à veoir, & se terminent en vne cauité peu profonde, inegale, rude, & cōtinue, laquelle reçoit les oz des iles qui tirent en dehors, pourautant qu'icelle cauité est plus en la partie externe des costez de l'os sacré, dont aduient qu'il n'est pas de beaucoup plus large par dedans que par dehors. Parfois aussi l'os des iles reçoit de quelque lieu de sa cauité, les eminences de l'os sacré, comme si cestoit vne cōmissure ginglymoïde. L'os sacré est fait de trois oz ioints ensemble, c'est à sçauoir en la premiere aage, par le moien d'vn cartilage, & par symphyse en aage consistente. Lesquelz par grande coction, ou par longue espace de temps se peuuent

separer, principalement en ieunes enfans, aucune fois au milieu tant-seulement de l'espace d'entre les trouz, voire aussi es costez: aucune fois tout par tout, & estans ainsi separez ilz ont aucunement la forme & cōposition des autres spondyles. mais ces deux oz sçauoir est l'os sacré & le croupion, ont naturellement le trou de la moelle, comme il à dit cy dessus, plus estroit & anguste, tout ainsi qu'ilz ont la moelle plus gresse. I'ay vn os sacré qui est tant-seulemēt faiët de deux oz. Mais son premier os, ainsi que le second, du sternon, est presque ou entr'ouuert, ou facile à separer. Or 4 s'il fault attribuer l'issue de la premiere paire des nerfz au spondyle inferieur, comme soustenant le nerf, ainsi qu'à la verité luy cōuient attribuer, par le consent & accord de tous Anatomistes, encor, comme nous auôs dit au parauant, que tout le trou d'iceulx, ou la plus

par soit au spondyle superieur du thorax, & des lombes. La premiere paire des nerfz de l'os sacré fort, ainsi comme les autres, des costez du dernier spondyle des lombes, par où il est joint à l'os sacré. Mais les deux autres paires & les trois du croupion, saillent des trouz antérieurs & posterieurs, & des antérieurs s'en vont aux parties du petit ventre & aux cuisses, & des posterieurs s'en vont aux parties posterieurs prochaines d'eulx, comme plus amplement tu oyas en l'Anatomie des nerfz. Car puis que l'os des ilés occupoit les costez de l'os sacré, le nerf n'en à peu sortir, mais ainsi comme les autres paires des nerfz medullaires sont incontrinés doubles des leur issue, & de leur plus grande portion qui se retourne par derrier sont distribuez aux muscles eschiniers, & à autres qui ont leurs restes prochaines de ceulx cy: aussi les plus grands nerfz se di-

tribuent par les trouz anterieurs de l'os sacré & du crouppiõ aux parties anterieures, & les plus petits s'en vont par les trouz posterieurs aux parties posterieurs. Et parainfi leurs anterieurs sont plus grands que les posterieurs. D'avantage en plusieurs oz, Specialement es grans de l'os sacré ioignant le lieu par ou ilz touchent à l'os des iles, il y à de grãds trouz par dehors, deux, & presque trois de chaque costé, qu'aucuns osselets separent: par lesquels trouz faillent aussi certains ligamens qui s'en vont aux parties voisines, il y à aussi des veines qui y passent pour les nourrir. Brief, il y a vne si grande varieté en toutes les parties de l'os sacré: que quelques vns sont tousiours à l'endroit des espines, qui ne descouurent iamais la moelle dorsale, les autres, apres que les muscles sont leuez, par de grandes entr'ouuertures qui sont entre icelles espines monstrét icel-

le moelle toute descouuerte, comme es lōbes, & en la fin du thorax : les autres ne couurent pas la moitié d'icelle.

*Du crouppion. Chap. ii.*

*Au bout de l'os sacre, il y à un autre os qui se nōme en Grec coccyx, vulgairement le crouppion, lequel est faict de trois propres particules, qui sont plus cartilagineuses, principalement en l'extremité, que n'est l'os sacré. Il y à aussi des nerfz qui sortent de la partie posterieure & anterieure, ioignant les connexiōs d'icelles parties. Desquelz la premiere paire sort du lieu mesme par ou le crouppion touche à l'os sacré. La seconde paire viēt d'ou la premiere partie de cest os est iointe avec la seconde, & la troisiēme paire sort par ou la seconde partie du*

*crouppion est attachee à la troisiéme.  
Or de tout le reste de la moelle de l'es-  
chine, environ la fin de ceste troisié-  
me partie, sort tant-seulement un  
nerf sans pair.*

Nous auõs dit en l'os sacré, tout ce qui peult estre requis pour cognoistre & entendre ceste partie, excepté qu'il dit y auoir des nerfz qui naiscent ἐκ τῶν ὀπίσσω μερῶν, cest'à dire, de la partie posterieure, veu toutefois qu'il y en à aussi qui viennent de la partie anterieure, comme en l'os sacré, de sorte que ceste particule τῶν ἐμπροσθεν, qui est à dire, anterieure, estant omise des escriuains & imprimeurs, n'est point en tous exemplaires.

Oribasius, à laissé l'vne & l'autre: dõt appert manifestemēt, que Galē ne décrit point icy le crouppion d'un chien, ou d'un singe, pourautant que au crouppion de ces bestes

brutes les nerfz naissent des costez qui ne sont point empeschez de l'os des iles, ainsi comme es lombes. Mais au croupion de l'homme, les nerfz issent tousiours de la partie anterieure & posterieure, comme en l'os sacré, combien que ce qui reste de la moelle dorsale, qui est commun aux bestes brutes & à l'homme, soit simple & sans pair. sinon que souuēt en l'homme il se distribue cōme en trois petits rameaux. Or ces trois particules du croupion, ont à la verité plus de cartilage, que l'os sacré. Car il y en a tant seulement au bout d'en hault, par ou il est ioint avec le dernier spondyle des lombes, mais par ou il est lié & fermement conioint par plusieurs ligamens à l'os des iles, il n'est point encrousté d'vn cartilage, fors en quelques vns, & non encore de toute part. Mais l'os du croupion est cartilagineux par les costez, & principalement en l'extremité de

tous, laquelle seule partie le vulgaire nomme le croupion, & dit qu'il est composé de trois, ou de quatre osselets fort cartilagineux, lesquels pour ceste cause sont icy compris par Galen sous le nom de cartilage. Or soit que tu les vueille nommer os, ou cartilages, comme en la première aage principalement, ou os cartilagineux, Galen n'en fait point icy de mention, non plus que de l'os hyoïde, & des sesamoïdes. Parce qu'ilz se trouuent peu souvent es osselets, s'ilz ne sont assemblez & liez avec la main. Aussi

iaçoit que le singe soit l'animant qui de face ressemble mieulx à l'homme, & qui chemine plus droit que tous autres animaux, qu'il soit pareillement plus semblable à l'homme tant de toutes autres parties, que des os, toutefois il a en son eschine quelque chose commune à tous autres animaux aiés quatre piedz, qui ne se trouue point en l'homme, c'est à

Gal. au. 3.  
com. sus  
le liu. des  
artic.

ſçauoir, les lombes, leſquelz pour la  
 magnitude de toutes les autres p.  
 ties du corps il à plus lōgs que l'hō-  
 me, lequel à tant-ſeulement cinq  
 ſpondyles aux lombes, mais le ſin-  
 ge & autres animaux aians quatre  
 piedz en ont ſix. Deſquelles paroles  
 il appert euidentement que Galen  
 ne parle pas en ce lieu des lombes  
 d'vn ſinge, non plus que de leur os  
 ſacré, & de leur croupion. D'auan-  
 tage quand Galen dit que le grand  
 principe des nerfz qui s'en va de la  
 moelle de l'eſchine aux cuiſſes, il  
 entend du principe qui eſt faiçt des  
 25 26. 27. 28, paires de nerfz, lequel  
 tombe entre le coſté de l'os ſacré, &  
 l'os des iles, par ou ilz ſe ſeparent, &  
 le croupion proprement nommé  
 commence. Et ne t'eſmerueille ſi  
 ceſt os eſtāt ainſi bien ioint enſem-  
 ble ſe nōme en la partie ſuperieure  
 os ſacré, & en l'inferieure le croup-  
 pion. Puis que la partie de l'eſpaule  
 eminente par deſſus eſt appellee

Au 3. com.  
 ſus le liu.  
 des artic.

epomis, & la plus haulte partie de son espine se nomme acromion, & sa partie large est appellee omoplate, comme nous prouuerons cy apres en l'os mesme. Ioint aussi que l'os qui est attaché aux costéz de l'os sacré s'appelle l'os des iles: & à l'en droit de la boiste, se nomme l'os ischion, & pardeuant est nommé l'os du petit ventre. Veue aussi que l'eschine selon Hippocrates comprend maintenant le metaphrene & les lombes, tantost aussi le col & l'os sacré, ainsi que Galen declare au commencement de son troisiéme commentaire sus le liure des articles, & vn peu parapres. Or il semble que Galen parle du crouppion vulgaire, quand il dit que les singes qui ressemblent à l'homme ont l'os du crouppion mince, mais ceulx qui ne luy ressemblent point, & sont semblables aux cynocephales, ont le crouppion grand, si

Au com-  
cemémē  
du 6. liu.  
des admi-  
nist. ana-  
tom,

En la fin  
du mes  
me liu.

bien que parfois de leur queue res-  
semblent aux cynocephales. Com-  
me quand aussi il esctit que la sym-  
physe des corps mēbraneux avec  
le crouppion meslee parmy le cuir  
engēdre le bout du siege, c'est à sça-  
voir tout ce qui est enleué, & emi-  
nent hors le sphinctere : & que le  
sphinctere mesme à par derrier es-  
tendu deffoubs soy le commence-  
ment du crouppion, comme par  
deuant il est conioint à la verge, par  
l'interposition d'un autre muscle,

### *Des oz du Thorax.*

#### *Chap. 12.*

*Les oz du thorax sont, le ster-  
non, les costes, & les spondyles de l'es-  
chine du doz. Il y à douze costes de  
chascque costé, & autant de spondy-  
les, car chascque coste est coniointe  
par diarthrose à un spondyle. Les oz  
du sternon se ioindent ensemble par*

Synarthrose, & sont sept en nombre, tout ainsi qu'il y à sept costes, qui sont coniointes au sternon par diarthrose, au bas bout duquel il y à un cartilage en triangle. La diarthrose des costes avec les spondyles est en ceste façon, le commencement de la coste se fourre dedans la racine de leur apophyse transverse par une eminence condyleuse ; & y est receu par une petite & superficielle cavité, & tous deux, sçavoir est la cavité & le commencement de la coste s'avancent en hault. Plus la coste est portee depuis sa racine par dessus toute l'apophyse transverse, & au bout de ceste epiphyse à une diarthrose qui s'en va droit en bas. D'ot appert que la diarthrose de la coste avec le spondyle se faict en deux manieres. Mais la

diarthrose des costes avec le sternon est cachée & plus obscure, toutefois on la peult veoir en ostant les ligamens membraneux qui la couurent de toutes parts. Car en cest endroit la partie cartilagineuse de chascque costé se terminant en un chef condyleux, est cõiointe par diarthrose à un chascun, des oz du sternon qui ont une cavité superficielle. Leur mouvement est tant petit, qu'il peult estre nommé synarthrose. Joint aussi qu'en plusieurs autres parties du corps la composition des oz est doubteuse & incertaine, de façon que lon ne scauroit certainement dire s'ilz sont attachez ensemble par diarthrose ou par synarthrose. Or par ce que toute la figure du sternon ressemble à un con-

steau, q̄lques uns l'appellēt xiphoidē,  
 les autres ne nōmēt pas tout le sternō  
 xiphoidē, mais seulement le cartila-  
 ge qui est en son bout. Les costes n'ont  
 pas une seule & simple figure, car là  
 ou est leur diarthrose avec les spon-  
 dyles, elles s'en vont aux parties an-  
 terieures, & inferieures, puis quand  
 elles se sont ainsi fort auancees, dere-  
 chef se retournent en hault, & incō-  
 tinent se reflechissent vers le sternon.  
 Dont tout ce qui est des costes ioint  
 au sternon n'est pas os, mais est carti-  
 lage. Les cinq autres costes se nom-  
 ment nothes ou bastardes. Lesquel-  
 les se terminent ensemble en un vray  
 cartilage, & se ioindent avec le dia-  
 phragme. La seule derniere est tout à  
 son bout separee d'avec les autres, &

*est à la verité nothe. Toutes les costes n'ont pas une mesme longueur, car les superieures & inferieures sont les plus courtes, & celles du milieu les plus longues.*

1 Les oz du thorax sont de trois manieres, le sternon, qui est en la partie anterieure, les spondyles, en la posterieure, & les costes qui sont aux costez, lesquelles ioindent le sternon aux spondyles: Les costes, ainsi que nagueres il à declaré, sont tousiours douze de chascun costé, & autant de spōdyles vray est qu'il ne s'en treuve pfois qu'vnze, mais peu souuēt, & encore moins treze. Les oz du sternon se ioindent ensemble par synarthrose, & non par harmonie, principalement en ieunes enfans: iacoit que son second os se puisse encore veoir ioint au troisieme par synarthrose, voire en adultes & pareillement en vieillards, es quelz on veoit les autres

liez ensemble par symphyse, comme sont les spondyles de l'os sacré. On ne voit pas apertement en tous sceletes vn mesme nombre des oz du sternon. Car en quelques vns il n'y en a que deux tantseulement qui soient manifestes, en plusieurs lon en treuve trois vrayemēt separez, quatre es autres, cinq en d'autres, & en quelques vns six.

Mais il s'en treuve bien peu qui soient composez de sept oz. Aussi i'en ay veu es quelz maintenant les deux oz inferieurs, rātoſt les trois, estoient totalement diuisez par le milieu & en quelques vns d'iceulx y auoit vn trou moien, maintenāt de grandeur pour passer vne plume à escrire, tantost le petit doigt. lequel trou estoit approprié (comme ie pense) pour passer à trauers certains vaisseaux. l'en ay pareillemēt veu vn duquel le quatriéme os, le cinquiéme, & sixiéme estoient inegalemēt diuisez en deux. Plus ceulx

que Galen à obseruez en tous sce-  
 letes estoient composez de sept oz,  
 tout autant qu'il y à de costes qui se  
 ioindent à eulx. Car la portion car-  
 tilagineuse des costes s'implante  
 dedans la commissure, sçauoir est  
 cartilagineuse, des oz du sternon.  
 Par ce c'est chose raisonnable qu'il  
 y ait six commissures des sept os du  
 sternon, dedans lesquelles s'insere-  
 rent six costes, mais la septième se  
 joint au bout cartilagineux du ster-  
 non, dedans lequel j'ay souuent  
 fois obserué voire la huitième s'y  
 implater. Les costes du sternon hu-  
 main se nomment en Grec *πλευράη*  
 selon Hippocrates. La diarthrose  
 des sept costes est de trois manie-  
 res: vne qui se faiet avec les oz du  
 sternon, les deux autres avec le  
 corps des spondyles, & l'apophyse  
 transuerse: & ces deux sont aussi cō-  
 munes à toutes les costes nothes,  
 iacoit qu'elles le soient aux trois  
 plus basses, aucunefois aux deux,

toutefois plus obscurément & autrement, pour ce qu'elles & les apophyses transverses sont par aventure trop courtes. Or elles se joignent avec le corps des spondyles presque par tout entre leur mutuelle commissure, & le trou approprié pour passer les nerfs. Toutefois elle tombe parfois du tout dedans la commissure mesme des spondyles, à cause par aventure de quelque violence & fardeaux importables, quand le commencement des costes monte peu en hault. Tout le sternon avec son cartilage represente la figure d'un cousteau. Car le sternon ressemble au manche, & le cartilage souuentefois est pointu cōme le cousteau. Car ce cartilage n'est pas tousiours simple & pointu, mais aucunesfois il s'elargit par le bout, quelquefois il à deux fourchons: dont le vulgaire

## LIVRE DES OZ

l'appelle la fourcelle. Tout ce mesme cartilage bien, souuent est fort large, & du tout osseux, principalement en la partie anterieure, car il demeure plus long temps cartilagineux en la posterieure, & toujours en l'interieure. Le sternon d'vn enfant recentemente né n'est qu'vn cartilage, comme sont toutes epiphyses, & la plus part des oz: puis en l'aage de deux ans petit à petit il se desseiche au milieu d'entre les articulations des costes, si bien qu'entre les premieres & secondes costes il y à vn os de l'especeur d'vn ducat, & entre les secondes & les troisiemes, & entre les troisiemes & quatriemes il est gros cōme vn grain de lupin, entre les quatriemes & cinquiemes, il ressemble à vne lentille, toutefois chascun d'iceulx est tout par tout ford rond. Tout le reste, qui enuironne ces osselets, n'est encore que cartilage, & si est tant semblable au cartilage

des costes que l'õ estimeroit n'estre qu'un. Or tout le cartilage qui par dessus couure ce plus hault & ample os à l'endroit de l'articulation des premieres costes & des clefz, s'endurcit & à la parfin deuient os, toutefois entre ce & le grand os il demeure en ieunes enfans vne euidente marque & signification de symphyse, laquelle on veoit en plusieurs personnes d'assez bonne aage: & s'il n'y à vne fissure cartilagineuse, pour le moins il y aura vne eminence osseuse, par laquelle seule, tout ainsi que les deux oz de la basse maschoire sont separez, voire en adultes, aussi les autres oz du ster non le sont presque par tout, fors que le cartilage qui est entre deux & qui les conioint, encore separe parfois le secõd d'avec le troisieme, voire en ceulx qui sont en aage de virilité. Ce premier os certes est large & espez, mais il est court à l'endroit de l'articulation des premieres

res costes, & se joint avec le second qui est pareillement large & espez par le hault, mais petit à petit s'estrecit & deuiet gresle, toutefois cest le plus long de tous: desquelz deux premiers oz du sternon quelques vns de nostre temps temerairement & sans raison n'en font qu'un, ainsi comme de l'os de la basse mâchoire. Non obstant que ceste symphyse soit autant manifeste, que celle des autres oz du sternon, excepté (comme j'ay dit) qu'aucune synarthrose du second & du tiers demeure longuement. Tout ainsi doncques que tous les oz du sternon sont faicts de cartilage endureci se desseichât petit à petit, aussi est fait le premier, ce que l'on veoit en ieunes enfans, & en autres plus aagez. Car tu voiras encore le second os rond, & le cartilage qui est par dessus ià estre endureci & fait premier os du sternon, & que celuy qui est couché à ses costez demeure en

core , & garnit les deux costez du  
 second os, iusques à la commissure  
 qu'il à avec le troisiéme os. Que  
 plus est, si on limoit, ou autrement  
 on consumoit quelque peu l'emi-  
 nence des lymphyses qui sont en la  
 basse maschoire & au sternon, tu  
 verrois au milieu la commissure  
 toute manifeste, quasi telle qu'on  
 la veëit en vn os rompu, apres que  
 le pore est osté. La figure des costes<sup>s</sup>  
 conuient icy presque avec la situa-  
 tion, qui faiçt vne semblable figu-  
 re, comme la figure moienne des  
 parties & la derniere est declaree  
 es liures du mouuement des mus-  
 cles. On peult adiouster à ceste figu-  
 re q̄ les costes sont plus estroictes &  
 rôdelettes en leur naissance & cõ-  
 mēcemēt, puis petit à petit s'elara-  
 gisēt, & apres qu'elles sont larges,  
 peu a peu s'estrecisēt: sinon q̄ p̄fois  
 les basses s'implātēt avecvn cartila-  
 ge fort large. Plus elles sont carti-  
 lagineuses nō seulemēt par ou elles

Figure  
 pour si-  
 tuation.

## LIVRE DES OZ

sont coniointes au stetton , mais  
 oultre ce par la plus grande portio  
 d'icelles, & presque depuis ou elles  
 commencent à se courber là ou el-  
 les sont plus molles, tout ainsi qu'el-  
 les sont plus dures enuiron leur ra-  
 cine. Ces mesmes costes sont polies  
 de tous costez, excepté qu'elles s'ont  
 rudes & aspres par ou elles reçoivent  
 l'insertion ou l'issue des liga-  
 mens, & des muscles thoraciques &  
 eschuiers . Les huit costes du mi-  
 lieu sont creuses en leur partie in-  
 ferieure, & reçoivent la veine sans  
 pair, dite en Grec azygos, l'artere &  
 le nerf qui sort de la prochaine mo-  
 elle. Lequel creux se rapporte aussi  
 selon Galé, à la figure, ainsi q' la doule-  
 ceur qu'on sent au toucher & l'aspe-  
 rité. *πάλι*, c'est à dire, derechef les  
 costes tendent en hault, par ce qu'il  
 auoit dit ey dessus, que le creux qui  
 est au spondyle, & le commence-  
 ment de la coste montét plus droit  
 en hault, qu'il font aussi quelque

Au liu. des  
 differ des  
 maladies.

petite & soudaine flexion, ou incō-  
 tinent se recourbent, sans toutefois  
 faire aucun angle. Les costes ba-  
 stardes en Grec rothes, ou faulses,  
 & illegitimes, & imperfaiçtes sont  
 pour la plus part cinq en nombre  
 (car nous auons souuent veu la hui-  
 etième coniointe au sternon) & se  
 nommēt ainsi, pourautant qu'elles  
 ne se ioindent pas au sternon cōme  
 les sept vraies, mais par dedans s'at-  
 tachent de leurs cartilages au dia-  
 phragme, & les plus basses estans  
 mises au pres des superieures mes-  
 mes faiçtes en poinçte tiennēt fer-  
 me avec certains ligamens. Chac-  
 cune coste est iointe par profarthro-  
 se à chaque spondyle, & si leur chef  
 tend & s'auance plus en dedans  
 qu'il ne faiçt en dehors. Mais l'hō-  
 me principalement à les costes pli-  
 ees, & en façon des choses rhom-  
 boïdes, ou courbees. Il à appellé les  
 bouts des costes chefz, par lesquelz  
 elles se conioindent par diarthrose

Hippoc.  
 au liu. des  
 artic.

Gal. au  
 lieu mes-  
 me.

aux spondyles, enuiron les racines des apophyses transverses. Il y a une autre connexion d'icelles costes à l'édroit des bouts de ces apophyses, de laquelle Hippocrates n'a fait mention quelconque. Or l'homme entre tous autres animaux à les costes fort courbees, pourautant qu'il à le thorax plus large que tous. Le singe apres l'homme là le plus large, puis tous autres animaux l'ont agu plus ou moins: mais les costes sont bossues par dehors, & enfoncées par dedans.

### Des Omoplates.

#### Chap. 13.

1 Les omoplates sont situées derrière le thorax, & se joignent par les muscles à l'occiput, à l'épine de leschine, aux costes du thorax, & à l'os qui

2 est au devant du larynx. Elles sont fort inégales, & tout par tout dissimblables, car elles sont bossues par de-

\*Hioide.

hors, & enfoncées par dedans. Plus leur base inferieure est mince & longue, & leur bout d'en hault est espez & petit. Il y à aussi un cartilage qui les enduit presque tout par tout, & principalement en leur base, depuis laquelle il y à une petite espine qui commence, & petit à petit s'accroit iusques à ce quelle soit au lieu nommé acromion: & là est coniointe à la clef par synarthrose. Aucuns Anatomistes appellent ceste connexion, acromion. Les autres afferment que oultre ces deux oz ioints ensemble, il y en à un autre tiers qui se treuve seulement es homes, leq̃l se nome cataclus, & acromiō. Or en ce lieu il y à une apophyse au dessoubs de l'omoplate, qui s'appelle le col de l'omoplate, laquelle apophyse à une cotyle en son

LIVRE DES OZ

*bout dedans laquelle s'insere le chef du bras par diarthrose. Cest os à aussi une autre apophyse petite & ague en la partie interne, aucuns la nomment ancyroïde, & les autres coracoïde, parce que son bout est faict à la semblance d'un bec de corbeau.*

**An. I. com.**  
**sus le liu.**  
**des artic.**

**I** Galé en ce lieu, & es liures de l'usage des pries, & souuét autre part estend plus largemēt ce mot omoplate, qu'il ne faict en ses commentaires sus Hippocrates. Car (dit il) ὀμωσ, qui est à dire l'espaule, est tout ce qu'on peut veoir de la commissure de l'espaule avec le bras, mais la partie par dessus eminēte laquelle tend vers le col, s'appelle en Grec ἑπρωμῖς. Et ce qui est en la partie postérieure qu'on ne peut veoir, se nomme l'os de l'omoplate. La connexion de l'omoplate avec les parties voisines est icy declaree par les muscles, non pas toutefois entiere-ment, car nous declarerons le reste

en la dissection des muscles , mais  
 puis apres sera expliquee par son  
 article. Depuis laquelle il y à une  
 petite espine &c. L'exéplaire Grec  
 est mutilé & corrompu en cest en-  
 droit, partant il faut lire  $\pi\acute{\iota}\varsigma \rho\acute{\alpha}\chi\iota\varsigma$  ;  
 Car combien que  $\rho\acute{\alpha}\chi\iota\varsigma$  proprement  
 signifie la composition de tous les  
 spondyles, comme i'ay dit aupara-  
 vant, & qu'en icelle il y ait des apo-  
 phyfes posterieures qui se nommēt  
 espines, desquelles il à faict men-  
 tion tout au commencement de ce  
 chapitre; toutefois l'espine de l'o-  
 moplata qui est pareillement au  
 doz, & qui commence des la base,  
 & là est petite & enfoncee, puis pe-  
 tit à petit s'elargist & deuiet am-  
 ple, iusques à tant qu'elle se termi-  
 ne en l'acromion, est appellee par  
 Galen  $\rho\acute{\alpha}\chi\iota\varsigma$ , ainsi que demonstrent  
 ces adiectifz foeminins du nomina-  
 tif cas,  $\acute{\alpha}\rho\chi\omicron\mu\acute{\epsilon}\nu\eta$ ,  $\tau\alpha\pi\acute{\epsilon}\nu\eta$ ,  $\acute{\alpha}\nu\acute{\iota}\delta\omicron\sigma\alpha$ ,  
 qui est autant à dire comme, com

## LIVRE DES OZ

mençante , petite , & enfoncée ,  
 aux quelz ou l'eschine, ou l'espine  
 doit estre coniointe. Mais la cause  
 pourquoy i'estime qu'il faille lire  
*ὀστέον ῥαχίς* , cest q Galen à escrit autre  
 part, que nature à doüé chascune  
 omoplate d'une propre espine là ou  
 il ne dit pas *ῥαχίς* simplement, mais  
 il y adioust ce mot, propre, ainsi  
 comme il faict en ce lieu. Puis peu  
 après au liure mesme dit, qu'il y a  
 vn petit os cartilagineux lequel en  
 ce lieu ioint la clef avec l'espine de  
 l'omoplate. Galē aussi en ses cōmen  
 taires fus le liure des articles, quelq  
 fois l'appelle l'espine de l'omopla  
 te. A ce propos Oribasius qui à em  
 prunté ce lieu escrit, depuis la base  
 commence vne espine, là ou toute  
 fois y à faulte en tous exemplaires.  
 L'omoplate est iointe à deux oz  
 c'est à sçauoir par le hault de son es  
 pine ou de l'acromion à la clef, &  
 par le creux de son col (duquel in  
 continent fera parlé) au bras. Acro-

Au 13. liu.  
 de l'usage  
 des part.

Au 13. liu.  
 de l'usage  
 des part.

mion, qui est autant à dire comme; les haultes espaulles, est pareillemēt defini, par Galen en diuerses manieres, car l'espine qui est au doz de l'omoplate (laquelle la rend principalement plus inegale & plus bossue que tous autres oz) estant enleuee & auancee en s'elargissant fait l'acromion. Et l'acromion de l'omoplate s'appelle le lieu, par ou ell'est coniointe à la clef. L'os acromion. est cartilagineux, lequel conioint la clef à l'omoplate, par ligamens membranux issuz de luimesme. Car en ceste partie la nature & conformation de l'homme, est diuerse à celle de to<sup>9</sup> autres animaux, auquel lieu il ensuit & tiēt l'opiniō de ceulx qu'il allegue icy: c'est à dire, d'Hippocrates au liure des articles. Par ce q̄ souuentefois il s'accroist vn cartilage en la commissure de l'omoplate avec la clef, & le pl<sup>9</sup> souuent est entrelacé au milieu d'icelle, comme en la iointure tant de la clef avec le sternon, que de la basse maschoire

Au. i. com.  
sus le liu.  
des artic.

A  
B

avec l'os temporal, & en la commissure de la cuisse avec la jambe.

Plus il dit que ce cartilage est osseux, & si l'appelle os, à cause de sa dureté, combien que à raison qu'il est mince aisement se plie. D'auantage Hippocrates dit que ce cartilage est propre & peculier à l'homme. L'omoplate à trois apophyses.

Au lieu  
mesme.

3 L'une est l'espine qui se termine en l'acromion : L'autre est vn progres & auancement de l'omoplate, en vn col fort court, dedans lequel le bras s'implante. Mais nonobstant que col proprement soit vn os quelque peu estroit qui se met deuant les testes, si est ce toutefois qu'il à icy pris & vsurpé pour ce qui s'en va en vn creux, cōme quand la teste est ostee, lequel creux il à appellé cotyle. Or on à dit cy dessus que cotyle estoit vne cauité profonde, ainsi que glenc est vne cauité petite & superficielle, telle qu'il y en à vne en la nuque ou col de l'omoplate

moplata. Par ce il adiouste aucune  
 cotyle, c'est à dire, glene: sinon que  
 parfois ceste cavit   prend accrois-  
 sement d'un cartilage qui environ-  
 ne & rend ses leures glissantes, ain-  
 si comme es cavités de la iambe &  
 de la basse maschoire. La troisi  me  
 apophyse de l'omoplata est en la  
 partie interieure, laquelle à la veri-  
 t   est yne corone, ou est semblable  
 au bec d'une corneille, ou d'un cor-  
 beau, dont elle se nomme coracoide,  
 & par ce qu'elle ressemble à vne  
 ancre on l'appelle ancyroide, pa-  
 reillement par ce que de sa figure  
 courbee elle represente la lettre  
 Grecque sigma elle se nomme sig-  
 moide. Mais quand à ce que l'acro- 4  
 mion est aussi appellé coracoide es  
 liures de l'usage des parties. Je p  se  
 que ce passage est corrompu, & qu'il  
 le fault remettre avec la ligne se-  
 quente, combien qu'il n'y à chose  
 qui empesche que l'acromion ne  
 puisse estre appellé ancyroide, car

Au. com.  
 sus le liu.  
 des artic.

## LIVRE DES OZ

de son bout courbé & large il représente la dent forte d'une ancre, comme ceste apophyse se nomme sigmoïde, ou sigmatoïde, & presque tout le cartilage de la rude ou aspre artere, plus l'épiphyse des trois membranes qui sont en la bouche de la veine arterieuse, & autāt de la grande artere, pareillement de la verge de l'homme, & encore de plusieurs autres parties.

### *Des Clefz. Chap. 14.*

- 1 Les deux clefz se ioindent par diarthrose l'une à l'autre au hault bout du sternon, elles sont fistuleuses, & inegales de figure & de grosseur.
- 2 Car le droit d'en hault par lequel elles sont iointes au sternō, est plus espez & plus rond que tous autres endroits, celuy d'après est beaucoup plus mince, mais il est encore rond, Le reste

est tout inegal, iusques là ou il est con-  
 ioint à l'omoplate, & illec aucunemēt  
 petit à petit s'eslargit. Le milieu de  
 toute la clef, est bossu par dehors, prin-  
 cipalement l'endroit qui tend vers  
 l'omoplate.

I Ce mot κλείς & selon Hippo-  
 crates κλίς, vault autant à dire cō-  
 me clef, par ce que comme vne clef,  
 cest os tient ferme & assure l'omo-  
 plate avec le sternon, & par icelle  
 le bras, dont souuent en architectu-  
 re la piece de boys qui appuye &  
 donne force où tient ferme les au-  
 tres est appellee clef. La partie su-  
 perieure de la clef, s'appuye sur le  
 hault du sternon, ou sur le premier  
 os du sternon. Toutefois on veoit  
 en quelques vns que le reste de  
 la clef qui se ioint à l'acromion, est  
 le plus hault eleué. Mais il se fault  
 dōner de gardé que la situation de  
 la clef ne nous abuse, car elle se

## LIVRE DES OZ

3 treuve parfois vitice es sceletes. La  
 clef par dehors est bossue, des le  
 sternon, iusques à l'apophyse cora-  
 coïde, est par dedans est enfoncée:  
 tout le contraire est depuis le cora-  
 coïde. Je ne declareray point icy de  
 quoy sert la figure de la clef, qui  
 ressemble à la lettre Romaine S. ne  
 celles des autres oz. Car tout ce  
 doibt estre déclaré es liures de l'y-  
 sage des parties.

### *Du Bras. Chap. 15.*

*L'os du bras est, le plus grand de  
 tous, fors la cuisse & la iambe, & à  
 chasque bout tant hault que bas se  
 ioint par diarthrose. Le bout qui tēd  
 vers l'omoplate à l'epiphyse d'une  
 fort grande teste accreue à un petit  
 col. Il y à une cavité en la partie an-  
 terieure d'icelle teste, qui est comme  
 une couppure large, laquelle diuise*

route icelle teste en deux parties semblables à condyles. Mais le bout d'en bas se termine en deux condyles inégaux, à l'exterieur desquelz la teste du rayon se joint par diarthrose: mais il n'y à aucun os conioint à \* tout l'interne. Lequel pour ceste cause, encore qu'il ne soit gueres plus grand que l'exterieur, si est ce qu'il se monstre beaucoup plus grand. Il y à une cavité en ce bas bout du bras, semblable à celle des poulies, environ laquelle le coude faict son mouvement.

\*totale  
ment.

Mais là ou de chasque costé ceste cavité se fine, il y en à une autre de costé & d'autre, desquelles l'antérieure est plus petite que la postérieure.

Ces deux cavités reçoivent les coronnes du coude, c'est à sçavoir, l'antérieure cavité reçoit la corone antérieure,

quand du tout le coude se plie, & la cavité postérieure reçoit la postérieure corone quand le coude s'estend.

Toutes les autres parties du bras sont rondes, & toutefois elles ne sont pas droites, n'y ne s'entrentressemblent du tout. Car du costé antérieur & postérieur elles sont bossues, & enfoncées du postérieur & interieur.

Gal. au. 2.  
com. sus  
les fract.

Le bras est vne partie moienne entre les diarthroses de l'espaule & du coude. Aussi tous les sceletes que Galé à veuz & obseruez auoiet cest os plus grand que la iambe, ou il fault entendre qu'en ce lieu il à excepté la iãbe avec la cuisse, mais ceste partie à esté egaree ou laissée par la nonchalance des libraires.

Combien que Oribasius n'en face aucune mention en ses meslanges qu'il à recueillies de ce liure.

Car quelle chose pouuoit este plus facile à vn homme d'esprit;

medecin & philosophe, que de considerer diligemment la grandeur du bras & de la iambe, & iuger lequel des deux estoit plus long, plus large, & plus espez? La couppure de l'epiphyse de la teste du bras reçoit le ligament qui sort du col de l'omoplate, & s'en va au muscle à deux testes du bras.

Ceste mesme couppure fait vne longue faille de la teste du bras, par le col d'icelle en la partie superieure & anterieure du bras.

Or quand il dit que toute la teste du bras est separee par vne couppure, n'estime pas que la couppure s'estende par toute la teste, mais tantseulement par le commencement de la teste, là ou elle fait vn proiect ou commencement de la separation de toute la teste, cōme en deux condyles, telz qu'on en veoit de plus manifestes dessous le col. Semblablement la teste

Au liu. des  
fract.

inferieure du bras est grãde: car en cest endroit le bras s'eslargit, & reçoit plusieurs testes, qui se nommēt condyles, desquelz le plus petit est au milieu. Des deux grands, l'interieur, ou posterieur, & qui est le plus grãd ne se joint par synarthrose à aucun os: mais l'exterieur ou le premier & le plus petit se joint par diarthrose au rayon. Entre ces deux condyles, il y à vne cavitē semblable à vne poulie, esleuee au milieu du petit condyle, par laquelle & par les bathmides le bas bout du bras est p̄ Hippocrates vrayemēt dit ginglymoïde. Par lesquelles paroles & selon l'histoire de nature, Galen à tresbien dit que nul os ne se joint totalement, ou à tout le condyle interieur. Pource q̄ la cavitē figmoïde du coude n'environne pas tout ce condyle, mais elle touche tantseulement bien peu à la partie superieure. Tant ces cavités qui ressemblient à vne poulie, que celles

Là mesme  
au cōmē-  
cement.

que Galen spécialement appelle bathmides, par ce que ce mot, selon Hippocrates, signifie toute cavité, seront plus amplement declarées es liures de l'usage des parties, & au premier commentaire sus le liure des fractures Que plus est, on peut attribuer deux grandes apophyses au bas du bras sçavoir est vne exterieure, & l'autre intérieure, qui sont appropriées pour la defence & tuition des nerfz descendans, & principalement pour l'issue des muscles du coude. Finalement la figure du bras, comme celle de la cuisse, est bossue deuant & dehors, à cause de meilleure seurété, & enfoncée dedans & derrier pour plus grande apprehension: sinon que pour raison de sa mollesse elle n'ait esté vitiee durant le temps d'enfance, pour auoir esté trop fort bādee, ou pour quelque autre vice.

Hippo. au  
li. des oz,  
& des fra-  
ctur.

*Du Coude. Chap. 16.*

*1 Toute la partie qui est entre le bras*

& le carpe & le plus grand os de ceste mesme partie s'appelle le coude, lequel est dessous un autre os qui se nomme le rayon. Le bout d'en hault du rayon reçoit d'une petite cavité le condyle exterior du bras, & ceste diarthrose sert à faire maintenāt coucher toute la main, tātost à la faire reuerfer. Le coude a les deux apophyses des deux coronas, desq̄lles l'āterieur est la moïdre. L'autre la plus grāde, toutes deux comprennent la cavité sigmatoides du coude, dedans laquelle s'insere le rond du bras qui ressemble à une poulie, & est situē entre les deux condyles du bras. Ceste diarthrose sert aussi à estendre & plier toute la main. Le coude est conioint par chaque bout au rayon avec fors ligamēs,

mais tous deux par le milieu sont fort esloignez & separez l'un d'auec l'autre. Ces deux oz ont vne epyphyse ioignant le carpe, laquelle est bossue par dehors, & creuse par dedans. Le coude certes respond au petit doigt, & le rayon au pouce dedans lequel creux le carpe se met & se ioint par diarthrose.

D'abondant le coude à vne apophyse nommee styloïde, iointe aussi par diarthrose au carpe: laquelle sert pour faire mouuoir le carpe obliquement, ainsi que l'autre de le mouuoir droit, lors que par icelle nous estendons & plions la petite main.

Le coude qui se nōme en Grec pēchys est plus grand & beaucoup plus long que le rayon, & pouttant

il signifie tout ce qui est entre le bras & le carpe. Rufus dit qu'en Sicile à mode Dorique l'un & l'autre se nomme *κῦβιτος*, qui est à dire le coude.

An 1.com.  
sus le liu.  
des fract.

Son autre os qui est eminent par dessus, & moindre, aussi plus court, s'appelle rayon à cause de sa figure qui ressemble aux rayons d'une petite roue. *πρηνὲς*, c'est à dire prone ou couché & *ὑπὲρ*, qui est à dire supine ou renversé, ce sont habitudes & figures maintenant de tout le corps (car couché s'appelle, quand le ventre est en bas, & renversé quand il est en hault) tantost sont figures d'une partie de ceste main extreme. Car elle est prone & couchée, quand la paulme est dessous; & tout au contraire quand elle est renversée. Mais avec elle le coude à aussi semblable habitude, & le bras aucunement. Partant Galen escrit que par le moien de la diarthrose du rayon, toute la main maintenant

est couchee, tantost ell'est renuersee. Les medecins prēnēt & vsurpēt aucunefois absolument τὴν χεῖρα, parfois ἄκραν χεῖρα, comme sur la fin de ce chapitre, pour la main extreme, laquelle est faicte & composee du carpe, du metacarpe, & des doigts: comme pareillement deux fois au milieu de ce chapitre mesme Galen appelle τὴν χεῖρα & ὅλην τὴν χεῖρα, toute la main estant composee du bras, du coude & de la main extreme. l'açoit qu'en ce lieu là mesme la diarthrose du coude avec le bras, de soy & proprement plie & estend le coude seulement: pource que le bras, le carpe, & les doigts ont vne autre propre flexion & extension. Oultre plus la main extreme, avec la partie basse du coude, maintenant couchee les ongles estans en hault, tantost renuersee les mesmes ongles estans desous, se ioint au bras par la diarthrose du rayon, ainsi est il propre

## LIVRE DES OZ

Aux 6. 7. 13  
li. de l'vsa  
ge des pt.

mēt de toute icelle main. La cavitē  
marq̃e entre les corones du coude  
s'appelle simoïde ou figmatoïde, ou  
est sēblable à la lettre latine C, ainsi  
cōme sont les cartilages de l'aspre  
artere & les mēbranes qui sont en  
la bouche de la grande artere, & de  
la veine arterieuse, & pareillement  
le coracoïde. L'epiphyse inferieure  
principalemēt du rayon, & celle du  
coude est quelque peu caue par de-  
dās au lieu par où elle reçoit le car-  
pe & le faiēt plier & estendre. L'a-  
pophyse du coude, laquelle Galen  
maintenant appelle styloïde tan-  
tost steloïde pour autant qu'elle est  
faicte à la sēblāce d'vn poinçon, ou  
d'vne colonne, conduit & guide les  
mouuemens obliques du carpe, &  
lest tient ferme, tant par ligamens,  
que par la rencontre aussi de l'os du  
carpe lequel d'vne petite cavitē re-  
çoit icelle apophyse. Autrement ce  
mouuement seroit naturellement

Gal au. 2.  
li de l'vsa-  
ge des pt.  
& au 4.  
com. sus le  
liu. des ar-  
tich.

lubrique, vagabond, errant par cy par là, & bien peu ferme . Or ie ne feray icy aucune mention des deux mouuemens droicts , non plus que des deux obliques , & des quatre autres qui les precedent. Partant il vault mieulx adiouster qu'à l'endroit par ou le coude & le rayon s'esloignent l'vn de l'autre, là sont ioints ensemble en dehors par vn ligament membraneux, & d'auantage que le rayon se retire en hault, & le coude en bas, pour la capacite de l'apprehension, & des parties principales.

A ceste cause le carpe, le metacarpe & les doigts sont caues par dedans, & bossuz par dehors: Semblablement la iambe & l'esperon s'auancent en deuant, ceulx là en dedans, & ceulx cy en dehors : aussi l'auant-pied avec les doigts est creux par les bas, & bossu par le hault.

## LIVRE DES OZ

## Du Carpe. Chap. 17.

1 Le carpe est composé de huit oz, separez en deux rangs, tous sont durs, fort petits, sans moelle, & de diuerse figure. Car ilz sont partie droitz, & partie ronds. Ceneantmoins ilz sont tous liez & serrez ensemble par synarthrose avec ligamens nerueux, & cartilagineux, & non pas (comme aucuns pensent) par symphyse, & ont leur superficie exterieure un peu bossue, & l'interieure caue. Or la partie superieure du carpe qui est composee de trois oz aucunemens ronds, se ioint par diarthrose au coude, au rayon, & à l'apophyse styloïde: fors que l'os du carpe qui tire vers le petit doigt, embrasse & reçoit d'une cavitè glenoïde & courte l'apophyse styloïde du coude. Entre ces trois oz celui du milieu

est

est principalement située là où le coude & le rayon se joindrent ensemble. Le rayon comprend le troisième os qui a comme deux fourchons. La partie inférieure du carpe de ses quatre os est jointe par synarthrose au metacarpe. Mais le cinquième est assis sur la partie du carpe laquelle est située joignant l'apophyse styloïde du coude.

La figure d'un chacun des os du carpe est diuëse & de plusieurs sortes. Car en disant qu'ilz sont partie bossuz, partie enfoncez, il faut entendre que cela se refere à toute la figure d'un chacun d'eulx, ainsi qu'ilz sont droicts & ronds, c'est à sçauoir, d'un costé ou de deux, ou de plusieurs. Toutefois il se peult rapporter à leur commissure, en laquelle la gibbosité de l'un, entre en l'enfonceure de l'autre, combien qu'ilz sont presque con-

joins par harmonie. Car il parle ey apres, de la gibbosité extérieure, & de l'enfonceure intérieure de chascuns oz de tout le carpe, qui est vne figure commune au bras, au coude, au rayon, & au metacarpe, la gibbosité est pour raison de la dystrophie, & l'enfonceure à cause de la capacité.

Le premier rang des oz du carpe, est fait de trois oz qui sont en leur partie supérieure rondelets, & assemblez en forme d'un long condyle, lesquels trois la cavité scaphoïde du rayon principalement, & celle aussi du coude, reçoit pour plier & estendre la main extreme, & pour aider ses mouvemens obliques qui procedent de l'apophyse styloïde. Or ces trois icy, c'est à sçavoir, le rayon, le coude, & son apophyse styloïde, se joindrent par diarthrose aux trois premiers oz du carpe, non pas toutefois en la mesme partie du carpe, mais la diarthrose du rayon & du coude est avec la pre-

miere gibbosité & la plus grande part d'icelle: & la diarthrose de l'apophyse styloïde est avec la petite cavité de cest os là, lequel entre ces trois respond au petit doigt.

3 Le troisiéme os du premier rang qui respõd au poulce, à cõme deux fourcheons qui ne se peuuēt separer, c'est à sçauoir, vn des<sup>s</sup> qui cõmēce des la leure ague du rayõ, & l'autre deffoubs qui vient de l'os du secõd rang le q̄l regarde le doigt du milieu. Plus il s'auāce beaucoup au dedās avec l'os du secõd rāg qui regarde le poulce, si bien q̄ ces deux oz p vne apophyse fort lōgue panchent en dedans, autāt ou peu s'en fault, que l'apophyse de l'os qui regarde le petit doigt, & que le cinquiéme os pour la constitution de ce ligament tant loué & prisé au carpe. L'os qu'il appelle cinquiéme, c'est à sçauoir du dernier rang (parce qu'entre tous c'est l'huiétiéme) peult aussi estre

remis entre ceulx du premier rang  
veu qu'il est porté sur l'os, lequel de  
sa cavité glenoïde, reçoit l'apophy-  
se styloïde, & non seulement com-  
me penchant est couché sur le  
quatrième os, ainsi que le pre-  
mier qui répond au poulce, est  
moult de diverse forme. Rufus  
appelle les oz du carpe strobiloï-  
des, pour autant que de leur forme  
longuette & inegale, ilz pourtraïent  
les cerneaux d'une pomme de pin.

*Du Metacarpe & des  
doigts. Chap. 18.*

*La partie d'entre le carpe & les  
doigts se nomme metacarpe: lequel se  
joint au carpe par synarthrose: & par  
diarthrose au premier rang; ou se-  
tale des doigts; ainsi comme aucuns  
les appellent. Le premier rang du  
poulce seulement de costé se joint par  
diarthrose au carpe. Par ainsi chascun*

Rufus en-  
ses impo-  
sitiōs des  
noms des  
parties de  
l'homme;

cun doigt à trois oz, dont le premier  
 rang se fourre tousiours dedās le creux  
 qui est situé au commencement du  
 rang ensuyuant. Et est raisonnable  
 de dire que le poulce est composé de  
 trois oz, & que son premier rang ne  
 doibt estre nommé avec le metacarpe,  
 parce qu'il est d'un costé & d'autre  
 joint par diarthrose, laquelle aduient  
 aux premiers oz des doigts, & non  
 à ceulx du metacarpe. Dont on peult  
 à la verité dire que le metacarpe est  
 seulement composé de quatre oz, &  
 que tous les cinq doigts ensemble sont  
 composez de quinze oz. Or ceulx qui  
 attribuent le troisieme os du poulce  
 au metacarpe, acertenent & tiennent  
 pour vray que le metacarpe est com-  
 posé de cinq oz, & les doigts de qua-  
 torze tantseulement.

Rufus a  
 lieu ia al-  
 legué.

## LIVRE DES OZ

L'açoit que ce mot Grec phalanx signifie proprement vne troupe de fouldards & gens de guerre, si est ce qu'il est pris en ce lieu, & au 1. 2. 3. liure de l'usage des parties, pour le rang des oz qui sont es doigts des mains & des piedz, comme estant disposé & arrangé en bataille: de façon que lon peut mettre & ordōner trois telz rangs d'oz es doigts, & oultre iceulx vn au metacarpe, & deux au carpe. Toutefois Galen le prend aussi en ce lieu pour vn seul os du pouce. Rufus appelle ces mesmes rangs qui sont en la main & au pied scyralides, pourautant qu'ilz ont le pourtrait d'vne verge. L'os du pouce qui se joint par diarthrose au carpe, est le tiers en commençant à l'os qui soutient l'ongle. Ce mesme peut estre nombré le premier, pourueu que les parties dont il fault parler estās prochaines de celles qui sont ià declarées, puisēt estre appellees pre-

mieres, ainsi cōme il à tousiours obserué iusques à present, cōme aussi des le commencement du metaphrene il à nōme le dixième spondyle. Rufus attribue cinq oz au metacarpe, & deux au poulice tātseulement. D'auātage là ou il y à au texte metacarpe il y fault lire carpe.

Car le premier rang du poulice est cōioint par diarthrose au carpe, & non point au metacarpe. Ioint que Oribasius lyt tousiours carpe, & nō metacarpe.

*Des oz cōioints à l'os sacré. Chap. 19.*

*Il y à deux oz liez & attachez de costé & d'autre aux droictes & grā des apophyses de l'os sacré, lesquelz oz sont du tout sans nom. Car leurs parties haultes qui sōt les plus larges, s'appellent les oz des iles, mais les basses & les exterieures apres l'entre e de la cuisse, se nōment les oz d'ischion. Puis celles qui de cest endroit*

LIVRE DES OZ

s'avancent & s'estendent en deuant  
sont tenües & percees, estans aussi  
iointes les unes aux autres par sym-  
physe, & en fin se nōment les oz du pe-  
tit ventre. Il y à une fort grande co-  
tyle en chascun des oz d'ischion, la-  
quelle est iointe par un fort ligamēt  
à la teste de la cuisse.

Ces apophyses qui sont situees  
aux costez de l'oz sacré, se nommēt  
droictes, ceneantmoins elles sont  
imperfaictes, pourautant qu'elles  
ne s'en vont pas droict en bas, com-  
me celles qui sont au dessus la dixie-  
me coste, & ne mōtent point droict  
en hault, comme celles d'au des-  
soubz la dixième. Or ces apophyses  
sont deux en nombre, & bien sou-  
vent il y en à trois trasverses, lesq-  
lles estans grandes & larges en leur  
partie extérieure, comme il à dit cy-  
dessus, reçoivent de leur cavité gle-  
noïde les oz des iles. Tout ainsi que

ces deux oz ressemblent aucune-  
 ment & d'action & d'usage aux oz  
 de l'omoplate, aussi ont ilz diuers  
 noms, lesquelz nous auōs cy dessus  
 declarez en l'omoplate, & presen-  
 tement les expliquerons en ceulx  
 cy. Les trois parties de c'est os (le  
 quel Oribasius appelle os sans nō.)  
 sont du tout distinctes & separees  
 les vnes des autres en aage puerile,  
 par certaines bornes & limites, car  
 tous par vn cartilage se ioindent  
 ensemble en la cotyle mesme; le-  
 quel premierement se diuise en  
 trois, puis s'estend aussi en autre  
 part, & le cartilage mesme estant  
 produit, en fin deuiēt os, & lors ces  
 trois oz se separent à plus grādē dif-  
 ficulté, si ce n'est qu'estans cuitz ou  
 pourriz & efforcez ilz se peuuent  
 diuiser. Et lors on ne les scautoit  
 encore que lourdement separez, le-  
 quel exemple Galen pareillement  
 ensuit en ce lieu, & appelle les oz  
 des iles ceulx qui sont en hault là

## LIVRE DES OZ

ou ilz sont amples & larges, & qui contiennent par dedās la plus part du petit ventre, & touchent aux oz des iles. Or l'os ischion est, tout ce que de costé & d'autre faict la cotyle qui reçoit la teste de la cuisse.

L'os du petit ventre contient le reste qui enuironne iceluy trou. Toutefois tout l'os s'appelle bien souvent l'os des iles, par ce qu'il est pl<sup>r</sup> grand & plus espez que tous les autres: ainsi toute l'espaule se nomme omoplate, combien que ce nō proprement signifie la plus large partie de toute l'espaule, ainsi que i'ay déclaré cy dessus. Rufus semblablement appelle tout cest os ischiō, mais c'est par aduenture à cause de la principale action de l'ischion.

En la partie anterieure de l'os des iles, y à vne haulte apophyse, laquelle Galen & Oribasius appellent espine, sous laquelle y à aussi vne autre apophyse plus courte: & outre icelles il y en à deux autres q<sup>e</sup> regar-

dent les apophyses transuerses du croupion Galenique : & la cinquième se veoit en plusieurs, sur la commissure de l'os des iles avec l'os sacré, en laquelle on veoit aussi vne epiphyse: ainsi que au deffoubs du milieu de ce grand trou qui est entre l'os du petit ventre & de l'ischion. Ouquel ischion certes y à vne ample epiphyse, laquelle contient toute icelle cotyle. Il y à aussi la coste de l'os des iles ou vne partie plus eminente & courbee, là ou cest oz est fort espez, *μετὰ τὴν ἐπίσασιν*. c'est à dire, apres l'entree.

Il failloit lire, *κατὰ* & non pas *μετὰ*, s'il signifie l'entree de la cuisse de dans la cotyle, combien qu'aussi en Oribasius on lyt *μετὰ*. Car l'ischion n'est pas apres l'entree de la cuisse en la cotyle, mais il est en l'article mesme. Les oz du petit ventre n'ont rien de singulier, excepté le trou qui est fort ample, lequel aussi à là verité est commun

## LIVRE DES OZ

à l'os ischiō, par ce qu'ilz sont ioints ensemble par symphyse, es hommes principalement. Mais en femmes ilz sont moins tenduz & ferrez ensemble. Ceneantmoins *συμφύω*, parfois signifie tantseulement ioindre, sans vraie symphyse & vnion, cōme cy apres, & ailleurs assez souuent par cy deuant à esté déclaré. Finablement nous parlerons en nostre liuret des ligamēs, & en noz annotations sur les liures de l'vsage des parties, du ligamēt rōd & fort aussi de plusieurs autres, lequelligament sort du milieu de la cotyle de l'ischion, & de presque toute cōsté, & si des le trou se met dedans le milieu de la teste de la cuisse.

### *De la Cuisse. Chap. 20.*

- 1 . *L'os de la cuisse est le plus grand de tous les oz de l'animant, lequel en hault est attaché par diarthrose à l'os*

ischion, & par le bas à la iambe. Il à<sup>z</sup>  
en hault l'epiphyse d'une teste exacte  
ment ronde accroüe à un col fort long  
qui tend au dedans. Mais en bas s'e-  
largit petit à petit, & se termine en  
deux cōdylés, si grāds, qu'on les peult  
appeller testes: par lesquelz il est lié à  
la iambe par ligamens non seulement  
membraneux qui environnent toute  
la diarthrose, mais aussi par trois au-  
tres ligamens forts & rondz, desquelz  
l'un est tēdu selon la partie exterieu-  
re de toute la diarthrose, & l'autre  
selon l'interieure, & le troisiēme est  
estendu selon le milieu de la partie  
posterieure & interieure. La forme  
& figure de tout l'os de la cuisse est  
bossuē en la partie anterieure & ex-  
terieure: mais elle est enfoncée en la  
posterieure & interieure. Il y à deux

*petites apophyses sous le col de cest os, lesquelles on appelle trochæteres, dont l'externe qui est beaucoup la plus longue, se nôme gloutos.*

- 1 L'os de la cuisse, selon toutes dimënsions ensemble es quelles cõsiste magnitude & grandeur, est le plus grand de tous les oz du corps humain, c'est à dire, le plus long, le plus large, ensemble le plus espez. Car presque tous les oz du cranc, l'omoplate, l'os sacré, & celuy des iles, sont de beaucoup plus larges: ce seroit bien de merueillë si l'os sacré n'estoit aussi plus espez que ne sont plusieurs endroits & lieux des oz de la cuisse: mais il n'y en à point de plus long en tout le corps humain.
- 2 Les trois testes de la cuisse, vne superieure, & deux inferieures, ne sont autre chose que apophyses, voire du tout epiphyses, ainsi comme sont les deux trochæteres. Mais des le sõmet de la teste supérieure il y à vn ligament rond & fort qui s'insere bien ferme de

dans la base de la cotyle, & le costé  
 interieur. Or la bossette certes de  
 la palette se met dedans la coup-  
 pure anterieure d'entre les testes  
 inferieures, & le fort liga-  
 ment s'implante dedans la poste-  
 rieure: par ou descendent les plus  
 grands vaisseaux de toute la cuisse,  
 sçauoir est, le nerf, la veine & l'arte-  
 re: finalement remplit le milieu  
 de la corone de l'os de la iambe, &  
 parainfi la iambe est iointe à la cui-  
 se par ginglyme. Deuant que l'os  
 inferieur de la cuisse se termine en  
 ces deux testes, petit à petit s'eslar-  
 git & deuiet espez, à fin de donner  
 base propre & conuenable à icel-  
 les testes. Les trois ligamens de ces  
 testes avec la iambe sont amplement  
 declarez es liures de l'usage des p-  
 ties. La forme & figure de l'os de la  
 cuisse est semblable à celle de l'os  
 du bras: car tous deux sont bossuz  
 par deuant & par dehors, & caues  
 par dedans, & par derrier. Laquel-  
 le cauité d'vne part & d'autre

Hippocra-  
 tes au liu.  
 des fract. ;  
 & au liu.  
 des oz.

est pour mieulx appréhender & tenir ferme, qui est chose familière à la cuisse, ainsi que piqueurs de cheuaux ou cheuaucheurs, nautonniers, dansesurs sur la corde, cordouanniers, & autres semblables en peuuent donner suffisant témoignage: Nature pareillement à fait la cuisse bossue & par nécessité caue, pour vne dyspathie. Les deux petites apophyses qui sont sous le col de la cuisse se nomment trochantères, pour autant que le mouvement de la cuisse, & l'espece de son cours est fait par les muscles qui sont inserez en ces apophyses. Aussi le plus grand trochantère qui est l'exterieur s'appelle gloutos, c'est à dire, la grande fesse, pour ce que les muscles qui font icelles fesses, sont en luy, principalement implantez, pour la grandeur & amplitude de son siège, qui prend accroissement de la bosse & cauité d'iceluy.

Suidas.

## De la Jambe. Chap. 21

1 Toute ceste partie de la jambe, qui est entre l'astragale & le genou, s'appelle cneme, qui est à dire jambe, pareillement le plus grand os d'icelle partie est ainsi nommé: Lequel est situé en la partie interne, & à iceluy seul la cuisse se est attachée par diarthrose. Mais l'os externe se nomme perone, c'est à dire, esperon, lequel n'est de beaucoup si gros que la jambe, ne si long qu'il touche au genou, toutefois il est par ses deux bouts lié & joint par synarthrose à la jambe. Ces deux os sont en leur milieu fort eslongnez & separez l'un de l'autre. Or au lieu par ou la jambe est attachée à la cuisse elle à une grande epiphyse, & en icelle deux creux, qui reçoivent les testes de la cuisse.

entre lesquelz creux il y à une emi-  
 nence cartilagineuse qui se fourre de  
 dans le milieu des condyles de la cui-  
 se, comme dedans une profonde coup-  
 pure. Tout le devant de la iambe qui  
 est sans chair & subtil, s'appelle la  
 greue de la iambe. Les bouts infe-  
 rieurs de la iambe & de l'esperon, là  
 ou de costé & d'autre sont encore du  
 tout sans chair, bossuz & plus enle-  
 vez que les autres oz, se nomment les  
 chevilles des piedz. Plusieurs les ap-  
 pellent astragales, mais ilz errent du  
 tout. Car l'astragale est situé sous  
 les chevilles, d'un costé & d'autre, &  
 est couuert de toutes parts si bié, q'lo  
 ne le pourroit toucher. Mais les che-  
 villes ce sôt les bouts des apophyses de  
 la iãbe & de l'esperon, qui sont bossuz  
 par dehors (côme lon veoit) & creux  
 par dedans.

Rufus en  
 les impo-  
 sitions des  
 os,

i. Soubs ce nom scelos est comprise toute la iambe, c'est à sçauoir, la cuisse, la iambe, & le pied. La moitié d'icelle qui est composée de deux os, de muscles, de nerfs, de veines, d'arteres, & du cuir, se nōme en Grec *κνήμην*, qui signifie, iambe. De laquelle le plus grand os est aussi appelé iambe: & le plus petit s'appelle en Grec *ἄσπυον*, qui est à dire esperon. Hippocrates declare presque tout cecy au liure des fractures, & Galen en ses cōmentaires sus le mesme liure faict le pareil. Il y a d'abondant que par le hault l'esperon est beaucoup plus petit que la iābe, & par le bas vn peu plus mince. D'auātage l'esperō est quelque peu plus court par le hault que la iābe, & par bas beaucoup pl<sup>o</sup> lōg. Ces deux os de la iābe ont en hault & en bas chascque vne epiphyse, dōt les deux d'ē bas fōt les cheuilles des piedz, celle de l'esperō faict la cheuille exterieure, & celle de la iābe faict

## LIVRE DES OZ

l'interieure. Ces epiphyfes ont eſté d'aucuns mal nommees aſtragales, e'ſt à dire, talons, poutce que l'aſtragale eſt ſoubs ellès, lequel on ne peut toucher ne veoit à cauſe des ligamens & tendons qui le couvrèt. Ces deux oz ſont en hault & en bas liez enſemble, & par le milieu ſont eſcartez & ſeparez l'vn de l'autre; toutefois ilz ſont ioints enſemble par ligamens membraneux, ainſi que nous auons dit au traité du coude & du rayon. L'epiphyſe ſuperieure de la iambe, laquelle vn cartilage double entretenageât accroit, reçoit de ſes deux cauités, mais qui ſont renuerſees, les deux condyles de la cuiſſe : deſquelz ligamens & autres tant de ceſte partie, que des autres, nous parlerons amplement au liurè des ligamens. L'os de la iambe ainſi que celui de l'eſperon, eſt preſque tout par tout en triangle, comme auſſi Rufus en à donné teſmoignage. Mais l'anglet anterieur

de la iambe qui est certes fort agu,  
 d'aucuns est nommé espine, les au-  
 tres l'appellent en Grec κρέα, & le  
 plus souuēt ἀντικνήμιον, pource qu'i-  
 celle partie est contraire à la plus  
 insigne & principale partie de la iã-  
 be, laquelle est appelée par Galen  
 γαστροκνημία, & en Latin sura, qui  
 vault autant à dire comme le gras  
 de la iambe.

Es liu. de  
 l'usage des  
 part.

*De la Palette. Chap. 22.*

*Là ou la cuisse est iointe par diar-  
 throse à la iambe, il y à par dehors un  
 os cartilagineux & rond, lequel par  
 cauités idoines & conuenables com-  
 prend la partie bossue, & comme con-  
 dyleuse des oz d'au dessous. Aussi  
 d'une petite eminence ou enleueure  
 comprend le milieu de la cuisse & de  
 la iambe. Ce mesme os est nommé des  
 Grecs epigonatis, & myle, qui est à*

*dire rouelle ou palette qui couvre le genou.*

L'os qui couvre le genou s'appelle en Grec myle, à cause qu'il représente la figure d'une meule: car il est quelque peu large & rond, par ce aucuns le nomment aussi la palette & rotule ou rouelle du genou. Et pour sa situation est pareillement appelé en Grec epigonatis, pour ce qu'il est situé dessus tout le genou. Il est poly dedans, encrousté & & côme enduit d'un cartilage glissant, & de chaque costé par ou il reçoit les condyles de la cuisse est un peu caue, mais plus par dehors, à fin de recevoir l'exterieur condyle de la cuisse qui est le pl<sup>o</sup> ample: & luy-mesme de son eminence moyenne & polye, entre au milieu de la cavité d'entre les condyles de la cuisse, Le devant & les costez de cest os sont aspres & rudes, à cause des tendons qui estendent la iambe,

Gal. en ses  
com. sus  
le liu. des  
fract.

& de ceulx qui le lient à la cuisse & à la iambe, pour raison desquelz tendons peult sembler voire avec Galen qu'il est cartilagineux en ce lieu là mesme principalement en ieunes enfans. Mais par dehors on le veoit osseux, en ceulx qui sont en aage de virilité, les tendons estans ostez avec vn cousteau, ou separez par cuisson. Or la forme & figure des oz d'au dessoubs, c'est à sçavoir, de la cuisse & de la iambe se doit prendre de la situation du gifant sur l'espine. Car le corps estant droict, la iambe & l'esperon sont situez dessoubs la palette mesme, laquelle toutefois n'est pas également situee sur l'os de la cuisse & de la iambe. La palette mesme par cy par là est percee pour la nourriture & insertion des tendons.

Ence lieu  
& au. 3. li.  
de l'usage  
des pare.

1 L'astragale est compris des basses apophyses de la iambe & de l'esperon cy dessus declarees. Sa partie qui môte droict en hault se nomme tetoron. Toutes ses parties posterieures sont applanies, & aucunemēt faictes en rond, & regardent plus en hault: mais les interieures qui ont une teste rōde accreue à un col longuet, se ioin- dent par diarthrose à l'os nommé scaphoide. Cest os de costé & d'autre, c'est à sçauoir dextre & senestre, se terminant en deux eminences supercilieuses, est receu des cauités qui sont sous la iambe & l'esperon, & si à toute sa partie interne polye. Le plus grand os du pied est situé sous le scaphoide, & se nomme en Grec pterne,

qui signifie le talon, il reçoit aussi les parties rondes de l'astragale, dedans les cauités duquel il infere deux de ses eminencos. Or la partie du talon par laquelle nous marchõs est quelque peu ronde & large, pareillement sa partie posterieure est ronde, & si surpasse de beaucoup en derrier la rectitude de la iambe. Entre les parties anterieures du talon, celle qui est situee à l'endroit du grãd doigt, est dessous la teste de l'astragale, & n'est point attachee à d'autre os. Mais son extremité qui respõd au petit doigt, est liee par synarthrose à l'os nommé cyboide, la situation duquel est ioinant la partie exterieure du scaphoide lequel est caue par ou il se joint à l'astragale par diarthrose: & le cyboide est bossu. Puis il y à trois petits os

*liez par synarthrose à la partie inférieure du scaphoïde, avec lesquels aussi exterieurement s'estend le cyboïde. Apres ces quatre oz, la premiere partie du pied, qui se nomme tarse, se finit.*

1 Si lon veult confronter ceste histoire des oz du pied, avec les oz mesmes, elle semblera tant bien & si parfaictement descrite, que lon estimera n'estre aucunement besoing de mon explication: si ce n'est par aduerture pour en brief monstrer & declarer, que ces apophyses de la iambe & de l'esperon sont celles qui font les cheuilles des piedz, & sont pareillement les epiphyfes de la iambe & de l'esperon. Oribafius appelle la partie superieure de l'astragale *tetrorō*, aussi fait Rufus: ouquel toutefois malement on lit *tetron*. Ceneātmoins presque tout l'astragale peut estre appelle *tetroros*, ou *quatrio*, à cause que les qua-

2

tre costez, sçauoir est, dextre, fenestre, anterieur & posterieur. Car sa partie superieure est caue au milieu, & supercilieuse de chascque costé, laq̃lle ressemble aucunemēt à vne poule encore qu'elle soit plus arrodie: mais la partie inferieure est fort inegale, car elle est bossue en trois endroits, & creuse en deux. L'une & l'autre est encroustee d'un cartilage. Sa partie posterieure à souuentefois aussi vne lōgue apophyse q̃ est couchee sur le talō. Et si ceste partie mesme est tāt mōtante, qu'il sēble à la veoir qu'elle regarde plus tost les parties superieures que les posterieures. Mais tout ainsi que les eminences superieures de l'astragale sont petites & rōdelettes, aussi les deux cauités qui sōt au bas bout de la iābe sont superficielles, desq̃lles l'esperō aide vn peu à l'exterieure. Tout ce qui est couché à l'os du talō, est manifeste. Car l'os mesme est conioint par ginglyme avec l'astragale qui est dessus & avec

le cyboïde . Or en tout ce qu'on veoit vuide es sceletes, entre le taló & l'astragale par ou ilz approchent du scaphoïde & du cyboïde, il y a les corps, estans viuans, plusieurs & de tresfermes ligamens de ces oz. Mais le scaphoïde à vne cavité longuette, semblable à vne petite nanelle, par laquelle il reçoit la teste de l'astragale. De sa partie opposite il à trois superficies, que quelques vns appellét cubiques ou quarees de tous costez, & prochaines de celles qui sont plaines & vnies, toutefois elles sont quelque peu bossues, & par lesquelles il reçoit les figures des trois oz sans nom du tarse, qui sont pareillemét polies, & non pas caues, desquelz celuy du milieu à la verité ressembble mieulx à vne chose de toute part quaree, & qui à six costez totallemét egaulx, que ne fait celuy que tous Anatomistes ont appellé cyboïde, lequel reçoit le bout du talon. Car tous les costez

font fort inegaulx, & p̄sque aspres & rudes au manier, si bien qu'il n'y en à point d'autre qui ait six costez communs avec la figure quarree; desquelz semble à veoir que l'interne soit double. Toutefois voyant que les anciens ont eu ce nom à plaisir, ie ne l'ay onques voulu changer. Ces oz du tarse, & ceulz desquelz incontinent sera faict mention, sont caues dedās pour apprehender & marcher plus fermement, & bossuz dehors pour vne dyspathie, & mieulx resister aux iniures exterieures. Il semble que Galen en ses administratiōs anatomiques là ou il faict distribution des veines, des arteres, & des nerfz au tarse, vueille entendre tout le pied supérieur. L'astragale par basse joint au talon, & par deuant au scaphoïde: à la partie opposite duquel les trois oz du tarse sont liez, & le quatrième, au talon. Galen mōstre ample-  
ment par ces paroles, & par ce qu'il

Gal. au. 3.  
 liu. de l'usage des  
 part.

LIVRE DES OZ

à cy dessus escrit, qu'il y à tant seulement vingt six oz en tout le pied, c'est à sçauoir, l'astragal, le talon, le scaphoïde, le cyboïde, & les trois autres du tarse qui sont sans nom, & oultre to<sup>9</sup> ceulx cy les cinq de l'auant-pied, & les quatorze des doigts. Et quant à ce que Galé à dit, en son second commentaire sus le liure des fractures d'Hippocrates, qu'il y en auoit en nombre vingt sept, & en deux autres passages ou il afferme qu'il y à huit oz entre la iambe & l'auant-pied: il semble qu'il l'ait fait par vn desir & affection de représenter au pied le nombre des oz de la main, & pour admettre & receuoir l'analogie de toute la main avec la iambe, laquelle Hippocrates à declaree au liure des fractures: ou pour monstrer que tout ainsi qu'il y auoit autant d'oz au reste de toute la cuisse, comme au reste de toute la main: aussi le pied mesme en à autant que la main exte-

me, lesquelles deux selon Hippocrates sont faictes de plusieurs petits oz: dont s'est ensuiuy qu'il a cōioint les quatre oz du tarse avec le scaphoïde & le cyboïde. Et ne pouons dire qu'il y ait faulte es nombres designez & signifiez par lettres, veu qu'en vn lieu il nombre huit oz entre la iambe & l'auant-pied. & deulx fueilletts apres oultre le scaphoïde & le cyboïde, il d'escrie les quatre oz du tarse. Rufus pareillement en ses impositiōs des noms de chascque partie du corps humain, appelle la partie qui est entre la iambe & l'auant-pied tarse, & luy attribue huit oz ostracodes, mais il ne leurs impose point de nom.

*De l'auant-Pied.*

*Chap. 24.*

*Puis l'auāt-pied cōmence, qui est cōposé de cinq oz. Apres lesq̄lz sont les*

doigts du pied, lesquelz sont arrâgés en trois rangs, à la semblâce des doigts de la main, fors le poulce. Lequel seul entre les autres n'a que deux oz.

Leurs diarthroses sont liées par ligamens membraneux, & celles de l'astragale & du talon sont attachees par plus forts ligamens, dont quelques uns sont nerveux & cartilagineux.

Or il me semble que i'ay suffisamment parlé des oz, pour ceulx qui commencent à les apprendre. Mais si en aucuns endroits du corps l'on treuve quelque petit osselet, cōme au cueur, au nez, au larynx, & es doigts (comme sont ceulx que lon appelle sesamoides) où quelque autre semblable, il n'est pas necessaire de le declarer en

*ce liuret.*

Aristot. au  
13. chap. du  
4. liu. des  
parties des  
animaux.

L'avant-pied qui se nomme en  
Grec pedion, est deriué ainsi cōme  
le pied

le pied qui est dit en Latin pès, de ce mot Grec pedon, qui signifie la plaine de la terre, dont vient ceste partie plainé du pied, qui faict vne grande portion de la plante d'ice, luy, laquelle est composée de cinq oz, qui correspondent au métacarpe. Mais ces cinq oz se iointent en l'auant-pied par synarthrose aux cinq doigts du pied: & au metacarpe il y a tantseulement quatre oz qui sont semblablement attachez ensemble aux quatre doigts. Le premier os du pouce se ioint en la main par diarthrose au carpe. Entre les cinq oz de l'auant-pied l'interieur à par dedans vne apophyse, & l'exterieur vn autre par dehors, laquelle naturellement est faicte pour receuoir les tendons, & pour tenir le pied ferme: pour lequel vusage il y a deux autres apophyses d'oz, ou à la verité deux osselets (pourautant qu'on les peult souuentefois separer, & ne sont pas tousiours ioints naturellement ensemble.

Gal. au 3.  
liu. de l'usage des  
parties.

ble) qui sont couchez sous l'os de l'auant-pied qui est logé deuant le pouce. Galen tout à son esciant ne fait aucune mention de quelques osselets qu'on ne veoit point au scellete, c'est à sçauoir, vn au cueur, duquel en grands animaux l'artere est le vray commencement & origine; & es hommes cest vne substance qui est vn petit plus dure que l'artere & quelque peu cartilagineuse.

Au nez les osselets ethmoïdes qui sont en telle sorte ioints ensemble, qu'il semble à veoir qu'il y en ait vn propre pour la narine dextre, & l'autre pour la fenestre. Les particules, & comme les sept, neuf, plus ou moins articles de l'os hyoïde, desquelz nous auons fait mention cy dessus. Les sesamoides qui sont plus ou moins es pouces, & es premiers articles ou iointes des doigts, & au iaret des singes, lesquelz empeschent qu'il ne se face si grande extension qui s'en ensuyue luxation.

FIN.

**TABLE SVS LE LIVRE**  
*des oz de Cl. Galen, & sus les commen-*  
*taires de Jaques Syluius, dont le nombre*  
*monstre le fueillet, la lettre a, de-*  
*note la premiere page,*  
*& b, la seconde.*



A



Acromiō. 86. a.  
 qu'est ce. 96. a  
 Acromion est  
 appellé cora-  
 coide. 97. a

Agma. 2. b.

Apophyse qu'est ce. 9. a

Apophyse est, parfois sim-  
 ple, & parfois de diuers  
 se maniere. 9. a.

Apophyse est, parfois ega-  
 le à epiphyse, aucune-  
 fois plus petite, &  
 parfois plus grande.  
 15. a.

Apophyse se treuve en au-  
 cuns oz sans epiphyse.  
 15. b.

Apophyse nommee col de  
 l'omoplate. 94. a.

Apophyses transuerses du  
 col excepté du premier,

font trouues. 66.

69. a. 71. a.

Apophyses articuloi-  
 res des spondyles.  
 68. b.

Apophyses pterygodes.  
 34. b.

Apophyse de l'omopla-  
 te nommee ancy-  
 roide ou coracoi-  
 de. 94. b.

Apophyses de l'os sacré.  
 108. b.

Apophyses transuerses  
 de l'os sacré ne sont  
 pas aises à veoir.  
 81. b.

Apophyse haulte de la  
 partie anterieure de  
 l'os des iles. 109. b.

Apophyse styloide. 38.  
 a. 61. a.

# TABLE

<p><b>Apophyse styloïde du</b> coudé &amp; son vsage. 101. a. 103. b. 104. b.</p> <p><b>Apophyses de la basse</b> maschoire. 27. a.</p> <p><b>Apophyse pyrenoïde.</b> 64. a.</p> <p><b>Apophyse odontoides,</b> 64. b.</p> <p><b>Apophyses condyleuses.</b> 72. b.</p> <p><b>Aponeuroses.</b> 29. b.</p> <p><b>Artère distribuée aux dets.</b> 58. a.</p> <p><b>Arthrodie qu'est ce.</b> 19. a. 21. b.</p> <p><b>Arthron ou articulation,</b> qu'est ce. 16. a &amp; 17. a.</p> <p><b>Astragale situé sous les</b> cheuilles. 113. b. 114. b. 116. b. 117. b. 118. a. 120. b.</p> <p><b>Astragale par bas se joint</b> au talon, &amp; par devant au scaphoïde. 119. a.</p> <p><b>Avant-pied est fait de</b> cinq oz. 120. a. 121. a.</p>	<p><b>Botria.</b> 34. a.</p> <p><b>Bossette de la palette</b> 112. a.</p> <p><b>Bras.</b> 98. b. 99. b.</p>
	C
	<p><b>Carpe est fait de huit</b> oz. 104. b.</p> <p><b>Catagma.</b> 2. b.</p> <p><b>Catacleis.</b> 94. a.</p> <p><b>Cavité sigmoïde du cou-</b> de. 90. b. 91. b.</p> <p><b>Cavités bathmides.</b> 100. b.</p> <p><b>Cavité glenoïde des apo-</b> physes de l'os sacré. 108. b.</p> <p><b>Cavité d'entre les coro-</b> nes du coude s'appel-</p> <p>le sigmoïde. 103. b.</p> <p><b>Cavité au bas bout du</b> bras semblable à celles des poulies. 99. a.</p> <p><b>Cheuilles des piedz.</b> 113. b. 114. a. b. 116. b. 117. b.</p> <p><b>Choane.</b> 36. b. 51. b.</p> <p><b>Clefz.</b> 27. b. 98. a.</p> <p><b>Clinoïde.</b> 41.</p> <p><b>Coccyx.</b> 78. b. 79. b. 83. b.</p> <p><b>Coccyx ou croupion,</b> descrie par Galen, a</p>
B	
<p><b>Bathmides.</b> 100. b. 101. a.</p> <p><b>Belonoïde apophyse.</b> 38. a. 40. b.</p>	

# TABLE.

trois parties de nerfs.	oz d'ischion. . . 180. b.
81. a.	Cotyle. 16. a. 19. b. 23. a. 96. b.
<b>Coccyx Galenique.</b>	97. a.
110. a.	Coude. 101. a. b. 102. a.
<b>Coccyx ou croupion est</b>	Coude est ioint par chasc
composé de trois ou	que bout au rayon.
de quatre osselets car-	101. b.
tilagineux, qui sont	Crane. 29. b.
compris sous le	Croupion. 78. b. 79. b.
nom de cartilage	83. b.
85. a.	Croupion Galenique.
<b>Col qu'est ce.</b> 19. b. 22. a. b.	110. a.
<b>Col speciallement pris.</b>	Cuisse 110. b. 111. b.
96. b.	Cuisse est iointe par diarthrose a la jambe.
<b>Commisüre ginglymoï-</b>	115. a.
<b>de.</b> 81. b.	Cuisse a trois testes.
<b>Condyles.</b> 100. b.	111. b.
<b>Condyles ou coronés</b>	Cuisse a quatre epiphyses.
de l'occiput. 67. b.	111. a.
<b>Condyles du bras.</b> 10. b.	Cyboïde. 117. a. b.
<b>Condyles du bas bout de</b>	Cynocéphales. 86. a. b.
<b>la cuisse.</b> 111. a. 112. a.	
<b>Condyles de la cuisse.</b>	
113. b. 114. b. 115. b.	<b>D</b>
<b>Conarion.</b> 52. b.	<b>Definition &amp; diuision</b>
<b>Coracoïde ou ancyroïde.</b>	declarét la propre substance de chascque partie.
97. a. 88. b. 103. b.	4. a.
<b>Corone.</b> 9. a. 15. b. 19. b. 22.	<b>Definition de l'os.</b>
b. 60. a.	5. b.
<b>Corones du coude</b> 99. a.	
<b>Costes nothes.</b> 88. a. 93. a.	
<b>Cotyle fort grande es</b>	

# T A B L E.

- Dents** sont attachees par la chair des genciues. 28. b.
- Dents** sont plus dures que les autres oz. 54. a.
- Dents** ont sentiment. 54. a. 57. b. 59. a.
- Dents** deullent pour raison de leurs parties voisines & contigues ; comme le foye. 58. b.
- Dents** entieres n'ont aucun sentiment par dehors 58. b.
- Dents** sont auctiles durāt la vie de l'homme. 54. b.
- Dents** de chiē n'ōt qu'une racine. 53. b. 54. a. 57. b.
- Dents** tranchantes n'ont que chascun'une racine. 53. a. 54. a.
- Dents** maxillaires de la haulte maschoire ont trois racines & quelquefois quatre. 53. b.
- Dents** maxillaires de la basse maschoire n'ont que deux racines, aucunes en ont trois. 53. b.
- Dents** maxillaires sont aussi nommees molaires. 53. b.
- Dent** genuine. 55. b.
57. a.
- Dents** de la basse maschoire ont, moins de racines, que celles de la haulte, & la raison pourquoy. 56. a.
- Dents** molaires se nomment clavales. 56. b.
- Dēnts** nommees sophronesteres, & pourquoy. 57. a.
- Dents** en petits enfans ōt toutes une epiphyse qui leur tombe de soy-mesme. 57. b.
- Dent** du premier spondyle. 71. b.
- Diarthrose** qu'est ce. 18. b. 20. b. 67. a.
- Diarthrose** generale ment prise. 20. a.
- Diarthrose** speciallemēt prise. 20. a.
- Diarthrose** à trois espe-

# T A B L E. I

ces	18. b.	cuiffe. 111. a.
Diarthrose des sept costes iointes au sternon est de trois manieres.	89. b.	Epiphyse des deux oz de la iambe. 114. a. b.
Diarthrose de l'apophyse styloïde.	106. a.	Epiphyse superieure de la iambe. 114. b.
Differences des oz, & d'ou elles sont prises	7. a. b.	Epomis. 86. a. 94. b.
Diploe:	29. a.	Espaule qu'est ce. 94. b.
Diuision de l'os.	6. b.	Eschine entiere est faicte de vingt & quatre spondyles. 60. a.
Diuision de toute l'eschine en ses parties.	61. b.	Eschine à diuers noms. 62. a. b.
Dyspathie.	105. b. 112. b.	Eschine proprement dite. 95. a.

## E

Enarthrose quest ce.	19. a. 21. b.	Esperon.	113. a.
Enarthrose à trois especes	23. a.	Espine de l'omoplate.	95. a. b.
Epigonatis.	115. a. b.	Ethmoïde	38. b.
Epiphyse qu'est ce.	9. a. b.		52. b. 121. b.
Epiphyse en quelques oz se treuue en trois manieres.	11. a.	Exarthrema.	3. a. 18. b.

## F

Epiphyse se treuue sans apophyse.	15. b.	Figure naturelle de la teste.	30. a. 32. a.
Epiphyse du hault de la		Figure des oz du carpe.	105. a.
		Figure de la clef ressemblé à la	

# T A B L E.

à la lettre Romaine. S  
 98. b.  
 \* Figure du bras est, bossue  
 deuant & dehors. 101. a.  
 - Figure prone. 102. b.  
 Figure supine. 102. b.  
 Figure de tout l'os de la  
 cuisse. 111. a.  
 Figure des trois oz du  
 tarse sans nom. 118. b.  
 Fourcelle. 90. b.  
 Fracture est solution de  
 continuité en l'os. 2. b.  
 Fracture & luxation sont  
 les propres maladies  
 des oz. 1. b.  
 Fracture ne scauroit estre  
 bien curee sans la co-  
 gnoissance de l'os rom-  
 pu. 1. a.

## G

Galen a senti douleur  
 pulsatoire en vne dent.  
 58. b.  
 Ginglyme qu'estce. 19.  
 b. 21. b.  
 Glène. 16. a. 19. b.  
 Gloutos. 111. b. 112. b.  
 Gom. 23. b. 56. b.  
 Comphose qu'estce.  
 25. b. 56. b.

Graphioïde apophyse.  
 38. a. 40. b.

Gras de la iambe. 113. a.  
 Greue de la iambe. 113. b.

## H

Habitude des oz qu'est  
 ce. 29. a.  
 Harmonie qu'estce. 25. b.  
 26. b.  
 Homilie. 21. b.  
 Hommes cynocephales.  
 59. b.  
 Hyoïde & son vsage. 61. a.  
 Hyoïde n'est point decla-  
 ré par Galen. 85. a. 121. b.

## I

Iambe. 113. a. 114. b.  
 Iambe est jointe à la cui-  
 se par ginglyme. 112. a.  
 Iambe & lesperon saillent  
 de leur propre lieu en  
 plusieurs manieres. 14. a.  
 Intemperie est, la propre  
 maladie des parties si-  
 milaires. 2. b.  
 Immoderation est la pro-  
 pre maladie des parties  
 organiques. 2. b. & 3. a.  
 Ischion. 86. a.



# TABLE.

## N

- Nature des oz consiste en deux choses. 3.b  
 Nature fait tout pour bõne fin & riẽ en vain. 15.a.  
 Nerfz de trois gẽres. 28.b.  
 Nerfz pris generallemẽt. 29.b.  
 Nerfz qui viennent des muscles & s'appellẽt tendons. 29.a.  
 Nerfz ligamentaux viennent des oz. 29.a.  
 Nerfz volontaires naissent du cerueau & de la moelle de l'eschine. 29.a.  
 Nerve de la troisiẽme paire du cerueau donne sentiment aux dents 58.a.
- ## O
- Odõtoide apophyse. 64.b  
 Omoplate. 84.a. 94.b.  
 Office du Medecin. 4.b.  
 Omoplate parfois signifie tout l'os. 40.a.  
 Omoplate largemẽt prise. 94.b.  
 Omoplate a quatre epiphyses. 11.b.  
 Omoplate est iointe à deux oz. 95.b.  
 Omoplate à trois apophyses. 6.b. 96.b.
- Os qu'est ce. 5.b. 6.a.  
 Os est, plus mol & plus rare en son epiphyse qu'en toutes autres parties. 12.b.  
 Os le plus mince de tous ceux de la teste. 41.a.  
 Os du front. 38.b.  
 Os du front est creux & plein d'air à l'endroit des sourcilz. 29.b.  
 Os sphenoide est inferẽ entre les oz de la teste & de la haulte maschoire, dont est ainsi nommẽ. 34.a.  
 Os premier de la haulte maschoire. 45.b.  
 Os de la haulte maschoire qui contient les racines & alveoles des dents tranchantes. 48.a.  
 Os le plus grand de tous ceux de la haulte maschoire. 46.b.  
 Os le plus petit de tous ceux de la haulte maschoire. 46.a.  
 Osselets ethmoides. 121.b.  
 Os ethmoide. 38.b.  
 Os lithoide. 29.a.  
 Os hyoide. 121.b.  
 Os lambdoide & son

# TABLE.

usage 61. a.	en deux choses. 3. b.
Osselet qui se treuve au cueur. 121. b.	Oz rompuz se reprennēt par vn pore. 16. b.
Os sans nom. 109. a.	Oz rompuz & reioints ensemble par vn pore, sont repris seulement par dehors, & par de- dans demeurent sepa- rez. 17. b.
Os du bras. 93. b.	Oz aians grands mouue- mens, ont naturelle- ment de grandes epi- physes. 14. b.
Os du coude. 101. a. b.	Oz grands qui n'ont point de creux ny de moelle. 7. b.
102. a.	Oz petits qui n'ont point de cauités apparentes, ny de moelle 8. a.
Os du pouce. 107. b.	Oz moies entre les grāds & les petits. 8. b.
Os troisiēme du premier rang du carpe. 106. a.	Oz sans nom 108. a.
Os du metacarpe. 106. b.	Oz du carpe. 104. b.
Os sacré 78. a. b.	Oz du carpe conioints quasi par harmonie, 105. b.
Os sacré pris largement. 80. b.	Oz du carpe sont nom- mez strobiloïdes. 106. b.
Os sacré est seulement composé de trois oz. 78. b. 81. a. b.	Oz de la teste. 29. b.
Os sacré n'ayant que deux oz. 82. a.	Oz de la teste ont deux escailles. 39. a.
Os du petit ventre. 86. a.	Oz de la teste sont rares & fistuleux entre leurs escailles. 29. b.
108. b. 109. b. 110. a.	
Os de la cuisse est le plus grand de tous les oz du corps humain. 110. b. 111. b.	
Os de la iambe. 113. a.	
Os le plus grand du pied se nomme pterne. 116. b.	
Os du tarse. 117. b. a. 119. a. 120.	
Os scaphoïde. 116. b.	
Os cyboïde. 117. a. 118. b.	
Os zygoïde. 41. b.	
Oz ont leur nature situee	



# TABLE.

Scelere qu'est ce.	16.a.	est, maladie commune
Scelos.	114.a.	ne aux parties simi-
Scytale	10. b.	lares & organiques
Scyralides.	107. b.	2. b.
Sesamoïdes.	120. b.	Spondyles du col. 63. b.
Sesamoïdes ne sont point		Spondyles du col excepté
declarez par Galen.		le dernier, ont leurs
35. a.		apophyses transuer-
Sphenoïde amplement		ses forees. 66. b.
d'escrit.	36. a.	Spondyle premier du col
Sphenoïde pourquoy est		reçoit de ses deux ca-
ainsi nommé.	35. b.	uités laterales, les
Sphenoïde est nommé		deux condyles de l'oc-
azyges.	52. b.	ciput. 69. a.
Sphenoïde à deux apo-		Spondyles du doz. 71. b.
phyfes nommees cli-		Spondyle dixième du
noïdes.	36. a.	d'oz ou du metaphre-
Sphinctere.	86. b.	ne pris pour l'eschi-
Sphinctere conioint à la		ne. 24. b.
verge par l'interposi-		Spondyles dixième a trois
tion d'un autre mu-		proprietez. 74. a.
sclé.	86. b.	Spondyles des lombes.
Sigματοïde. 97. b. 101. b.		95. b.
103. b.		Spondyles des lombes
Sigmoïde. 97. a. b. 103. b.		ont des trouz en leur
Singe à quelque chose en		partie interne. 76. a.
son eschine commune		77. a.
a 10 <sup>e</sup> autres animaux		Spondyles se ioindēt en-
qui n'est point en l'ho-		semble en deux ma-
me.	85. a.	nieres. 68. b.
Singes cynocephales.		Sternon estoit tousiours
69. b. 75. b.		composé de sept os
Sinusitez glenoïdes.		du temps de Galen.
64. b.		89. b.
Solution de continuité		

# TABLE.

Styloïde .102.a.103.b.	felets-du nez. 30.b.
104.b.	Symphyse qu'est ce. 16.a.
Styloïde apophyse. 38.a:	Symphyse. 27.a.
Suc moelleux. 12.b:	Synarthrose qu'est ce.
Suc & humeur blâc fem-	18.b. 2.b.
blable a moelle. 8.a:	Synarthrose à trois espe-
Supine qu'est ce. 102.b:	ces. 25.a.
Sura. 115.a:	Synarthrose à quelque-
Suture qu'est ce. 25.a.	fois va mouvement
Sutures de la teste. 30.a:	obscur, parfois n'en
Sutures de la teste tant	à point-du tout. 20.b.
plus sont rares, tant	Synchondrose. 27.b.
plus rendent la teste	Syneurose. 27.b.
subiecte a maladies	Syffarcolle. 27.b.
qui viennent de cau-	Syzygodes. 42.a.
ses externes. 32.b.	
Suture stephanæ. 30.a.	<b>T</b>
Suture obelæe ou droi-	
cte. 31.b. 33.b.	Talon. 117.a.
Suture lambdaïde .30.b:	Tarse. 117.b. 119.a.
Sutures lepidoides. 31.b.	Tendons. 29.a.
Suture qui separe l'os	Teste à six oz excepté le
sphenoïde . 48.a.	sphenoïde. 37.a:
Sutures de la haulte mas-	Teste a deux mouuemens:
choire. 43.a.	64.a. 68.a.
Sutures communes à la	Teste poinctue: 30.a.
haulte maschoire & à	Teste d'os qu'est ce. 22.a:
l'os sphenoïde. 31.b:	& b.
Suture du milieu du pa-	Thorax de l'homme est
lais. 50.b:	plus large que celuy
Suture es narines, con-	de to <sup>s</sup> autres animaux.
mune aux propres oz	93.b.
du nez. 48.a.	Trochâteres: 111.b. 112.b.
Suture troisiéme des os	

## TABLE.

V

Veine distribuee aux dets  
pour leur nourriture.  
58.a.

Veine azygos; 92.b.

Vfage commun des oz.  
5.b.

Vfage de l'epiphyse. 12.a.  
b.13.a.15.a.

Vfage des apophyses. 9.b.

Vfage de l'apophyse sty-  
loïde du coude. 102.a.

Vfage de la diarthrose du  
rayon. 102.b.

Vfage des dents tranchan

tes:

55.a.

Vfage des oz se famoïdes.  
121.b.

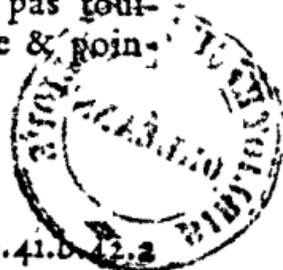
X

Xiphoïde. 88.a.

Xiphoïde n'est pas touf-  
jours simple & poin-  
tu. 90.a

Z

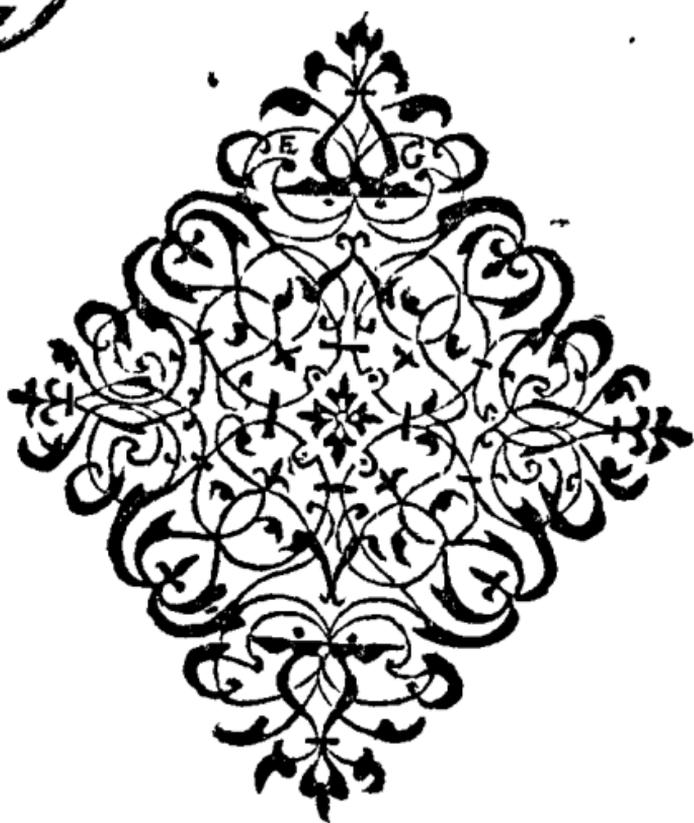
Zygoma. 38.b.41.b. 12.a



## Fautes &amp; Corrections.

Fucillet. 7. b. grand oz, ly grands. f. 54. autres il y, ly  
autres comme il y. f. 76. a. tronz. ly trouz. f. 78. a. venit.  
ly veoit. f. 80. a. enfans ly enfant. f. 103. simoïde, ly sig-  
moïde. f. 11, ly il.

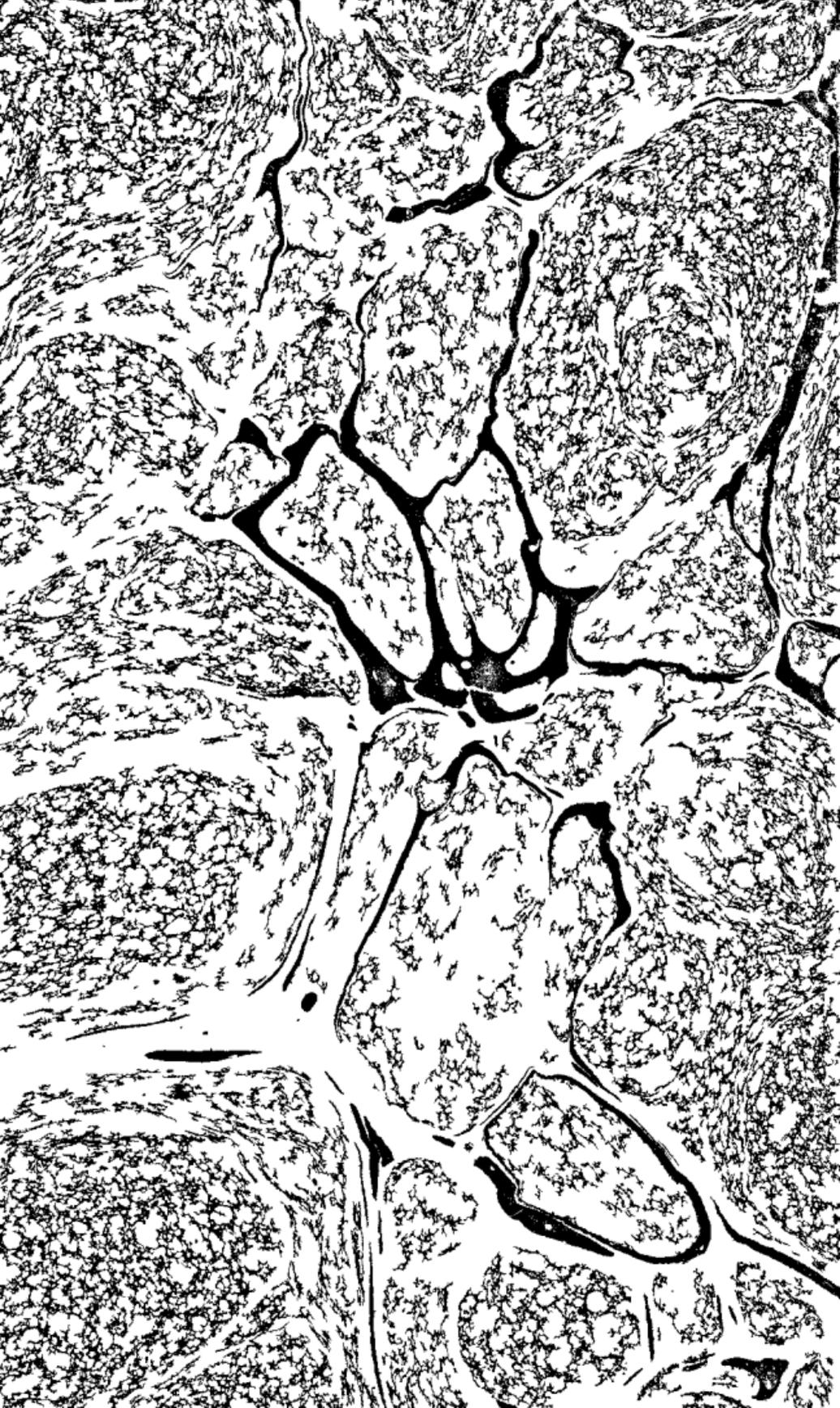
Acheué d'imprimer le 18. iour  
de Mars, Mil cinq cens soixan-  
te, par Eloy Gibier.

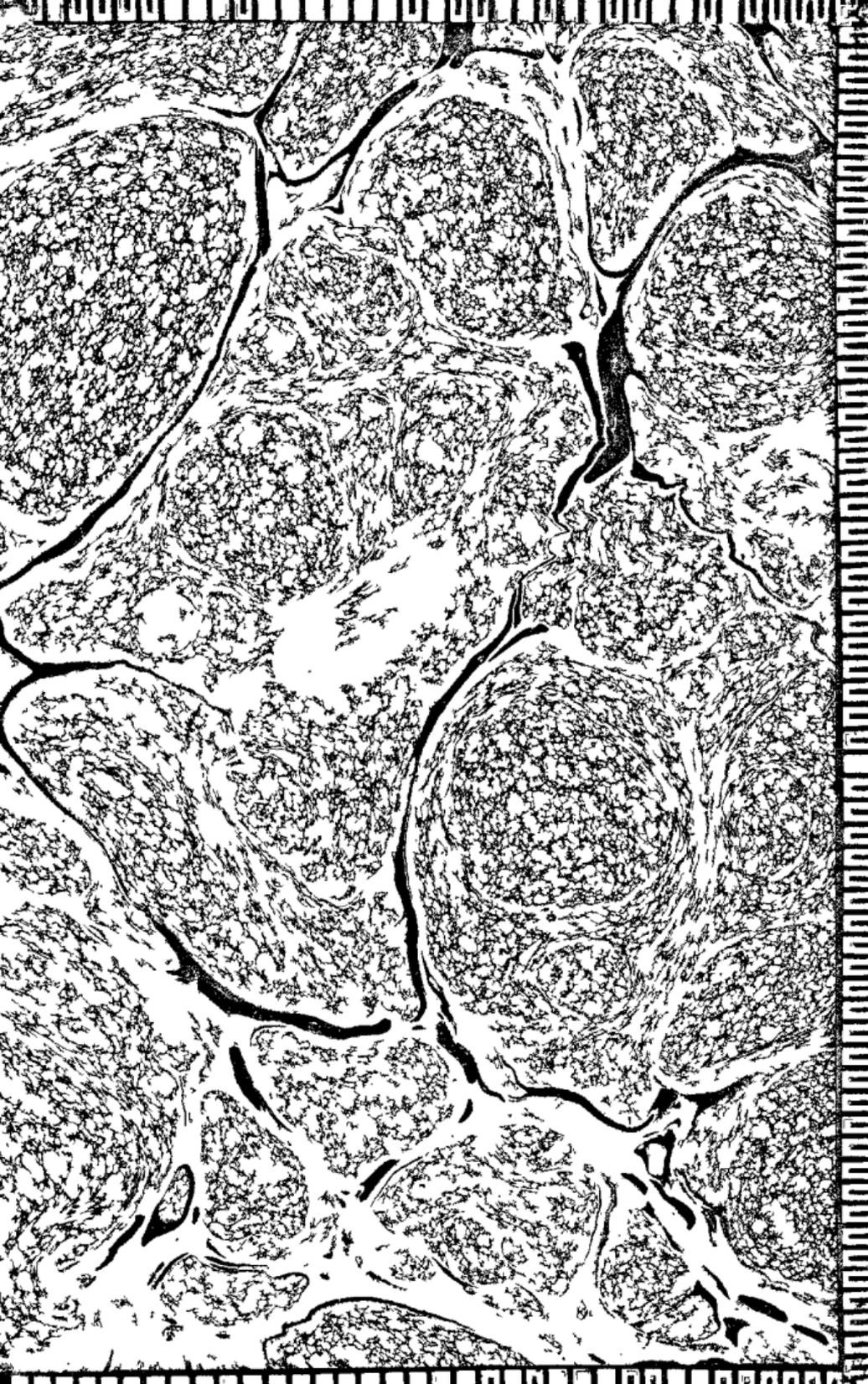












Handwritten text, possibly a title or description, written vertically on the right side of the page. The text is difficult to decipher due to the image quality and cursive style.

